QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13431 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 5 AVRIL 1988

Les tensions en Amérique centrale

Guignol à Panama

de Dulcie Septemba

Tinfume ni ne confin a d'agents sud-africa

mber, la représentation Sections - Sect to Figure 61

me charters du lettel

The second of the second

The state of accordance of the

the seas those brigadise offices.

M. Bakere Paratrared mindel

Seem worder experience lands see

de instance : a billion

débarrasser? Après plus de quarante-cinq jours de « bras de fer »; Washington n'a toujours pas su répondre à la question, et le général Noriega tient encore les rênes du pouvoir à Panama. L'homme a incontestablement de la ressource et de la rouseis : il la ressource et de la rouerie ; il sait aussi jouer à fond sur les sentiments antiaméricains d'une partie de la population, et il y a quand même quelque chosé de ridicule à voir l'une des deux super-puissances s'acharner en vain depuis un mois et demi contre un général sans doute d'opératte, à coup sur de « série

Hormis in force militaire, les Etats-Unis n'ont pourtant pas lésiné sur les moyens de pres-sion. La guerre financière, commerciale et monétaire est totale. Le pays est littéralement paralyse par les grèves et la dispar-tion des dollars, la seule monnaie connue sur les bords du canal. Le par le chef de l'armée, se cache quelque part; son successeur, désigné également par le général Noriega, n'est pratiquement reconnu par aucun pays. Il n'empêche : l'homme fort de par sa garde prétorienne, avec laquelle il a eu l'intelligence de partager une partie des bénéfices naguère réalisés grâce au trafic de drogue qu'on lui reproche aujourd'hui à Washington après l'avoir longtemps toléré.

l'on peut dire : le chef de bands s'est tait idéologue. L'ancien agent stipendé de la CIA s'est transformé en pourfendeur de l'impérialiste, en laudateur des expériences cubeins et nic guayenne, en protecteur du fameux canal dont l'histoire résume celle du pays. Il a su trouver lè le point faible du dossier américain. Personne, en effet, ne peut exclure que sous couvert de croisade morale les Etats-Unis ne cherchent en fait l'abrogation des accords en ser sous contrôle panaméen à la fin du siècle. Conclus par le président Carter et le général Torrijos, ces accords n'ont été acceptés qu'avec maintes réti-cences par les Etats-Unis.

Ouoi qu'il en soit, il reste tou-jours à Washington à « terminer le trayail », c'est-à-dire à mettre déroute le coriace général. D'où les bruits de bottes qu'on entend depuis quelques jours. Mais l'administration américaine est toujours divisée sur les moyens à mettre en œuvre. Paradoxalement, c'est le dépar tement d'Etet et son chef, le placide George Shultz, qui se montrent les plus va-t-en-guerre. Le secrétaire d'Etat aurait même proposé une opération com-mando pour enlever l'ancien silié ! Echaudés per de récentes expériences au Liban et à la Grenade, les responsables du Penta-gone se montrent infiniment plus prudents. Its font valoir que plus de quarante mille Américains vivent sur place, qu'un sabotage du canal est toujours à craindre et que les hommes de la garde nationale paraissent déterminés.

La sagesse, dans ces conditions, serait d'offrir une porte de sortie au général détesté. L'Espagne s'est décla-rée disposée à l'accueillir et les Etats-Unis sont prêts à abandonner les poursuites judiciaires entamées contre lui pour trafic de drogue. Mais l'obstiné renscle et en demande davantage, quitts à accroître le gâchis et à faire couler le sang. La séance de guignol tropical va-t-elle tourner au

(Lire page 6 l'article de notre envoyé spécial à Panama.)



Doutes sur un accord durable entre sandinistes et «contras»

Le report de la « rencontre historique » entre les sandinistes et la Contra, qui devait avoir lieu le mercredi 6 avril à Managua, renforce le scepticisme sur la mise en œuvre des accords de Sapoa, et l'attentisme observé par le gouvernement nicaraguayen et la population, ainsi que par les rebelles et plus encore par la communauté exilée. Malgré l'entrée en vigueur du cessez-le-seu de soixante jours, le 1= avril, de nombreux problèmes restent encore en suspens: la délimitation des zones de regroupement des rebelles, ou, plus largement, l'ouverture de réelles discussions politiques.

« Sapoa, c'est pour l'instant à peine une espérance, tout juste une porte entrouverte. » Le secrétaire général chargé de l'informa-tion du Parti social-chrétien (opposition), M. Miguel Angel Manzanares, n'est guère enthou-

MANAGUA

de notre envoyé spécial

siaste. Avant même que soit comme l'amulation de la rencon-tre de Managua, il affiche un prudent scepticisme, insistant sur l'absence de manifestations de joie dans le pays, le jour même de la signature de l'accord. En fait, en ce début du mois d'avril, Managna et le Nicaragua

tont entier s'apprêtaient surtout à célébrer les fêtes pascales. Dès le mercredi 30 mars, à la mijournée, l'étrange capitale s'est vidée de beaucoup de ses habi-

tants pour un long week-end. Dans cette ville au centre invisible, où les ravages du dernier jours présents, ministères, ambassades, restaurants et commerces avaient fermé leurs portes. Les plus aisés ont quitté le pays pour des vacances à Miami, le Guate-mala ou San José de Costa Rica. Les plus chanceux ont pris le chenin des plages nicaraguyennes du pacifique. Les plus aisés ont quitté le pays pour des vacances à Miami, au Guatemala ou à San-José-de-Costa-Rica. Les plus chanceux ont pris le chemin des plages nicaraguayennes du Pacifiplages nicaraguayennes du Pacifique. Les autres ont participé aux processions qui marquent le ven-dredi saint dans toutes les agglo-

> DENIS HAUTIN-GUIRAUD. (Lire la suite page 6.)

Le Monde

ÉCONOMIE

La conjencture : risques d'instabilité Les entreprises d'insertion La chronique de Paul Fabra : l'or et la Bourse

Pages 15 et 16

SPORTS

Formule 1 : la suprématie des turbos

Alain Prost, au volent de sa Mac Laren-Honda, a facilement remporté au Brésil, le dimanche 3 avril, le premier Grand Prix de la salson de formule 1 devant l'Autrichien Gerhard Berger (Ferrari) et le Brésilien Nelson Piquet (Lotus-Honda). Le Grand Prix du Brésil a d'autre part confirmé la suprématie des moteurs turbo sur les moteurs atmosphériques; les voitures équipées d'un moteur suralimenté ont raflé les six premières places.

. Notre envoyé spécial Gérard Albouy, qui passe une saison au sein de l'équipe Ferrari, raconte les préparatifs de Gerhard Berger, la pilote vedette de la « scuderia ».

Pour imposer des négociations sur les territoires occupés

M. George Shultz s'adresse directement à l'opinion israélienne

Les territoires occupés ont connu la semaine la plus sanglante depuis le 8 décembre dernier, avec dix-sept Palestiniens tués, dont dix durant le week-end. Arrivé le dimanche 3 avril à Jérusalem, le secrétaire d'Etat américain George Shultz, qui s'est adressé par l'intermédiaire de la presse et de la télévision à l'opinion israélienne, a déclaré que « le moment était venu d'agir ». Le premier ministre M. Itzhak Shamir, a pour sa part indiqué qu'il doutait fort que la nouvelle navette de M. Shultz puisse déboucher sur une « percée ».

(Lire page 2 l'article d'ALAIN FRACHON.)



Le dilemme de la Jordanie

de notre envoyée spéciale

A la veille de l'arrivée de M. Shultz à Amman, la presse jordanienne s'emporte contre le secrétaire d'Etat américain, particulièrement peu épargné par les caricaturistes dont l'un le représente porteur d'une colombe morte dans la main. Les éditoria-listes sont quasi unanimes à retour ; à quoi bon, écrivent-ils en substance, si les Etats-Unis ne sont pas capables de faire la moindre pression sur Israël?

Mais si on insiste t at sur l'intransigeance israélier e c'est aussi pour faire ressortir le fait qu'ancun pays arabe n'a, jusqu'à maintenant, rejeté complètement le plan Shultz. Comme tous les protagonistes visités par le secrétaire d'Etat américain, la Jordanie n'a pas donné officiellement de réponse à son initiative de paix.

Amman, dit-on de source bien informée, va donc demander à M. Shuitz une série de précisions portant, notamment, sur le rôle de la conférence internationale, la répression contre les Palestiniens. la phase intérimaire, etc., autant de points sur lesquels les divergences demeurent totales entre les interlocuteurs. Malgré toutes ces réserves,

importante à Amman dans la mesure où c'est la première fois, depuis le plan Reagan du le septembre 1983, que les Etats-Unis s'engagent avec autant de détermination dans la recherche d'une solution. Cela explique les efforts faits par le roi Hussein pour convaincre ses pairs arabes de ne pas rejeter en bloc cette initiative.

FRANÇOISE CHIPAUX, (Lire la suite page 2.)

Les pourparlers sur l'Afghanistan

Visite-surprise de M. Chevardnadze à Kaboul. PAGE 3

Pékin et le Tibet

Le dalaī-lama pourrait rentrer à Lhassa s'il renonçait aux « menées sépara-

PAGE 6

Campagne présidentielle

Les socialistes rompent la trêve pascale.

PAGE 7

Le conflit lrak-Iran

Reprise de la « guerre des PAGE 3

Congrès de SOS-Racisme

Six propositions aux candi-

PAGE 8

Printemps de Bourges

Le jeu des découvertes.

PAGE 9

Le sommaire complet se trouve en page 18

Un entretien avec M. François Guillaume

«L'agriculteur doit changer de mentalité»

Pour faire faire aux déci-sions prises à Bruxelles de limiter les productions, de geler les prix et les terres agricoles, le ministre de l'agriculture, M. François Guillaume, invite dans l'entretien qu'il nous a accordé, les agriculteurs à privilégier la qualité.

Les m prises à Bruxelles ces derniers femps sont le plus souvent restric-tives : gel des prix, limitation des productions. En quoi ces mesures penvent-elles géner votre action, et en quoi penvent-elles être une menace pour l'agriculture en France?

- La menace essentielle qui pesait sur l'agriculture française était de voir la Communauté c'est-à-dire nos partenaires refuser les moyens financiers nécessaires au soutien des marchés agricoles.

» Le gouvernement français estimait done primordial d'obtenir pour les cinq prochaines années un financement de la poli-

des dépenses agricoles réclies de 1987 indexées sur l'évolution du PNB.

» Nous avons atteint notre objectif. C'était, au demeurant, la contrepartie nécessaire aux efforts qui sont demandés aux agriculteurs pour adapter leur production aux réalités du marché. Ainsi, le revenu agricole et notre capacité d'exportation seront préservés.

 Parmi les mesures qu'il fallait accepter, il y avait les quotas laitiers que vous aviez naguère com-battus et que le premier ministre a lui-même dénoncés en termes

- Pai en effet d'autant plus critiqué les quotas laitiers décidés en 1984 que j'avais pro-posé dès 1979 un système qui rendait les Etats coresponsables. Les Etats qui ne voulaient plus payer auraient mis en place chez eux des quotas de production. Ce système n'a malheureusement jamais été retenu. Maintenant, les quotas sont devenus une réa-

tique agricole commune à partir lité. Nous ne pouvons qu'en tenir compte tout en développant des action de restructuration.

 Je rappelle que nous avons depuis mars 1986 dégagé 2,4 milliards à cet effet, et agi pour que les pays tiers producteurs adop-tent des disciplines de production analogues à celles prises par la

 Votre projet de loi de modernisation de l'agriculture n'a pu être voté, et nous savons combien vous le regrettez. Quels sont aujourd'hai les moyens et les nditions de modernisation de l'agriculture ?

- Vaste problème! Tout d'abord, je crois qu'il faut être tout à fait réaliste. Il y a une situation, dans la Communauté et au niveau mondial, d'excédents de production par rapport à la demande solvable. Dans ce contexte, il faut maîtriser la pro-

Propos recueillis par ERIC FOTTORINO et FRANÇOIS SIMON. (Lire la suite page 17.)

Croisant sa longue jambe élégante et découvrant un genou soyeux sous une jupe courte et étroite, elle se tenait devant lui, ni jeune ni vieille, teinte, noueuse, sévère, fumant sans sourire - il n'y avait pas de quoi

- Je te donnerai une chance, dit-elle de sa voix basse en le regardant fixement.

BERBEROVA ASTACHEV A PARIS

UNE ROMANCIÈRE QUE L'URSS POURRAIT ENFIN DÉCOUVRIR.



A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,50 dir.; Tunisia, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Astriche, 18 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Italia, 1-700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 L; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Portugal, 130 acc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Etranger

Les troubles dans les territoires occupés

Le secrétaire d'Etat américain semble en appeler directement à l'opinion israélienne

JÉRUSALEM

de notre correspondent

Ce n'est pas dans les pratiques de la diplomatie traditionnelle, mais le secrétaire d'Etat américain paraît bien être revenu en Israël plus pour s'adresser à l'opinion qu'aux diri-geants du pays. Il est difficile de ne pas y voir une tentative de pressions ouvertes à l'égard du premier minis-tre, M. Itzhak Shamir, et de son parti, le Likoud, plus que jamais opposés à l'initiative de M. George Shultz. La démarche du diplomate américain ressemble fort à une prise de position publique dans le débat qui divise le gouvernement d'« union nationale », à quelques mois des élections israéliennes.

Avertissement feutré

Ainsi arrivé à Jérusalem au soir d'un week-end particulièrement san-glant, M. Shultz a eu pour premier souci de multiplier dimanche les contacts avec la presse israélienne. Déclaration préliminaire à l'aéroport, rencontre avec les rédacteurs en chef de tous les journaux du pays. enfin intervention à la télévision alors que les entretiens avec les principaux responsables ne devaient commencer que lundi.

Le message n'est pas nouveau; ce qui l'est, c'est ce désir de convaincre, par-delà les réticences que sus-cite le projet américain. « Les négociations, ça marche le moment est venu d'agir », a dit M. Shultz. Il a rappelé les grandes lignes de sa pro-position : réunion d'une conférence internationale qu'il devra parrainer, sans influencer des négociations directes entre Israel et ses voisins arabes. S'adressant implicitement à M. Shamir, qui ne veut pas entendre parler de cette conférence, M. Shuitz a répété que son plan constituait un « tout non dissociable . Toutes les parties concernées, a-t-il expliqué, ont été informées de ce dispositif par lettre « et bien sur chacun y a trouvé quelque chose à redire, mais c'est un ensemble doi chaque élément est essentiel et qui dott être considéré comme tel ».

Le secrétaire d'Etat a soulign que les Palestiniens devaient être associés, depuis le début, par l'intermédiaire d'une organisation jordanotoujours implicitement, à l'organisa-tion de M. Yasser Arafat, M. Shultz a indiqué que seuls pourraient participer aux négociations ceux qui reconnaissent le droit à l'existence

Sur le ton de l'avertissement seutré à M. Shamir, il a relevé à la télévision que son plan « donnait toute satisfaction au président Reagan et au Congrès -, et qu'il attendait maintenant une réponse : • Ce serait très grave de perdre une chance d'aller vers la paix, et c'est pourtant ce qui se passerait si on (me) disait

Quelques heures avant l'arrivée de son hôte, M. Shamir avait déjà fait part de son pessimisme. Lors d'une visite en Cisjordanie, il déclarait qu'il doutait fort que la nouvelle navette de M. Shultz puisse déboucher sur une « percée ». Devançant les critiques dont il fait l'objet, il répondait à l'avance à M. Shuitz: Non je ne suis pas un extrémiste qui dit non à tout: je suis un des dirigeants les plus modérés

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Khalil Hamzawi, un Palestinien

de dix-huit ans, est mort électro-

cuté, le dimanche 3 avril, parce

que l'armée lui avait ordonné d'aller décrocher un drapeau palestinien fixé en haut d'un

pylone électrique. L'incident - rapporté par des Palestiniens et

confirmé par un porte-parole de

l'armée – a eu lieu dans le camp de réfugiés d'Askar, près de Naplouse (nord de la Cisjorda-

Selon les habitants du camp,

le jeune homme 2 apparemment

été arrêté au harsard alors qu'il

transportait des amandes. Les

décrocher le drapeau qui pen-dait le long d'une ligne de haute tension. Khalil Khamzawi a

obtempéré. Essayant d'abord

avec un morceau de bois, puis

avec des pinces métalliques;

c'est en utilisant ce dernier

palestinienne (dont l'OLP ne veut de la région. - Il se livrait enfin à pas). S'adressant cette fois, mais une singulière appréciation de la une singulière appréciation de la situation dans les territoires, affir-mant qu'y régnait aujourd'hui • un

Un week-end meurtrier

Le week-end venait de s'avérer comme étant un des plus meurtriers depuis le début de la révolte en Cisjordanie et à Gaza (deux morts dimanche, six le samedi et deux ven-dredi). Côté palestinien, l'humeur n'en était pas moins à la détermination; on ne commentait guère la mission Shultz; ni les péripéties d'une vie politique israélienne souve-rainement ignorée. Dans les conver-sations glanées ici ou là, un seul leitmotiv : « Tenir, continuer le nt, car, si on arrête, on aura fait cela pour rien. »

« Continuer », disait-on à Bethléem, vide de pèlerins en cette période pascale, toutes rues désertes, survolées par un avion d'observation de l'armée et flanquées de soldats qui, sur les toits, scrutaient à la jumelle le dédale de

Les soldats ont immédiatement

emporté son corps, de peur que

des manifestations dans le

Au nord de Naplouse, à Tul-

karem, un deuxième Palestinien,

âgé de quinze ans, est mort manche. électrocuté lui aussi,

alors qu'il s'efforçait, seul, d'aller installer un drapeau

palestinien sur un pylône électri-

Cette campagne pour afficher un peu partout l'emblème pales-tinien est devenue une des mani-

festations importantes du soulè-

vement dans les territoires

occupés - et l'armée entend s'y

des implantations juives de Cis-

jordanie arborent le drapeau

israélien - sans se soucier de ce

que peuvent bien en penser les Palestiniens.

l'annonce de sa mort ne sus

la vieille ville. C'est là, tôt samedi matin, que débutèrent les premiers incidents. Ce fut d'abord un épisode du conflit de pouvoir qu'est la bataille du commerce. L'armée était intervenue pour obliger les commer-çants à baisser leur rideau durant les heures d'ouverture . autorisées . par la direction du soulèvement. Des pierres ont volé, maintenant à dis-tance les soldats, qui ont tiré des grenades lacrymogènes, des projec-tiles en caoutchouc, puis des balles

Un jeune homme de vingttrois ans a été tué : l'armée a affirmé qu'il s'apprétait à lancer un cocktail Molotov ; plusieurs témoins ont assuré que ce n'était aucunement le cas. Sa mort a suscité une manifestation de plusieurs centaines de personnes, puis une échauffourée générale. Les femmes n'ont pas été les moins actives, distribuant seaux d'eau et grappes d'oignons pour lut-ter contre les gaz lacrymogènes.

Quelques heures plus tôt, des patrouilles de l'armée - selon un communiqué officiel - avaient été prises à partie alors qu'elles entraient dans deux villages proches de Ramallah (nord de Jérusalem) ; deux Palestiniens ont été tués. Au même moment, en pleine ville de Gaza, des soldats étaient attaqués et l'un d'eux blessé - à coup de con-teau de boucherie, alors qu'ils voulaient procéder à des arrestations. Un soldat a ouvert le feu : trois agresseurs de la patronille ont été

Ces dernières semaines, le rythme des affrontements meurtriers s'est accéléré. Y a-t-il une politique plus systématique de l'usage des armes à feu de la part de l'armée ? Le ministre de la défense, M. Rabin, répondait dimanche : Nous adaptons nos moyens à la situation. »

De source militaire, on réplique que les attaques contre lespatrouilles (notamment à l'arme blanche) seraient de plus en plus nombreuses et brutales. Mais M. Rabin expliquait aussi que M. Rabin expisquest qui e presant sentir sa présence dans tous les territoires, même là où il n'y a pas de troubles. Objectif : briser cette guerre d'usure que les Palestiniens veulent « continuer ».

ALAIN FRACHON.

Le dilemme de la Jordanie

(Suite de la première page.)

En effet, même si elle n'aboutit à rien maintenant, elle pourrait être reprise par la prochaine administration américaine, surtout si le vice-président Bush remporte l'élection de novembre. Et pourquoi, ajouteton ici, les Arabes devraient-ils apparaître comuse les plus intransigeants puisque M. Shamir semble prêt à jouer ce rôle! Le roi Hussein vondrait donc que les pays arabes mêtdrait donc que les pays arabes met-tent au point une réponse coordonnée qui soit un document de référence.

C'est dans cette perspective qu'Amman a multiplié les efforts pour faire ajourner (ce qui semble aujourd'hui quasiment fait) le sommet arabe extraordinaire qui devait être consacré aux territoires occupés et qui aurait dû se tenir à Alger avant le 18 avril, date du début du jeûne du Ramadan. Ce sommet, dont la demande de convocation avait été faite par l'Algérie, aurait, pense-t-on à Amman, radicalisé les positions, rendant ainsi caducs les efforts américains. De source américaine, on ne cachait pas non plus que la tenne d'une telle réunion aurait marqué la fin du processus de paix.

verbale

De plus, ce sommet aurait été d'abord celui du chef de l'OLP, constituant une « revenche » après celui d'Amman où M. Yasser Arafat avait été quelque peu oublié. Cette perspective n'est guère prisée dam la cantiale sordement même si le soncapitale jordamenne, même si le sou-lèvement dans les territoires occupés a amené Amman à reprendre le dis-logue interrompu depuis 1986 avec l'OLP. Mais il se semble pes que les rencontres entre MM. Zeid Rifal, premier ministre jordamen, et Abon-Mazen, membre du comité exécutif de le seguelle relectioners sient de la centrale palestinienne, aient donné jusqu'à maintenant de grands résultats. La lutte verbale jordano-palestinienne pour la mise au point de la résolution sur la Palestine lors de la dernière session ministérielle de l'Organisation de la conférence islamique, où Amman a tenté de s'oppo-ser, sans succès, à la mention expli-cite - d'un Etat palestinien indépendant sous la direction de l'OLP, avec Jérusalem pour capitale ., en a donné une nouvelle

Il n'en demeure pas moins que le oulèvement en Cisjordanie et à Gaza a constitué un dur réveil pour la : Jordanie qui s'est vu rejetée en bloc par l'ensemble des Palestiniens de l'intérieur. « Certes, nul ne se faisait let trop d'illusions, affirme un expert, mais ils ne pensaient pas qu'Arafat était si fort dans les territoires occupés. »

Constatation qui a conduit les dirigeants jordaniens à tenter de coor-donner leur position avec l'OLP. Le donner leur position avec l'OLP. Le roi Hussein a invité à cet effet le chef de l'OLP dans la capitale jordanieme mais, à son tour, M. Arafat n'est pas pressé d'accepter cette offre. De source palestinienne on indique que le chef de l'OLP ne vent pas «faire ce cadeau» au roi, ne serait ce que parce qu'un tel geste serait très mal ressenti dans les territoires occupés où les accusations contre la Jordanie aont particulièrement violentes.

étroite L'épisode du communiqué numéro dix de la Direction nationale unifiée du soulèvement palestinien appelant les trente députés de Cisjordanie à démissionner du Parlement jorda-mien est significatif à cet égard. Le représentant de l'OLP à Amman, convoqué par M. Zetd Rifat, a certes nié que cet appel figure dans ce com-muniqué mais une telle demande a bien été faite par les Palestiniens de l'intérieur, moins contraints que l'OLP à tenir compte des réalités régionales ou internationales.

La voie est d'autant plus étroite pour Amman que le soulèvement

royaume qui, outre sa population d'origine palestinienne, abrite plus de huit cent mille réfugiés dont deux cent mille soviron vivent dans les dix camps que compte la Jordanie. Or, s'il est quasi impossible de connaître l'état d'esprit des Palestinieus de Jordanie mut leurs situations différent, il est certain que la population des camps est à fond derrière l'OLP.

Depuis le début du sonlèvement, la Jordanie présente ainsi une situation quelque peu paradoxate. Si la presse et la télévision donnent une très large place à la répression israélieune dans les territoires occupés, si les collectes gouvernementales et privees se multiplient en faveur de la population de Cisionanie ou de population de Cisjordanie ou de Gaza, aucune manifestation de rue comme d'ailleurs dans la plupart des pays arabes — n'est tolérée. La sur-veillance a été encore renforcée autour des camps palestiniens. Des arrestations ont aussi été effectuées ; on les estime à une centaine depuis le début du soulèvement. L'interpella-tion de M. Tayssir Zibri, membre du bureau politique du Front démocrati-que pour la libération de Palestine, membre du Conseil national palestinien et frère du numéro deux du Front populaire de Georges Haba-ché, est venue s'ajouter le 29 mars à décembre, de vingt-trois membres du FPLP qui, selon le ministre de l'intérieur, projetaient de « fomenser des troubles ».

Garantie soviétique

L'hostilité des Palestiniens de l'intérieur et la crainte qu'inspire cette situation font d'ailleurs dire à un certain nombre de Jordaniens qu'il vaudrait peut-être mieux penser d'abord à la sécurité du royaume, et abandonner toute revendication sur la Cisjordanie.

On n'en est certes pas là côté officiel, mais nul ne cache que la période qui s'annonce risque d'être difficile. C'est sans donte la raison pour laquelle Amman multiplie les contacts avec Moscou dans l'espoir, d'une part, que les Soviétiques puissent assouplir quelque peu la position de l'OLP, notamment pour obtenir l'accord de la centrale palestinienne sur sa partinale dans une délégation jordanopalestinienne et, d'autre part, pour avoir une certaine garantie soviétique dens tout processus de règlement. La visite à Moscou que doit effectuer très prochainement M. Arafat sera à cet égard une indication intéressante.

En attendant, le principal sonci des dirigeants jordaniens est de ne pas tuer tout espoir de règlement dans la mesure où le vide, penset-on, ne pourrait que conforter le radicalisme des extrémistes israéliens comme palestiniens.

FRANÇOISE CHIPAUX.

 Bénédiction papale. — Bien que protestant, le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, qui achevait une visite de deux jours à Rome, avant de se rendre en Israël, a assisté, le dimanche 3 evril, à la grand-messe pascale célébrée à la basilique Saint-Pierre. Accompagné de son épouse, catholique, Hélène, II a été salué cordialement, à la fin de la cérémonie, par Jean-Paul II, avec lequel it avait ou la veille un entration d'une demi-heure. Evoquant, su cours d'une conférence de presse son départ pour le Proche-Orient, M. Shuftz a estimé que personne ne pouveit « se faire d'illusions sur le possibilité d'une solution immédiate et miraculeuse », mais qu'il s'agissait de faire prévaloir « la politique et la diplomatie » sur « les armes et le violence ». (Corresp.)

Diplomatie

Morts par électrocution

Après l'assassinat de Dulcie September

Harlem Désir demande la rupture des relations diplomatiques avec l'Afrique du Sud

Selon le rapport d'autopsie prati-quée à l'Institut médico-légal, Dulcie September, représentante de l'ANC (mouvement de lutte contre l'apartheid) pour la France, la Suisse et le Luxembourg, a été tuée, le 29 mars à Paris, de deux balles tirées à bout portant dans la tête.

Les enquêteurs de la brigade criminelle avaient pourtant découvert six douilles de 22 Long Rifle sur le palier du burean de l'ANC au quatrième étage du 28, rue des Petites Ecuries, Paris 10, où gisait le corps de la militante. Le tueur ayant pu difficilement rater sa cible à quatre reprises, à si faible distance, les poli-ciers s'interrogent sur la présence de ces douilles. Le parquet, qui observe

la plus grande discrétion « afin de ne pas gener l'enquête », n'a pas encore ordonné l'ouverture d'une informa-

Alors que le congrès de SOS-Racisme était réuni depuis le samedi 2 avril à Noisiel (Seine-et-Marne), deux cents délégués se sont rendus devant l'ambassade d'Afrique du Sud, 59, quai d'Orssy, à Paris, pour y déposer une gerbe à la mémoire de Dulcie September. Emmenée par le président de SOS-Racisme, Harlem Désir, la délégation est arrivée devant la représentation diplomatique aux cris de « Botha t'es foutu, SOS est dans la rue!», « L'apar-theid a la couleur du sang, ni noir ni

Dans une courte allocution, Harlem Désir a déclaré : - Nous sommes venus pour accuser le représentant du régime de Pretoria d'avoir tué Dulcie September, comme il a tué tant d'hommes et de femmes qui refusent le régime raciste de l'apartheid. Assez de compromissions avec ce régime. Nous demandons la rupture des relations diplomatiques et économiques avec Pretoria et le renvoi de l'ambassadeur d'Afrique du Sud. .

Les manifestants out observé ensuite une minute de silence à la mémoire • de celle qui était la véritable représentante du peuple

d'Afrique du Sud - et se sont dis-persés sans incident. Pour sa part, M. Lionel Jospin,

premier secrétaire du Parti socia-liste, invité dimanche du « Grand-Oral » de Pacific-FM, a déclaré « si des informations suffisamment précises (...) mettent en cause, comme on peut le penser, l'Afrique du Sud, le peut le penser, l'Afrique du Sud, je pense que le minimum seroit que le gouvernement demande le rappel de notre ambassadeur (...). Ce rappel serait nécessaire, même si ces informations « ne peuvent pas être propunées iuridinament » de la l'of prouvées juridiquement ». « Je n'ai pas d'informations particulières, a poursuivi M. Jospin, sur ceux qui sont ses assassins (...), je constate simplement qu'actuellement le gouvernement sud-africain fait assassi-ner des leaders de l'ANC un peu partout dans le monde, en Afrique mais aussi parfois en Europe. »

Le premier secrétaire du Parti que le ministre de la justice, M. Albin Chalandon, « dise, tout à coup, avec l'air de baisser les bras : « Vous savez, si un groupe veut véritablement assassiner quelqu'un, on ne peut rien faire. > Une telle décla-ration pourrait, selon M. Jospin, encourager d'une certaine façon le terrorisme au moment où le gouvernement se vante de sa politi-

que de fermeté ». Les représentants de l'ANC à Paris et M. James Stuart, membre du comité exécutif national, ont, enfin, appelé à « participer massive-ment », le samedi 9 avril, aux obsèques de Dulcie September « toutes les organisations, tous les jeunes, tous les hommes et femmes de la région parisienne qui condamnent ce làche assassinat et ont à cœur la solidorité avec la cause du peuple sud-africain dans sa lutte pour la liberté et la dignité ».

Selon le « Sunday Times »

Jérusalem s'est engagé secrètement à vendre de la haute technologie militaire à la Chine

Londres (AFP). — Le gouverne-ment israélien a récemment concin un accord secret avec Pékin afin de vendre à l'armée chinoise des ogives de missiles et des armes anti-chars alts-perfectionnées fabriquées en Israel, a indiqué, le 3 avril, l'hebdomadaire dominical britannique Sunday Times.

Le journal, citant les services de renseignement occidentanz, affirme également qu'Israël aide la Chine à mettre au point son propre avion de combat. Selon l'hebdomadaire conservateur, cette coopération militaire secrète entre Jérusalem et Pekia pourrait avoir commence des 1980. Le Sunday Times affirme détenir la preuve qu'Israël a dépê-ché à Pékin, en novembre 1987, une délégation d'experts militaires de haut rang, voyageant avec de faux passeports philippins, afin de signer un accord de défense secret avec les autorités chinoises.

autorités chinoises.

Le journal précise que l'opération a été supervisée par le consul général d'Israél à Honghong, M. Reuben-Mehrav, un ancien membre du Mossad (services secrets israéliens). Ce dernier, ajoute le Sunday Times, a travaillé en collaboration étroite avec une comoagnie israélienné. travatus en collaboration étroîte avec une compagnie israélienne basée dans la colonie britannique.—
Palindent — qui, selon l'hebdomadaire, sert de converture à la Société israélienne d'armements IMI (Israel Military Industries, principal fournisseur d'armes et de munitions de Tsahal) pour le marché, asiatique.

[Israèl d'artest le la collaboration étroîte de manifel de la collaboration de Tsahal) pour le marché.

Israël n'entretient aucune relation diplomatique avec la Chine. [A Jérusalem, le ministre israélien de la défense, M. Itzimik Rabin, a quali-fié les informations du Sandry Times de « tout simplement absurdes »].

POINT DE VUE

« Rompez maintenant »

par Pierre-André Albertini

UNDI 28 mars 1988, à 10 000 kijomètres de Paris, dans un quartier périphérique de Gaborone, capitale du Botswi un commando attaque une habitation. Des décombres, on retire quatre corps carbonisés, trois femmes et un homme pratiquement méconnaissa-bles. Au cours de l'après-midi, dans un communiqué de presse, le gouver attaque et la justifie ainsi : ces quatre personnes étaient membres de l'Afri-

can National Congress (ANC). Meurtres, lettras et colis piégés, plasticages, raids éclairs effectués par des commandos, bombardements aériens : la liste est longue, au Botswana et dans les autres pays limitrophes de l'apartheid, des

terroristes perpétrés par les agenta et militaires sud-africains, pour par-venir à leurs fins : l'élimination des dirigeants et des cadres de l'ANC à Les Françaises et les Français

situent mal certainement le Bots-wana et Gaborone. Mais, le mardi 29 mars, ils ont brutalement découvert sur leur sol les méthodes et la politique du gouvernement sudcontre du principal mouvement d'opposition à l'apartheid. L'assassile premier attentat réussi contre un représentant de l'ANC dans un pays

notre pays n'est peut-être pas le fait Après ce meurtre sur le territoire francais, on ne peut plus se paver de nant. >

occidental. Qu'il ait eu lieu dans

des condamnations de principe de l'apartheid par le gouvernement français. La compagnie Total a le monopole de la fourniture de produits pétroliers à la police sud-africaine. La France fournit à l'Afrique du Sud les licences lui permettant de februere licences lui permettant de fabriques sur place des armes automatiques, des blindés, des hélicoptères, des

avione de combat... La France doit enfin entendre la voix du peuple sud-africain. Son appel est clair. C'est à Paris, les 30 et 31 mai 1985, lors du Carrefour international des droits de l'homme, que Winnie Mandela nous adressait fe message suivant: « Nous vous disons : rompez avec l'Afrique du Sud. Ne rompez pas dans deux ans, ne rompez pas dans un mois. Nous vous en supplions, rompez mainte-

יילור טו בי arantie. VOLCTIONS.

Transfer of the state of

PROBLEMS SECURE

appearance of the first

September 19 Labor e∰ fam i − i i

Fin de la trêve de la guerre des villes La trêve unilatérale observée par l'Irak à l'occasion de la visite à Bagdad du premier muistre turc a pris fin le dimanche 3 avril, six heures après le départ de M. Ozal pour Ankara. Dans la soirée, l'Irak a affirmé avoir repris ses raids sériens contre des « cibles économiques » en Iran, mais n'a pas fait état de tirs de missiles sol-sol contre des

Téhéran a confirmé la reprise des bomhordements irakiens mais a affirmé qu'ils avaient visé des « objectifs civils » à Tabriz et à Ispahan. Bagdad, pour sa part, a amoncé que ses troupes avaient reponssé dans la mit de samedi à dimanche une attaque navale iranisme menée par quisze vedettes contre le terminal irakien désalfecté de Mina El Amig, situé à une trentaine de kilomètres de la péniasule de Fao. Les

Irakiens ont recount par ailleurs la perte, dimanche, d'un appareil au cours d'un raid aérien contre une batterie de missiles antiaériens Hawk iranienne, quelque part en

Proche-Orient

Le conflit du Golfe

Samedi, Pirak avait affirmé que ses forces armées avaient « liquidé définitivement » les rebelles kurdes lors d'une opération lancée contre leurs bases dans la région de Qara- Dagh, située dans la province de Souleymanieh, dans le nord-est de l'Irak. Un communiqué militaire irakien affirme que les troupes de Bagdad out également « détruit » les bases des rebelles kurdes dans douze autres régions et « nettoyé » deux secteurs dans la gouvernorat de Souleymanieh. L'Irak avait affirmé, le 19 mars,

bases de la « rebellion » kurde dirigée par le « traître » Jalal Talabani, le chef de l'Union patriotique du Kurdistant irakien. Un porteparole de l'UPK avait affirmé par la suite que les forces kurdes maintenaient l'essentiel de leurs positions dans la région de Souleymanieh mais avaient dû évacuer certaines de leurs bases à la suite de bombardements

irakiens à l'arme chimique. A ce propos, M. Jaial Talabani a affirmé, dimanche, an cours d'un entretien téléphonique à l'Associated Press, que les Irakiens avaient exécuté samedi, dans un camp militaire, près de quatre cents civils kurdes atteints par des hombes chimiques dans la région de Qara-Dagh. Les blessés, qui étaient convoyés ver un hôpital de Souleymanich, avaient été faits prisonniers par

l'armée irakienne. - (AFP, AP.) Pas de cessez-le-feu sans désignation de l'agresseur

réaffirme Téhéran à la veille de négociations à l'ONU

TÉHÉRAN de notre envoyé spécial

A la veille de la reprise de négociations à l'ONU pour tenter une
nouvelle fois de mettre în au conflit
irano-irakien. Îlran a adopté sa tactique habimelle, celle qui, depuis
l'été dernier, lui a permis d'éinder
tous les appeis au cessez-le-feu tout
en preoant soin de ne pas les rejeter
formellement, autrement dit, de ne
rien céder de ses exigences. sur un
son d'apparente concaliation.
Vice-ministre iranien des affaires
étrangères. M. Mohamed Larijani,
qui doit se rendre à New-York pour
y rencontrer le mercredi 6 et le jeudi
7 avril M. Perez de Cuellar, a explique dimanche à quelques journalistes occidentaux qu'il allait . poursuivre » ses discussions avec le

suivre » ses discussions avec le secrétaire général des Nations unies secrétaire général des Nations unies « dans un esprit coopératif ». Mais, a-t-il immédiarement souligné, « le régime de Bagdad paiera pour toutes les atrocités qu'il a commises » et « l'Iran n'est pas disposé à payer pour l'agression » de l'Irak. M. Larijani compte « insister » (auprès de M. Perez de Cuellar et de la Communauté internationale) « sur la nécessité de déterminer les responsabilités dans le conflit ». responsabilités dans le conflit ».

Considérant l'Irak comme un agresseur défait » — « mais com-bien de revers faudro-1-il à l'Irak pour qu'il admette sa défaite », — le vice-ministre a expliqué sur un ton égal que son pays voulait que « le régime trakien soit comptable de tous ses actes ». Même si M. Larijani se déclare prêt à « négociar », ses propos font clairement apparaî-tre l'intention de l'Iran de n'en pas démordre : un cessez-le-feu n'est pas envisageable sans désignation de « l'agresseur », à savoir l'Irak. Et le vice-ministre entend bien insister sur ce point auprès de M. Perez de Cuellar. M. Larijani insistera en outre pour que la communauté internationale prenne « des mesures concrètes » contre l'Irak et ne se contente plus de « déclarations » à propos des « crimes » irakiens, tels que l'utilisation d'armes chimiques et la guerre des villes.

trève unilatérale de trois jours déci-dée par Bagdad dans cette intermi-nable guerre des villes, M. Larijani a amoncé que Tabriz (grande cité du nord-ouest de l'Iran) et Ispanan venaient d'être hombardées et fait état d'un premier bilan de dix morts et quinze blessés. Les Irakiens ayant proposé une prolongation de la trêve aux conditions qu'ils avaient déjà émises le 10 mars et que Téhéran avait rejetées comme «absurdes».

M. Larijani s'est gardé de toute réponse tranchée. Parmi les conditions inskiennes figurent, d'une part, la nécessité que le dernier missile soit tiré par l'irak et, d'autre part, la fin de toute effecteure des la little de la contra effecteure en la contra effecteure effetet effecteure effecteure effecteure effecteure effecteure effetet effet eff fin de toute offensive terrestre.

« Nous a grous pas été les premiers à utiliser les missiles, et n'aurions aucune fierté à être les derniers », a-t-il dit, mais pour ajonter que les Iraniens « pruriaient les Irakiens sur la ligne de front. Personne n'est fonde à commettre des crimes sous conditions ., a conclu M. Larijani.

sur de maigres défenses

La population de Téhéran, vic-time directe – plusieurs centaines de Téhéranais ont payé de leur vie la poursuite de la guerre des villes, s'est pour se part repliée sur les mai-gres défenses dont elle dispose contre les missiles irakiens. Ainsi, après les avoir évacués jeudi, au début de la trêve, de nombreux habi-tants ont commencé, dès dimanche après-midi, à regagner les grands hôtels de la capitale, où ils espèrent trouver des murs plus solides que ceux de leurs babitations.

En tout état de cause, la menace a monté d'un cran dans l'esprit d'une grande partie de la population de Téhéran, craignant que les Irakieus chimiques. Armes chimiques à propos desquelles M. Larijani a renouvelé l'avertissement tranten : si la communauté internationale ne fait rien pour empêcher Bagdad d'utiliser les gaz; « nous utiliserons tous les moyens dont nous dispo-

Ankara s'inquiète de l'avance iranienne dans le nord de l'Irak

ANKARA de notre correspondant

Rentré, le dimanche 3 avril, à Ankara, après une visite officielle de trois jours en Irak, le premier minis-tre ture, M. Turgut Ozal, a énergi-quement démenti les « spécula-tions » faisant état de la possibilité d'une intervention militaire turque dans le conflit irako-iranien : des articles en ce sens s'étaient multipliés dens la presse turque depuis le bombardement, la semaine dernière, par deux avions iraniens du poste frontière, sur l'axe commercial qui assure le ravitaillement de l'Irak second partenaire commercial de la Turquie – et surtout depuis l'avan-cée iramenne sur Kirkuk, dans le nord de l'Irak. M. Ozal, qui s'était également rendu îl y a un mois à Téhérau, a qualifié les déplacements de troupes d'élite turques dans la zone frontalière et la mise en état d'alerte des aéroports de la région de mouvements saisonniers et de rou-

Deux raisons, économique et poli-tique, expliquent l'inquiétude d'Ankara face à l'avancée manienne. C'est de Kirkuk que part l'oléoduc qui assure à la Turquie le tiers de son approvisionnement en pétrole. Par ailleurs, la région est en partie déjà contrôlée par les indépendan-tistes kurdes de Jalal Talabani et de Massoud Barzani alliés de Téhéran. Le possible établissement d'un État kurde indépendant, aidé par l'Iran, ne manquerait pas de renforcer en Turquie même les séparatistes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) qui viennent de relancer

leur action armée interrempue par

A l'appui des hypothèses interven-tionnistes, s'ajoute l'existence d'une minorité turque estimée à un million de personnes dans le nord de l'Irak. Le ratiachement par l'Angleterre de Mossoul et Kirkuk à l'Irak en 1926 continue d'alimenter, dans certains milieux minoritaires de la droite nationaliste turque, un discours irré-

Dans les milieux politiques et militaires, on estime cependant que toute intervention serait contraire à l'intérêt national, ne serait-ce que parce que, en cas de succès, elle déplacerait à l'intérieur des frontières turques le puissant mouve-ment indépendantiste kurde d'Irak. Devant aussi faire face à des revendications territoriales de la part de la Syrie (dans la région d'Alexan-drette) et inquiète d'une relance sur la scène internationale des revendications arméniemes sur l'est du pays à la faveur des événements d'URSS, la Turquie est plus que jamais attachée au statu quo territo-

Pris entre les dangers réels de l'avancée iranienne et ceux, non moins grands, de l'aventure militaire, sommé de s'engager davantage par les deux belligérants avec lesquels il entretient des rapports économiques d'importance sensible-ment égale, le gouvernement n'a pas d'autre choix que de réaffirmer la politique de « neutralité active » qu'il suit depuis le début du conflit, sans arriver jamais à exercer une

MICHEL FARRÈRE.

la capacité » de faire plier « l'agres-

de la cohabitation M. Larijani a ensuite abordé le pro-blème des relations entre la France et l'Iran. Si celles-ci ne se sont pes améliorées, en dépit de « pas posi-tifs ces derniers temps », la respon-sabilité en incombe à la cohabita-tion, ou plutôt à des ratés dans cette cohabitation, a-t-il dit. Le vice-ministre iranien des affaires étran-gères à est tout de même moutré léalement outiniste actionant ou "! geres s'est tout de meme mourre légèrement optimiste, estimant qu'il n'y avait « aucune raison » pour que les relations entre les deux pays ne s'améliorent pas, et aliant même jusqu'à déceler de « bons » signes pour l'avenir.

« Les relations entre la France et « Les relations entre la France et l'Iran, a-i-il dit, ont souffert de l'incompréhension française des réalités de la révolution, et, après des pas positifs ces derniers temps, le problème est venu de difficultés internes à Paris. » L'Iran, a-t-il ajouté, « éprouve des difficultés à trouver une ligne unie (côté français) et à savoir avec qui traiter, M. Chirac ou M. Mitterand ».

Reste, selon M. Latiani, qu'un

Reste, selon M. Larijani, qu'un rapprochement serait tout autant dans l'intérêt de la France que de l'Iran et ne pourrait que se faire au « bénéfice » des deux pays. Interrogé sur le sort des otages français au Liban, le vice-ministre s'est borné à sonhaiter la libération de « tous les olages - au Liban, y compris les quatre franiens, dont un diplomate enlevé en 1982 à Beyrouth.

YVES HELLER.

Visite-surprise de M. Chevardnadze à Kaboul

L'impasse de la négociation sur l'Afghanistan

M. Chevardnadze est arrivé, le dimanche 3 avril, à Kaboul pour s'entendre, avec le président Najibullah, sur - différentes options -en cas d'échec de la négociation de Genève, dans l'impasse depuis plus de trois semaines. Reprochant aux Etats-Unis et au Pakistan de faire obstacle à un accord, le ministre soviétique des affaires étrangères a notamment déclaré, au début de cette visite qui n'avait pas été annoncée : « Dans ce contexte, il est indispensable de se mettre d'accord avec la direction afghane sur les différenses variantes d'action sous tous leurs espects, au cas où le pro-cessus de Genève ne donnerait pas les résultats escomptés. -

Entre-temps, après un séjour au Maroc, où il a confirmé que les négociations se poursuivaient sur la reconduction de l'accord de coopérapays en 1982 (1), le secrétaire américain à la défense, M. Frank Carlucci, est arrivé lundi à New-Delhi pour une visite de trois jours, au cours de laquelle il tera reçu par M. Rajiv Gandhi. Il doit ensuite se rendre à Islamabad, pour y discuter des problèmes de défense du Pakistan et du conflit afghan.

M. Diego Cordovez, médiateur de l'ONU entre Kaboul et Islamabad, a jugé vendredi que « l'heure de vérité approchait » à Genève, En d'autres termes, il estime qu'il n'y aurait pas lieu de poursuivre les pourparlers de Genève au-delà de cette semaine. L'URSS ayant encore rejeté catégoriquement, vendredi, l'idée améri-caine d'une poursuite de l'aide mili-taire à la résistance, en cas d'accord à Genève, l'impasse demeure donc totale sur ce point crucial.

Sur place, selon des diplomates occidentaux, les Soviétiques auraient sensiblement augmenté leurs opérations d'approvisionnement ces dernières semaines. De leur côté, plusieurs chefs de la résis-tance ont confirmé ne plus recevoir de missiles antiaériens Stinger, de fabrication américaine. En revanche, des groupes de résistants anraient été dotés de missiles antichars Milan, de l'abrication francoallemande.

Selon la chaîne de télévision américaine ABC, qui cite les enregistrements d'un satellite militaire américain, des unités de Kaboul auraient déjà relevé des garnisons soviéti-

Des nouvelles d'Alain Guille

Après avoir rendu visite, samedi, à Alain Guillo, le chargé d'affaires français à Kaboul a annoncé qu'il l'avait trouvé - en bonne santé - Un communiqué du Quai d'Orsay indique que - M. Lambert a pu lui remettre les lettres et les colis reçus pour lui et a pu constater que M. Guillo recevait les lettres et les colis qui lui étaient adressés ». Capturé en septembre dernier et condamné, depuis, à dix ans de pri-son, le journaliste français bénéficierait de meilleures conditions de détention ces dernières semaines.

(1) Cet accord américano-marocain vient à expiration dans deux mois. M. Cartucci s'est déclaré « déçu » par le M. Cartnoci s'est déclaré « déçu » par le niveau d'aide militaire américaine au Maroc pour 1988, lequel est évalué à quelque 40 millions de dollars, contre 36 millions pour 1987. Enfin, concernant l'éventualité de l'achat d'appareils F-16 américaine par le Maroc, il s'est borné à indiquer que l'offre de Washington demeurait « valable ». Rabat n'a toujours pas pris de décision au sujet de l'acquisition d'une vingtaine d'appareils, qui fait également l'objet de discussions avec la lirme française Marcel Dassault pour un contrat portant aut des pour un contrat portant sur des Mirage 2000.





SUPPLEMENT: ENQUETELYCEES. Résultats au bacet débouchés des 2 300 lycées français publics et privés.

Parce que les parents se perdent dans les méandres de l'orientation, l'Etudiant sort le Guide des Parents. Une partie magazine est consacrée aux articles de fond (les bourses,

les profs, les bacs...), suivie d'une partie « pas à pas » pour tout savoir de la 6° à la terminale. De plus, cette année, vous trouverez un supplément « enquête lycées ». Tous les établissements scolaires y sont méticuleusement décortiqués, classés, notés : pourcentages de réussite au bac, aptions, statuts, internat... tout y passe! Tout pour bien choisir son lycée et lui donner toutes les chances de réussite. « En vente en librairie »

Le guide au

des parents

LE GUIDE DES PARENTS - POUR UN SANS FAUTE DE LA 6º AU BAC.



Une ambition: l'Europe

Cinq engagements

Mon ambition est une France forte dans une Europe puissante.

Pour cela je me fixe deux objectifs:

1. Assurer la place de la France dans le grand marché

européen de 1993. C'est pourquoi je veux:

- réformer l'ensemble de notre fiscalité pour qu'elle cesse de nous handicaper dans la compétition européenne. Ceci implique: la diminution et l'harmonisation (par suppression des taux majorés) de la TVA; la réduction de l'impôt sur les sociétés à 33,33 %, la réduction du taux maximal de l'impôt sur le revenu à 50 %:

– assurer la solidité du Franc et favoriser la création d'une monnaie européenne en garantissant, par une loi organique, l'autonomie de la Banque de France;

– favoriser l'équilibre entre les grandes régions françaises et les autres régions européennes par une politique énergique de décentralisation, par le développement des moyens modernes de communication ainsi que par une politique d'aménagement de l'espace rural.

2. Construire une Confédération politique européenne disposant d'une diplomatie, d'une défense et d'une

monnaie communes:

- pour la monnaie, par la création d'un système de réserve européen formé par les Banques centrales des pays membres de la Communauté;

 pour la défense, par la constitution d'un pôle européen de défense auquel la force française de dissuasion et les forces françaises conventionnelles, dont la modernisation sera assurée, apporteront une contribution essentielle.

Cette Confédération sera une étape vers les Etats-Unis d'Europe.

I.PRIORITÉ À L'ÉDUCATION

A l'horizon de l'an 2000, la jeunesse française devra être la plus instruite et la mieux formée d'Europe.

Pour cela je ferai adopter, avant le 1" janvier 1989, un plan décennal de rénovation du système d'éducation. Il permettra d'assurer la liberté de l'enseignement, de lutter contre l'échec scolaire dès les premières années d'école, de garantir l'égalité des chances, de développer les bourses, de revaloriser la situation matérielle et morale des enseignants, de donner une pleine capacité d'initiative aux établissements scolaires publics et privés et aux universités, d'ouvrir toutes les formations sur l'entreprise et sur l'Europe.

Pour favoriser l'emploi, la formation technique et professionnelle sera cogérée par l'État et par les entreprises. L'apprentissage sera développé de façon à devenir, comme dans d'autres pays, une filière de formation pleine et entière, égale aux autres.

2.UNE DYNAMIQUE POUR L'EMPLOI

Je suis décidé à relever le défi du chômage.

La France peut réussir, comme ses partenaires européens, à créer des emplois. Pour cela, il faut renforcer la solidité financière de nos entreprises et les rendre compétitives en Europe et dans le monde. Il faut jouer la carte de l'intelligence françoise.

- des baisses d'impôt générales et durables en faveur de l'investissement, de la création et de la transmission des entreprises de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, de l'artisanat, et des services;
- la révision des mécanismes de la taxe professionnelle qui pénalisent l'emploi et l'investissement ainsi que la réduction progressive des charges qui pèsent sur les entreprises;
- un effort national de formation technique et professionnelle;
- une recherche scientifique et technique de niveau international; le veux porter à 3 % du PIB le montant de l'effort de recherche public et privé.

Les deux premières séries de mesures interviendront avant la fin de 1988.

3.UNE NOUVELLE SOLIDARITÉ

Je veux faire de la société française une société plus juste et plus fraternelle.

La solidarité entre les Français doit renforcer la famille, sauvegarder la sécurité sociale, s'exercer pleinement en faveur des agriculteurs, se manifester davantage à l'égard des handicapés, éliminer la pauvreté, aider celles et ceux qui souffrent de solitude.

En ce qui concerne les personnes âgées je maintiendrai le pouvoir d'achat des retraites. Je prendrai les mesures nécessaires à l'augmentation du nombre des maisons de retraite, en particulier médicalisées, et au développement de l'aide à domicile.

Je prendrai immédiatement trois mesures:

- le doublement de l'allocation parentale d'éducation, ou, au choix des familles, son extension sur six ans au taux actuel. Cette allocation sera complétée par des facilités de formation pour maintenir et développer la valeur professionnelle des mères de famille;
- l'établissement d'un revenu social garanti pour ceux qui sont dans l'incapacité réelle de travailler;
- l'institution d'une aide sociale personnalisée aux victimes de la nouvelle pauvreté.

4.LA PARTICIPATION POUR LA DÉMOCRATIE

Je m'engage à favoriser la participation démocratique de tous les Français à la vie de la nation.

Je proposerai une réforme constitutionnelle permettant d'élargir le champ du référendum.

Les femmes devront être présentes et nombreuses à tous les niveaux de décision et de pouvoir.

J'encouragerai l'intéressement et la participation des salariés au développement des entreprises.

Je favoriserai le développement de la vie associative. Un nouveau pacte national des libertés locales sera conclu avec les communes, les départements, les régions. Les départements d'outre-mer seront appelés à

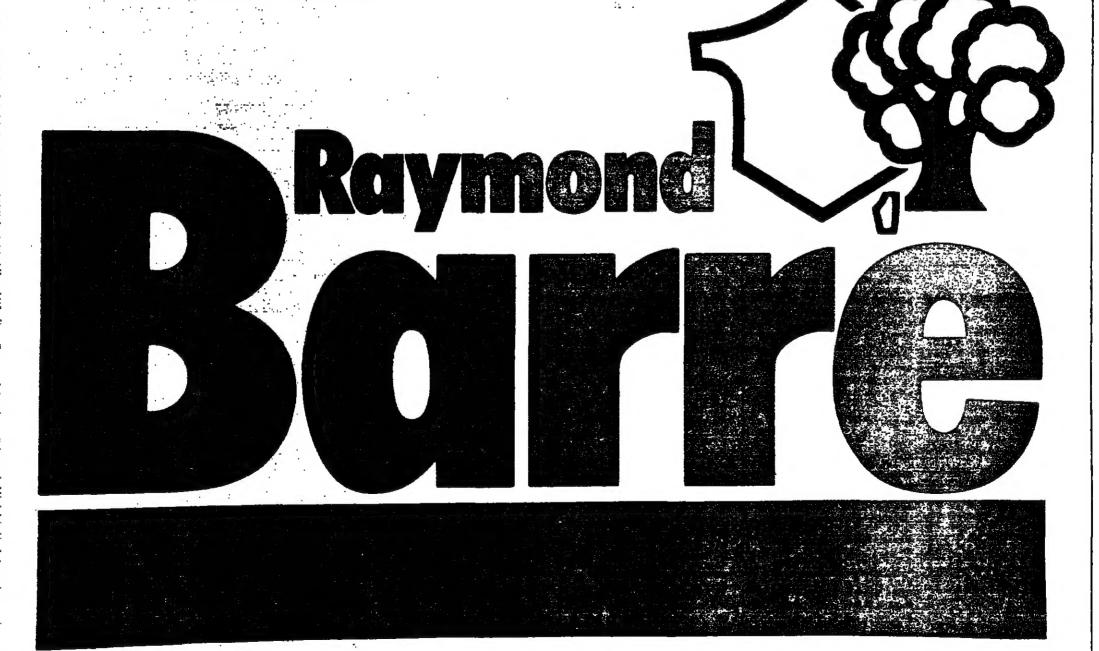
participer pleinement à la gestion de leurs affaires.

Le libre accès de tous aux valeurs de la culture sera garanti, en particulier par l'élévation progressive des crédits du ministère de la Culture à 1 % du budget de l'État, et par une politique ambitieuse de la création audiovisuelle.

5.UN ÉTAT IMPARTIAL

L'État ne doit pas être la chose d'un parti. Il ne doit pas être soumis à des intérêts particuliers. Il doit garantir l'indépendance des juges, la liberté de la presse, de la radio et de la télévision, ainsi que celle des entreprises. La fonction publique ne doit pas être politisée: le nombre des emplois publics à la disposition de l'autorité politique sera fortement réduit.

Si je suis élu Président de la République, je considérerai comme une de mes responsabilités primordiales de garantir l'impartialité de l'État.



Le panchen-lama a déclaré, le lundi 4 avril, au cours d'une conférence de presse à Pékin, que si le dalaï-lama reconnaissait la souveraineté chinoise sur le Tibet et acceptait de rentrer en Chine, il aurait le droit de résider à Lhassa comme il l'exige. Pékin n'avait, auparavant, jamais accepté cette condition du dieu-roi exilé. Le second chef religieux tibétain a donné cette assurance en soulignant toutefois que le dalaïlama, à qui Pékin promet le titre bonorifique de dent de l'Assemblée nationale populaire, devrait s'abstenir de toute « activité séparatiste » une fois rentré au Tibet.

D'antre part, le panchen a affirmé que l'émeute du 5 mars avait fait cinq morts (le bilan officiel était d'un seul mort tandis que des témoins disaient en avoir dénombré près de trente), dont un lama battu par les émentiers et deux manifestants tués par des tirs d'armes à feu. Il a, enfin, reconnu que les cadres s'entêtant encore aujourd'hui dans des « erreurs gauchistes » héritées de la révolution culturelle étaient trop nombreux pour que le régime puisse les mettre à pied, et qu'il fallait donc « les réédu-

Le panchen-lama, un rallié difficile...

PÉKIN

de notre correspondant

La vie de l'actuel panchen-lama, numéro deux de la hiérarchie religieuse tibétaine, mais détenteur d'une autorité spirituelle presque aussi grande que le dala lama, se confond avec l'histoire de l'annexion du Toit du monde par la Chine communiste. Pékin avait fait de lui une des marionnettes politiques les plus dérisoires du siècle. Sort injuste, fruit d'événements sur lesquels Goinbo Cedan (c'est son nom d'enfant), né en 1938 dans une samille de paysans pauvres du Qinghai (partie intégrante de l'ex-Grand Tibet -), n'a jamais eu la moindre emprise.

Il a trois ans, lorsque le clergé de la secte jaune du lamaïsme, manipulé par le Kuomintang, décèle en lui, en 1941, la dixième réincarnation du premier panchen-lama, qui régnait au quinzième siècle. La convoitise chinoise sur le Toit du monde ne date pas d'hier : en mandarin, le nom du Tibet se dit - Richesses (naturelles) de

Mais le gamin a des concurrents (c'est souvent le cas dans les successions au Tibet). Une bonne dizaine, à en croire aujourd'hui le dalaIlama. L'entourage de ce dernier qui n'a que quatre ans de plus que le futur panchen-lama - reste longtemps divisé sur le choix du prétendant au titre. Finalement, en 1949, à la veille de perdre la guerre civile, les nationalistes imposent leur candidat. Quelques semaines plus tard, les communistes vainqueurs récupérent à leur profit le deuxième

La biographie officielle chinoise de Panchen Erdeni Qoigyi Gyaincain (c'est son titre complet) fait commencer sa véritable carrière politique le 1ª octbre 1949. Il envoie alors, à en croire Pékin, un message à Mao Zedong et à Zhu De, chef de l'armée communiste, saluant la fondation de la République populaire de Chine et souhaitant que le Tibet soit . libéré au plus tôt ».

Même aujourd'hui, le fait de cautionner ainsi, par la supplique d'un enfant de onze ans, l'entrée des troupes chinoises au Tibet l'année suivante ne dérange pas la propa-gande officielle. Mieux, dès 1951, le panchen-lama, âgé de treize ans, est reçu par Mao à Pékin, et élu, la même année, membre du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois, seul organe législatif d'alors. En 1952, quelque temps après l'arrivée des troupes chinoises à Lhassa, M. panchen-lama retourne dans la capitale tibétaine, puis est installé par les Chinois à Chigatse pour y présider une hiérarchie concurrente de celle du dalaï-lama, et sous

> Les camps de « réédocation »

Puis vient le deuxième voyage à Pékin, en 1954, en compagnie du dalaī-lama. Tous deux sont députés du Tibet à la première session de l'Assemblée nationale populaire, le Parlement dont vient de se doter la que l'Etat tibétain ne sera pas démembré. Ils sont envoyés en mission en Inde (fin 1956) alors même que la deuxième phase de l'annexion

La Chine a-t-elle attendu que le panchen-lama ait atteint dix-buit ans pour mettre en route la rédaction d'un statut du Tibet ? Toujours est-il que ce travail, dont Pékin parle depuis longtemps, ne démarre qu'en 1956. Le dalaï-lama et le panchem-lama siègent dans le comité préparatoire de la future « région autonome ». Lorsque, trois ans plus tard, éclate la rébellion des Khampas, le panchem-lama n'a d'autre choix que d'opter pour le camps chinois : il n'a aucune légitimité aux yeux des par-

Mais il vivra, dès lors, à Pékin. Les militaires chinois ne supportent pas l'idée qu'un dignitaire tibétain, même en otage, siège au Tibet « libéré ».

Il n'out peut-être pas totalement tort de se métier. En 1962, le panchen est autorisé à se rendre à nouveau au Tibet, avec ses parents. Il y voit tant d'erreurs gauchistes » dans l'application de la eréforme démocratique » qu'il adresse à Mao, selon le récit qu'il a fait ce lundi, un rapport de soixante-dix mille caractères dans sa traduction chinoise. • Certaines des critiques que j'y fai-sais étaient sans doute trop stimulantes pour le président Mao. Il en fut très mécontent. - Le panchen dit avoir ensuite refusé de faire son autocritique, ce qui lui valut d'être aussitôt démis de ses fonctions à la tête du Comité préparatoire de la région. Il est accusé de s'être opposé « au peuple, à la patrie et au socialisme ». Le panchen a annopcé lundi, que l'Assemblée nationale populaire s'apprétait à voter une résolution pour le blanchir formellement de ces accusations, qui le menèrent pour neuf ans et huit mois en prison pendant la révolution

On ne le reverra apparaître qu'en 1978, lorsqu'il reprendra du service avec des appels insistants au dalailama pour qu'il revienne au pays.

Mais, ces derniers temps, le panchen-lama a paru renforcer sa position face aux éléments les plus durs de la direction chinoise, visiblement avec l'appui des réformateurs pékinois. Paradoxalement, ceux-ci ont bien plus besoin de lui que par le passé, après les émeutes de Lhassa. Même si son image est passablement dévaluée (surtout auprès des Tibétains en exil) du fait de son rôle et du mariage qui lui aurait été imposé par les autorités. Le panchen-lama, lui, semble décidé à tirer parti de cette marge de manœuvre sensible-

FRANCIS DERON.

Amériques

PANAMA: dans un climat explosif après l'envoi de renforts américains

Washington semble rechercher un prétexte pour intervenir militairement

de notre correspondent en Amérique centrale

L'arrivée, le lundi 4 avril, de renforts militaires en provenance des Etats-Unis, a encore accru la nervosité des autorités panaméennes, qui s'attendent à une intervention armée pour obliger le général Noriega à démissionner. C'est ainsi que, dimanche, un banal problème de cir-culation automobile impliquant l'ambassadeur des Etats-Unis à Panama, M. Arthur Davis, a été qualifié d'« incident très grave » par ce dernier, et de . provocation . par un porte-parole de la présidence de la République. M. Davis avait refusé d'optempérer à l'ordre d'une patrouille de police motorisée, qui cherchait à arrêter la voiture blindée

Concours de circonstances ou acte délibéré de la part des autorités panaméennes, exaspérées par les « provocations répétées » de cer-tains diplomates américains en poste à Panama? Quoi qu'il en soit, le quotidien pro-gouvernemental, la Republica, dans son édition dominicale, reprochait à M. Davis de ne se déplacer dans la capitale qu'en convoi de « six ou sept voitures blindées remplies de gardes du corps armés jusqu'aux dents ». Rappe-lant, à juste titre, que « violence ne fait pas partie de la vie quotidienne au Parama, contraitement à d'autres pays », le journal écrivait que M. Devis souffrait du « délire de la persécution » et troublait l'ordre public per son attitude.

Ce petit incident est révélateur de la tension qui règne à Panama. Depuis le début de la crise, en juin dernier, les relations entre les Etats-Unis et le Panama, alliés de tou-jours, n'out cessé de se dégrader. L'inculpation du général Noriega pour trafic de drogue par deux tri-bunaux de Floride en février, a déclenché un dangereux proces que plus rien ne semble arreter, sauf la démission de l'-homme fort » du Panama, exigée par Washington. Les Etats-Unis ne reconnaissent pas l'autorité du gon-vernement dirigé par l'actuel prési-dent de la République, M. Solis Palma, et demandent le retour au pouvoir de M. Eric Delvalle, démis de ses fonctions à l'initiative du

L'escalade n'est pas seuleme diplomatique, puisque Washington a décidé d'accroître la pression militaire pour forcer le général Noriéga à partir. Les Etats-Unis ont déjà dix mille hommes dans cinq bases mili-taires situées dans l'ancienne zone du canal (en accord avec le traité signé en 1977 par les deux pays). Depuis la semaine dernière, le porterégion, et des remforts supplémen-taires doivent arriver cette semaine (mille trois cents hommes et vingtsept hélicoptères).

L'objectif officiel de ce déploiement impressionnant est de protéger les bases et les ressortissants américains (environ cinquante mille personnes, dont la moitié représente les militaires et leurs familles; les antres travaillant pour la Commission du canal, les banques, etc.).

> « Quelques muits d'insomnie »

La semaine dernière, le responsable de l'Amérique centrale au département d'Etat, M. Elliott Abrams avait averti que « si le général Noriega n'étalt pas parti avant Pâques, les Etats-Unis feraient un pas de plus pour accroître la pression ». On recommant aujourd'hui, a Washington, que les sanctions éco-nomiques et fizancières n'ont pas donné les résultats escomptés. Les banques sont fermées depuis un mois, les fonctionnaires ne sont plus payés, et l'activité économique du pays presque totalement paralysée depuis quinze jours. Mais le général Noriega est toujours là.

M. Abrams avait promis « que ques muits d'insomnie - au général Noriega, pensant que les menaces finiraient par avoir raison de lui. Selon les témoignages de ses pro-ches, i'« homme fort » du Panama aeffectivement passé des moments très difficiles. Mais il a retrouvé

toute son énergie la semaine der-nière et se bat désormais pour négocier une « sortie honorable ». Il aurait, en effet, accepté l'idée que son départ était inévitable, à condition que cela soit fait de manière organisée, et avec certaines garanties pour son avenir.

L'opposition, elle aussi, com-mence à se faire à l'idée qu' « un dialogue pourroit permettre de négocier des garanties pour permettre au général Noriega de quitter le pays. Pourvu que cela ne prolonge pas l'agonie d'un peuple qui commence à souffrir de la faim ». La croisade civique nationale (plus d'une centaine d'organisations professionnelles et politiques) et les partis d'opposition semblent cependant avoir une préférence pour une inter-vention militaire. Même si leurs dirigeants se gardent pour l'instant de le dire ouvertement. Ce n'est pas par hasard qu'ils ont invité la population à participer mardi à une manifesta-tion dans l'ancienne zone du canal, près des bases militaires américaines : les renforts militaires des Etats-Unis doivent s'installer précisément ce jour-là, et ils serost sans doute accueillis en sauveurs par les adversaires du général Noriega. Peut-être suffirait-il alors d'un incident aussi benal que celui survenu dimanche avec l'ambassadeur de Etsts-Unis, pour que Washington évoque l'article 4 du traité de 1977. qui l'autorise à intervenir militairement pour assurer la libre circuletion sur le canal

BERTRAND DE LA GRANGE.

NICARAGUA

Doutes sur un accord durable entre sandinistes et « contras »

de la frontière costaricienne, les paysans, pour la plupart à cheval, ne s'étonnent plus devant le défilé de voitures venues visiter le village le plus célèbre du Nicaragua. Dans cette petite vallée bordée par quelques collines qui dominent d'immenses plaines où paissent de grands troupeaux, Don Rafael Noboa dirige la scule boutique des environs. Sons le hangar couvert de tôle, appelé la « grande maison », les rayons sont pratiquement vides.

sable du village. Il montre ses maigres étalages et explique que l'huile a manqué pour la semaine sainte, le papier hygiénique depuis des mois, et beaucoup d'autres choses encore, « tout cela à cause de la guerre ». Pourtant, dans ce village où « la plupart des hommes sont militaires de carrière ou effectuent le service -, il estime que « le dialogue ne mènera à rien », sans qu'il sache très bien dire pourquoi.

Dans la capitale, de nombreuses banderoles affirment que « la Contra doit se rendre », ou même qu'« ils se sont rendus ». Mais après l'annonce par la résistance nicaraguayenne du reportde la réunion du 6 avril, le viceministre des affaires étrangères, M. Tinoco, a simplement exprimé dimanche « la grande préoccupation du gouvernement ». Il ajoute que la Contra « a tendance à prendre des libertés avec le calendrier prévu ». Lors de la réunion de Sapos, ces derniers étaient arrivés avec presque cinq heures de retard, arguant des « diffcultés de transport ».

Le cardinal Obando y Bravo, qui a été un moment chargé du rôle de médiateur entre les deux parties, rappelle dans son sermon dominical que les autorités n'ont pas respecté leur signature. L'archevêque de Managua, opposé au régime, cité le cas de la libération de prisonniers (une dizzine, sur la centaine prévue, ont été effectivement libérés). On encore celui du quotidien d'oppo-sition, la Prensa, qui ne peut paraître en raison du manque de

Après la journée historique de Sapoa, pendant cette semaine en demi-teinte, les deux parties ont tenté de convaincre leur base du bien-fondé de leur démarche. En s'efforçant de conserver le contrôle de la situation, Manuel Rugama a été l'un des rares à avant de prendre la fuite. — (AFP.)

bénéficier d'un changement radi-Dans la petite localité de Sapoa, à une centaine de kilomètres au sud de la capitale, au bord de la frontièle accuraine de la frontièle accuraine de la frontièle accuration de la frontièle de la capitale de la cap vient d'être libéré, conformément aux engagements pris par les san-dinistes. Fils de médecin et médecin lui-même, Manuel Rugama, qui avait alors vingt-sept ans, avait été arrêté en juin 1984 pour un mandat destiné à son frère, qui se trouvait avec la Contra.

6 35 A 2

The Steene Sec.

ALC: NO MAN .

THE MEMBERS IN THE

the following

durin mir

The same of the sa

Maria.

6

Manuel a été reconnu coupable d'aider la Contra et de faciliter le départ de faux malades à l'étranger. « En première instance, dit-il., la peine avait été fixée à dix-neuf Doa Rafael Noboa, « sandi-niste, dit-il, depuis la veille de la petite clinique appartenant en fait à ma famille, ont été confisques des le lendemain de mon arrestation .

Les hésitations de Manuel

Durant sa détention, dans différentes prisons à Managua et à Granada, il affirme qu'il n'a jamais été battu, et même avoir presque toujours été correctement traité ». Réfractaire au travail volontaire, qui lui aurait permis de voir plus souvent sa famille et de bénéficier d'un régime de détention plus souple, Manuel explique qu'en agissant ainsi il ne voulait pas « reconnaitre une quelconque culpabilité». Dans l'opposition au régime sandiniste depuis la révolution, il estime aujourd'hui que les accords de Sapoa « dépendent en grande partie de la volonté des Deux Grands ».

Manuel Rugama hésite sur son avenir. Il part prochainement pour les Etats-Unis «voir sa famille ». De son Eventuelle réinstallation à Managua, il ne sait de choix à l'emprisonnement, explique-t-il, si le régime se durcit a nouveau... » Aussi espère-t-il sans trop y croire, qu'« une réelle démocratisation va s'installer », mais, pour lui, « la situation actuelle représente surtout une Interrogation ..

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

 PÉROU : quinze morts dans e PEROU : quinze morte dans l'attaque d'un poste de police par la guérilla. — Cuinze policiere au moins ont été tués et trois surres blessés lors d'une attaque lancée le dimanche 3 avril, par un commando du Sentier lumineux, contre la poste de police de Panao, au nord-est de Lima. Les assaillants au nombre d'une containe as strat accuratin des d'une centaine se sont emparés des armes et des munitions trouvées sur

SRI-LANKA: l'accord de paix de juillet 1987

L'Inde avait offert une rente aux rebelles tamouls

NEW-DELHI

de notre correspondant

Tous les moyens ont été douer le chef des Tigres tamouls : avant la signature entre Indiens et Sri-Lankais de l'accord du 29 juillet 1987, M. Velupillai Prabhakaran n'était pas l'« homme à abattre » qu'il est devenu et, pour obtenir sinon son appui, du moins sa neutra-lité, l'Inde a consenti de gros

M. J.N. Dixit, ambassadeur indien à Colombo, qui vient de faire ces révélations dans une interview à l'hebdomadaire britannique Observer, indique que le chef du LTTE (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul) s'est vu offrir 5 millions de rouples per mois par le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi. A cette somme liard de roupies destiné (ce point est un peu confus) à la fois à c faire avaler > l'accord de peò et à aider le futur gouvernement du Nord à réhabiliter les zones

Laccord, toujours selon M. Dixit, était que le LTTE serait bien le maître d'œuvre de la constitution du nouveau gouvertenu par une force de police

entièrement tamoule. M. Dixit qui, à Colombo, est aimablement surnommé par l'entourage du président Javewardene le « proconsul » indien, précise que cet argent a bien été versé, du moins jusqu'à la rupture entre New-Delhi et le LTTE, c'est-à-dire en octobre demier, quand une quinzeine de Tigres se sont livrés à un suicide collectif.

« Dommages de guerre »

A Madras, ces affirmations sont confirmées de source tamoule. Les Tigres s'étonnement de leur divulgation et précisent qu'une partie seulement de l'argent a été versée. De toute façon, ajoute-t-on de même ment de « dommanes de guerre », et la renta mensuelle de 5 millions de roupies était desti-née à aider les familles des militants tamouls tués ou biessés

Autres temps, autres mœurs : aujourd'hui, des milliers de soldats indiens ratissent la province de l'Est pour mettre la main, mort ou vif, sur M. Prabhakaran. Et dans le Tamil Nadu, les partis politiques tamouls ont unanimement demandé que la vie du chef des Tigres soit épargnée.

LAURENT ZECCHINI.

Afrique

TUNISIE

M. Mzali, ancien premier ministre, veut rentrer dans son pays

TUNIS de notre correspondant

L'ancien premier ministre, M. Mohamed Mzali, qui vit en exil à Paris, demande à être rétabli dans ses droits afin de pouvoir rentrer librement en Tunisie. « J'ai été victime de l'ancien régime, en dépit des services que j'ai rendus au pays quarante ans duram . déclaret-il dans un entretien publié, le dimanche 3 avril, par le journal As Sabak.

Le vœn de M. Mzali, condamné à quinze ans de prison, paraît difficile à satisfaire, du moins dans l'immédiat. En effet, les autorités ont rappelé récemment (le Monde daté 20-21 mars) que le cas des personnes en fuite, . dont les affairs revêtent un aspect politique », continue de dépendre de la régularisation de leurs situation vis-à-vis de la justice. Autrement dit, M. Mzali – comme d'antres anciennes personnalités réfugiées à l'étranger – doit faire opposition au jugement le condamnant et comparaître à nouveau devant les tribunaux.

Dans cet entretien, l'ancien pre-mier ministre s'élève contre les accusations de malversation, qui avaient été retenues contre lui, et remarque : « J'ai pu commettre des erreurs mais lorsque l'homme poli-tique commet des erreurs, il est limogé. Il ne dolt pas être, ni lui ni les membres de sa famille, la cible d'une campagne de dénigrement. Ce qu'ils ont fait avec ma famille et mes enfants est inadmissible » (1).

Expliquant les raisons de sa fuite, le 3 septembre 1986, deux mois après sa destitution, M. Mzali affirme qu'il s'agissait « d'une ques-tion de vie ou de mort ». Selon lui, M. Bourgniba avait convoqué le pro-cureur général de la République pour lui demander de le faire arrêter, juger et condamner à la peine capitale. « Je veux que le dossier soit clos avant le 31 décembre, aurait dit l'ancien président. Je sais qu'il y aura des interventions, mais je tiendrai bon. Mzali sera pendu, comme le fut Ali Bhutto. »

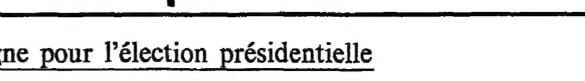
C'est la première fois que M. Mzali, qui a pourtant multiplié les déclarations à la presse depuis qu'il a quinté le pays, évoque ce sinistre projet. Cet acharmement, assure-t-il, était motivé par le fait que l'ex-président le soupçonnait d'avoir constitué un dossier médical prouvant son incapacité à gouver-

MICHEL DEURÉ.

(1) Condamnés à de lourdes peines de travaux forcés, le fils et le gendre de M. Mzali ont recouvré leur liberté en décembre detnier à la suite d'une mesure de grâce présidentielle.

Politique

La campagne pour l'élection présidentielle



RADITION et saturation obligeaient, en principe. Ce devait être la trêve. Promis, juré: pas la plus petite écharde de langue de bois dans les œufs de Pâques ; pas la moindre tentative de concurrence aux volées de cloches de circonstance; une seule bénédiction urbi et

ete renforts américains

ther un prétexte

Series of the se

Marie Control of the Control of the

The state of the s

And the second s

gaments and the same of the sa

A program or a fine by

English Congression Con

Action of the second of the se

Bearing to the second of the s

Control of the contro

Marie & the Control of the

MATERIAL STATE OF THE STATE OF

- Marie - Committee - Committe

Section 2 to the section of the sect

A The state of the

Fortal States

States of the Art of the State of the State

ECARAGIA

en accord durable es et « contras.

ME STRAND DE LA GIA

記述を記録

de 1,2000

.

Service of the same States of the state of the

airement

Et, de fait, pour remplir le contrat, Jacques Chirac ne revint pas plus tôt que prévu — dimanche — à Paris; laissant « Madame » le représenter, samedi, aux obsèques d'Edgar Faure. Il muserda, comme prévu, dans l'île franço-néerlandaise de Saint-Martin, profitant de son voyage professionnel aux Antilles.

Raymond Barre a Saint-Jean-Cap-Ferrat. pour préparer la définitive rupture de la trêve, mardi soir sur Antenne 2; François Mitterrand à Latche, conformément à sa Mitterrand à Latche, conformément à sa formidables obstacles d'Auteuil où se cou-propre tradition; Jean-Marie Le Peu et rait le Prix du président de la République, André Lajoinie, ici et là (mais pas au milime sortis de la piste du Grand Prix automobile

Le dimanche, capendant, tratisons en

endroit): tout était normal sous le soleil de formule 1 du Brésil, pourtant si propice pascal, inapercu par Arlette Laguiller, qui aux couleurs nationales, les Franças se voulait dormir. bein de la campagne dont ils s'étaient crus

chaîne. Trahisons socialistes, il faut bien le dispensés.

La trêve brisée

dire. Michal Delebarre attaque sur RTL, Lio-nel Jospin sur Pacific-FM et, comble d'audace, Laurent Febius accapare l'une des meilleures tranches dominicales de TF1, de 19 haures à 20 h 30.

C'en était fait de la trêve. Arrachés aux

Aucune chute à craindre pour le cavalier émérite Laurent Fabius, qui a su la gentillesse de concéder que le jour n'était « pas propice » aux discours politiques, avant de

Pour d'autres, quitter la route est un peu une habitude. A moins que ce ne soit une loi du genre, par les temps électoraux qui courent. Chacun y a donc mis du sien pour alipetit feuilleton confus qui doit surtout passionner M. Francis Bouygues : que faire de TF 1 après le 8 mai, en cas de victoire de François Mitterrand? Bien malin qui pourrait le dire au fil de tant de nuances, de pelinodies et de mises au point diverses.

gner les courts épisodes successifs d'un

Sur l'âge du capitaine, en dépit de l'état de grace momentané que devraient engendrer ces jours nimbés de Résurrection, on continue aussi à se quereller. Puisque Charles Pasqua, aussitôt relayé per le pre-mier ministre, se demande si François Mitterrand est encore e en possession de tous sas moyens » et si le problème n'ira pas en s'aggravant, les contre-attaques de même farine ne peuvent manquer de fuser.

Lionel Jospin, par exemple, reisonne serré, insensible au désir de calme et de far-niente de ces jours bénis. Puisque Jacques

parie pas des DOM-TOM et attendu que, au contraire, il est patent que ledit programme en parle, c'est Jacques Chirac qui n'est pas e en possession de tous ses movens ». A tout le moins lui manquerait l'aptitude à la lecture, si utile dans le métier, comme le rappelait récemment à son premier ministre François Mitterrand

Et les pauvres, les nouveeux pauvres, quand ont-ils fait irruption dans la réalité, ces malheureux que l'on s'envoie à la figure dans touts empoignade politique digne de ce nom? Laurent Fabius et le barriste Charles Millon, son adversaire-surprise sur TF 1, an auront, au moins, débattu avec dignité et sans trop de mauvaise foi.

Minuscule armistice au milieu d'une trêve brisée dans cette guerre verbale qui ne finira pas à la Trinité....

Récit du service politique.

« C'est sur les idées de gauche que l'on peut le mieux rassembler » affirme M. Laurent Fabius

Après avoir ironisé sur M. Jac-

ques Chirac, « père Noël », et M. Raymond Barre, « père Pouer-tard », M. Laurent Fabros, invité de l'émission « Questions à domicile » de TF 1, le dimanche 3 avril, a de Tr 1, le dimanche 3 avril, a résumé les « priorités essentielles » de la candidature de M. Françoia Mitterand. « Premièrement, a-t-il dit, solidarité et justice (...); deuxièmement, tout ce qui doit préparer le futur (...): investissement économique (...), éducatif (...), social (...), européen. »

Le député de Seine-Maritime a estimé que, si la sauche remnorte

estimé que, si la gauche remporte l'élection présidentielle, elle trou-vers une « situation financière compliquée », et qu'il scrait « démagogique de prétendre que l'on peut multiplier les mesures nouvelles ». A ses yeux, les priorités immédiates sont l'institution du revenu minimum d'insertion, prévu per les pro-

positions du PS, et l'effort sur l'éducation et la formation.

A propos da financement de ces mesures, M. Fabius a précisé : mesures, M. Fabius a précisé:
« Nous souhaitons, comme les autres condidats, aller vers plus de croissance, ce qui dégage un certain nombre de recettes fiscales. Deuxièmenent, nous evons dit de la façon la plus nette que nous allons être plus vigilants qu'aujourd'hui sur tout ce qui concerne la fraude fiscale: cela représente plus de 100 milliards de france. »

M. Fabius a également expliqué qu'il ne cront pes au « grand soir fis-cal», et il a détaillé les propositions du PS en matière d'aménagement de la fiscalité et de la sécurité sociale, avant d'affirmer: « Il ne

L'ancien premier ministre, inter-rogé sur la possibilité de réduire les dépenses militaires au profit du bud-get de l'éducation, a répondu : « C'est possible, à la condition que l'on aille vraiment vers le désarme-ment, et à la condition que l'ont aix une stratégie européenne. »

une strategie européenne.

A propos de la configuration politique de l'après-8 mai, en cas de réf-lection de M. Mitterrand, M. Fahius a expliqué: «Ce sera aux députés de se déterminer (...). Mais à ceux qui sont en accord avec l'essentiel [du] projet [présenté par M. Mitterrand] (...), on ne demande pas les passeports. Seulement, il faut faire attention, il ne s'agit pas que le projet soit modifié pour que l'on puisse trouver telle ou telle majorité. Il s'agit, le projet étant donné, de recueillir le maximum de suffrages autour de lui (...). Bien sur, les socialistes seront au soutien de ce projet-là, mais il se peut qu'il y en

ait d'autres qui se trouvent soit du côté gauche, soit du côté plus cen-tral.

Interrogé sur son ambition de succèder à M. Lionel Jospin à la tête du PS, M. Fabius s'est refusé à « entrer dans ce débat » avant l'élection présidentielle, et s'est borné à répondre: - Je ne demande rien, je n'écarte rien. - Il a précisé qu'il se sent - très bien - dans le PS, qui après les deux - étapes - de la SFIO et de la reconstruction, à partir du congrès d'Epinay de 1971, doit réuscongres à Epinay de 1971, dont reus-sir la troisième étape, déjà eutamée par M. Jospin: deveuir « le grand parti de gauche (...), pleinement socialiste (...), mais qui, durable-ment, puisse avoir 40 % des voix, même plus».

M. Fabius s'est, en outre, déclaré favorable, pour la durée du mandat présidentiel, à un quinquennat renouvelable une fois

L'avenir de TF1: divergence entre M. Mitterrand... et le PS

Dans l'attente du « document » qu'il a promis aux Français pour éclai-rer sa démarche, M. François Mitterrand a déjà manifesté son indépendance par rapport aux « propositions pour la France » du PS, à propos du débat sur les renationalisations, en particulier celle de TF1, ce qui entraîne une certaine confusion dans l'expression des uns et des autres.

Le magazine illustré destiné à populariser les propositions du PS est très clair. Il y est écrit, à propos de l'audiovisuel : • Le service public sera le garant de la qualité des programmes, il sera renforcé par le retour de TF1 ». Seule restriction : il n'y a pas d'engagement de date. Mais, le percredi 30 mars, lors de l'un des points de presse quotidiens de l'équipe de campagne du candidat Mitterrand (qui s'est déclaré la semaine précédente). M. Jack Lang affirme : "Qu'on ne compte pas sur nous pour infliger un nouveau traitement de choc au système audiovisuel fran-çais. Il se refuse à s'engager sur le retour de TFI au service public et affirme que « l'esprit de service public doit imprégner l'ensemble du sys-tème », ce qui ne signifie pas un « sta-tut » de service public. Le soir même, ors d'un meeting à Bordeaux, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, remet les pendules à l'heure socialiste,

en affirmant : • TF1 devra revenir, sous une forme ou une autre, dans le service public. « Hélas, c'est M. Lang qui était dans le vrai. Le lendemain, lors de l'émission » Questions à domi-cile » de TF1, M. Mitterrand déclarait: • Vous n'allez pas me mettre en contradiction avec Lionel Jospin (...). Malgré tout, on peut avoir des expressions différences des choses. Moi, je considère que la renationali-sation de TFI n'est pas un problème primordial. Ce qui est primordial, c'est le respect par TFI des charges et des obligations auxquelles elle a souscrit (...). Les responsables futurs devront exiger le respect des obliga-tions culturelles, des obligations créatrices. Aujourd'hui, les créateurs sont très malheureux. C'est ce problème-là qui me préoccupe, plus que le pro-blème des nationalisations ».

Dont acte. Dimanche, lors de l'émission - Grand oral » de Pacific FM, M. Jospin a expliqué : « Le retour de TFI au secteur public (...) fait partie de nos propositions. Je suis premier secrétaire du PS. Je rappelle nos propositions. SI François Mitterrand, dans sa campagne, ne retient pas ce choix, c'est son droit. C'est lui qui mène la campagne présidentielle. Mais le PS en tant que parti – et nous n'établissons pas de confusion entre les deux – fait ses propositions.

En Seine-Maritime: naissance d'un « clan »

M. Fahirs s'emploie à affermis son implantation sur le terrain socialiste. Ainsi, quelques dizaines de «faheniens» vont-ils, à travers la France, lors des diverses élections qui s'annoucent (cantonales, municipales, éventuellement légis-latives) tenter d'investir des positions intéressants. C'est notam-ment le cas en Seine-Maritime, où M. Fabius est déjà éin depuis

de notre correspondant

Douze ans après son installation en Seine-Maritime, M. Laurent Fabius, député, premier adjoint au maire du Grand-Quevilly, semble maintenant décidé à forcer le mou-vement dans le département. Il a été étu pour la première fois conseiller municipal en 1977 dans un bastion de gauche, au moment où le PS pre-nait plusieurs communes à la droite (Elbeuf, Lillebonne, Montivilliers). Mais, depuis lors, les résultats locaux n'ont été favorables au PS qu'aux élections législatives de 1981 et 1986. Aux élections cantonales, les gains de 1982 ont été annulées par les pertes de 1985 et, sur le plan municipal, le Parti communiste veille jalousement sur un capital qui lui permet d'administrer 36 % de la population du département.

A un an des élections munici-pales, M. Fabius semble décidé à croiser le fer avec le Parti commu-

niste, « Firit l'angélisme, il faudra traduire dans la réalité l'audience du Parti socialiste », a-t-il lancé, récemment, lors d'une réunion d'élus, en évoquant les alliances au sein des municipalités et cantons communistes visés. Et cela même si le récent résultat de l'élection partielle de Boibec lui donne tort.

An point que certains socialistes, en Seine-Maritime, craignant les conséquences d'une empoignade avec le PCF. Dans ces conditions, est-ce un hassed si ceux qui ont la charge de mener l'offensive sont souvent «des hommes de Fabius»?

Qui sont-ils? «Des gens discrets qui ne disent pas grand-chose», constate un éla. Il y a ceux, issus du cru, doat les états de service doivent siens» imposés aux militants «pares qu'ils parlent ôten», note un secré-taire de section, et surtont «sans complexe vis-à-vis des partenaires

Un bruit persistant laissait enten-dre que l'adjoint au maire du Grand-Quevilly allait briguer en 1989, la mairie du Havre, occupé par M. André Duroméa, le populaire maire communiste depuis 1971. Rumeur apparemment infondée. Mais, demis quelque termes sincula Mais, depais quelque temps circule le nom de M. Eric Donfu, un colle-borateur parisien du «boulevard Raspail» (1) que l'on voit de temps à autre au Havre.

A Canteleu, M. Christian Bècle, recteur de l'académie de Rouen

de 1981 à 1983, conseiller à Matignon de 1984 à 1986, a pour mission de prendre la mairie et, ultérieure-ment peut-être, la circonscription que détenait, de 1981 à 1986, M. Jean-Claude Bateux, ex-CERES rallié au courant majoritaire.

A Petit-Quevilly, M. François Zimerau, avocat stagiaire an bar-reau de Paris, doit réussir aux canto-nales de 1988 là où M. Marc Massion, alors député suppléant de M. Fabins, a échoué en 1982 contre le candidat du PC, avant de se lancer à l'assaut de la mairie.

A Saint-Etienne-du-Rouvray, M. Bruso Kern, fonctionnaire parisien, devra commencer par prendre, en septembre prochain, au maire, M. Michel Grandpierre, un fidèle de M. Polend I septembre conton de Sotteville-Est. Sa désignation lors d'une récente convention fédérale contre l'avis de la section locale, a fait l'objet d'un recours auprès du bureau exécutif national et cette affaire prend la dimension d'une minicrise dans le département.

Ainsi, la façon dont ces proches de M. Fabius sont imposés suscite-elle quelques rancozura. Chez les rocardiens (28,5 % des mandats lors du congrès de Toulouse 1985), particulièrement visés à Canteleu et Saint-Eticane-du-Rouvray on parle « d'hommes d'appareil, de réseaux parallèles, de toile d'araismée ». parallèles, de totle d'araignée». Même la constitution du comité rtemental de soutien à M. Frandépartemental de soutien à M. Fran-çois Mitterrand n'a pas échappé à

l'attention de M. Fabius. Y apparaît M. Michel Doucet, ingénieur pari-sien chargé de prendre pied à

Un militant mitterrandiste demande : « Quelles sont les perspectives pour nous? , et regrette le peu d'implication du « réseau Pabius » dans les travail quotidien alors que « tous les élus sont prêts à travailler avec Laurent ». Et si M. Fabius ne ménage pas sa peine en santant d'apériul en banquet républicain, il néglige, dans le même temps, les liens avec les milieux conomiques laissés aux rocardiens. On raconte à Rouen que des responsables patronaux - ouverts à la discussion regrettent de ne Seine-Maritime ».

Les - hommes de Fabius > auraient des difficultés pour traduire concrètement sur le terrain les intentions de leur patron. M. Guy Fleury, nommé par M. Fabius, en 1985, administrateur provisoire de la toute jeune université du Havre, sera-t-il l'exception? Très actif dans sa ville, il est candidat aux cantonales de septembre. On parie de lui pour briguer un poste municipal important au Havre.

ÉTIENNE BANZET.

(1) Les bureaux parisiens de M. Fabius sont situés boulevard Ras-

PROPOS ET DÉBATS

M. Barre

Ouvert

fêtes de Pâques dans sa villa de Saint-Jean-Cap-Ferrat, et qui a fait, le samedi 2 avril, une visite privée au maire de Grasse, M. Hervé de Fontmichal (LIDF), a déclaré, à cette occi sion : « C'est dans les quinze demiers jours avent l'élection que les Français vont se déterminer définitivement. » «Les commentaires disent que tout est ouvert, que rien n'est joué. C'est ce que je pense personnellement. » M. Barre a estimé que son passage à «L'heura de vérité», sur Amenne 2, mardi, ne devrait pas être un « tour-

M. Jospin

Mensonae

Le premier secrétaire du PS, M. Lionel Jospin, qui était, le diman-che 3 avril, l'invité du « Grand oral » de Pacific FM, n'a pas exclu l'éventualité que M. Mitterrand, s'il est réélu, choisisse un premier ministre

 Un sondage de Ipsos : l'écart s'accroît entre M. Chirac et M. Barre. – L'écart entre M. Jacques Chirac et M. Raymond Barre s'accroît, selon le sondage réalisé par IPSOS et publié, le 3 avril, dans le Journal du dimanche (1). Tandis que le premier est crédité de 24,5 % d'intentions de vote, le second recueille 16 % des suffrages. Selon l'enquête IPSOS-VSD publiée le 31 mars, le premier ministre et le candidat de l'UDF avaient obtanu respectivement 21 % at 16 % dea intentions de vote.

M. François Mitterrand apparaît, pour sa part, toujours en tête de la consultation au premier tour avec 39 % des suffrages (au lieu de 40 %). Il l'emporte aisément au second quel que soit son adversaire : face à M. Barre avec 53 % des voix et face à M. Chirac avec 52 % des

56 % des personnes interrogées s'estiment « suffisamment infor-mées » sur les projets du premier ministre. En revenche, 58 % considèrent que ce n'es pas le ces en ce qui concerne ceux du candidat de l'UDF et 57 % sont du même avis à l'égard des propositions du président de la République.

(1) Soudage effectué, par téléphone, les 1= et 2 avril, auprès d'un échantillen représentatif de 1199 personnes.

en dehors du Parti socialista. Il a notamment déclaré : « Si c'est une personnalité [...] en accord avec les M. Raymond Barre, qui a pessé les Pagne par M. François Mitterrand, je pense notamment à ce qu'il a dit sui la protection sociale, le rôle des coléconomique, la recherche, la justice sociele, la justice fiscale, alors je pense que ce n'est pas en soi un pro

> Invité à réagir aux propos tenus la veille aux Antilles par M. Chirac, qui avait semblé se demander si M. Mitterrand était « en plaine possession de ses moyens », M. Jospin a répondu : « Jacques Chirac n'est pas en pleine possession de ses moyens puisqu'il ne seit plus lire. Il a brandi l'autre jour à la télévision un magazine popularisant les propositions du Parti socialiste en prétendant qu'à aucun moment les problèmes des propositions. Il a dit : je l'ai lu une fois, je n'en ai pas cru mes yeux ; je l'ai lu une deuxième fois, je l'ai lu une troisième fois et je peux dire : pas un mot, une ligne, et ça, c'est du recisme l Donc, ou M. Chirac ne sait pes lire et il a perdu una partie de ser moyens, c'est ennuyeux pour un président de la République ; ou alors il ment grossièrement à la télévision et c'est malheureusement cette deuxiàme hypothàse qui est vraie. »

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dens les kipsques)

LES RETRAITÉS

Avec notemment des erticles de : P. MAUROY, G. JOHANET, J. FRANCESCHI, P. BEAU

Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou chéque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en apécil dossier demandé ou 150 F pour l'abonnament annual (60 % d'économiel, qui donne droit à l'envoi araquit de ce numbro.

- A l'Assemblée nationale

La rentrée parlementaire a duré six minutes

Six minutes! Six minutes out suffi, le samedi 2 avril, au président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Dehmas, pour proclamer ouverte la session de printempe du Parlement, pour faire observer une minute de silence à la mémoire d'Edgar Faure, son prédécesseur, pour constater que les présidents de groupe, qui avaient tous été réélus sans changement par leurs ousilles, s'étaient mis d'accord sur la composition du bureau de l'Assemblée et donc qu'il n'y avait pes nécessité de proceder à un vote, pour rappeler que les commissions devaient se réunir le mercredi 6 avril et pour lever la séance.

Six minutes coincées entre les obsèques de l'ancien président du conseil de la IV. République, et les trains du week-end pascal.

pecter l'obligation constitutionnelle pour se mettre vraiment au travail. Six minutes qui ont permis de ressans laisser de temps à la cinquantaine de députés présents pour

échanger leurs impressions de campagne, ni de leur donner envie de livrer quelques petites phrases aux micros et caméras, avides de confidences, qui se pressaient dans les couloirs du Palais-Bourbon.

La vraie fausse rentrée sera pour mercredi. Vraie, car les députés seront là en nombre pour leurs réu-nions de groupe et l'élection des présidents des commissions. Fausse, car M. André Rossinot, le ministre chargé des relations avec le Parlement, a confirmé, samedi, que le gonvernement respecterait la tradition on ne donnant aucun travail anx parlementaires afin de leur permettre de battre la campagne pour leur candidat présidentiel préféré.

N'en déplaise à la Constitution, le Parlement attendra de connaître le choix des électeurs et les décisions du futur président de la République

L'adieu du monde politique à Edgar Faure

Les obsèques d'Edgar Faure, décédé le mercredi 30 mars à Paris à l'âge de solxante-dix aeuf aus, out été célébrées le sanedi 2 avril en la basilique Cartifique aure. Sainte-Clotilde (septième arron-dissement), non loin de son domicile et de l'Assemblée nationale qu'il avait présidée de 1973 à 1978.

De nombreuses personnalités avaient pris place dans l'église aux côtés de la famille de l'ancien présicôtés de la famille de l'ancien président du conseil. Derrière M. Francies Mitterrand, président de la République, assis seul, légèrement en biais, on notait la présence de M. Alain Poher, président du Sénat, de M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale et de M. Valéry Giscard d'Estaing, ancien chef de l'Etat, dont la carrière politique a commencé au cabinet d'Édéar Faure. net d'Edgar Faure.

M= Bernadette Chirac représen-tait le premier ministre, qui n'avait pas encore regagné la capitale. Etaient d'antre part présents plu-sieurs ministres : MM. Balladur, sieurs manistres : MM. Balladur, ministre d'Etat chargé de l'écono-mie, des finances et de la privatisa-tion, Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, Albin Chalandon, garde des sceaux, René Monory, ministre de l'éducation, poste qu'avait occupé avec brio Edgar Faure en 1968-1969, André Rossinot, minis-

tre chargé des relations avec le Parlement et président du Parti radical (dont Edgar Faure était président d'honneur). L'ancien premier ministre socia-

liste Laurent Fabius était dans l'assistance ainsi que plusieurs Divers personnalités ayant joué un rôle politique sous la IVe République on aux débuts de la Ve parse-maient l'assistance. L'Académie française était représentée par

M. Maurice Druon, son secrémire perpétuel, et plusieurs de ses collè-gues, dont M. Léopold Sedar Sen-Suivaient des délégations de

députés, de sénateurs, les représen-tants du conseil régional de Franche-Comté et du conseil municipal de Port-Lesney (Jura), dont Edgar Faure était maire. De nombreux représentants des pays étrangers étaient présents, dont le représentant personnel du roi du

Maroc, M. Ahmed Guedira. Scion les vœux exprimés par la famille, aucun discours officiel n'a été prononcé sur le parvis de l'église. A l'issue de la cérémonie célébrée par Mgr Daniel Pézeril, ancien évêque auxiliaire de Paris, un corrège de voltures a gagné le cimetière parisien de Passy, où, dans l'intimité familiale, a en lieu l'inhumation.

Société

A son deuxième congrès national

SOS-Racisme trouve un compromis entre Juifs et Arabes

Réuni à Noistel (Seine-et-Marne), du samedi 2 au hudi 4 avril, le deuxième congrès national de SOS-Racisme ne s'est prononcé pour aucun candidat à l'élection présidentielle bien qu'il ait été ouvert par un message de M. François Mitterrand. Le mouvement présidé par Harlem Désir a somnie aux différents candidats six propositions législatives. D'autre part, il est arrivé à une position de compromis sur le conflit israélo-arabe qui divisait une partie de ses membres.

Le deuxième congrès de SOS-Racisme rassemblait quelque trois cents participants. Il devait souligner tation du mouvement qui, de force antiraciste, est devenu un mou-vement pour l'égalité et l'intégration avec un poids politique. Il devait aussi se prononcer sur les événements des territoires occupés qui depuis quelque temps, rendaient difficile la cohabita-tion en son sein, des jeunes Arabes pro-palestiniens et des jeunes Juifs pro-israéliens.

« Feujs » et « beurs » vont-ils enter-rer la hache de guerre ? La 24 mars, l'Union des étudiants juifs de France, cofondatrice de SOS-Racisme, avait annoncé qu'elle « reconsidérerait ses relations - avec le mouvement, compte tenu des « initiatives anti-israèliennes » prises par certains de ses comités de province. La motion votée par SOS-Racisme le lundì 4 avril à quatre heures a adopté la voie du com-promis. Tout en affirmant sa « solidarité avec les victimes de la répression dans les territoires occupés » et, en exigeant son arrêt, elle estime que « chacun des deux peuples doit se voir reconnaître le droit à l'existence dans des conditions qu'il lui appartient de déterminer » et appelle les parties concernées à une paix immédiate.

Cette motion a été votée à l'unanimité moins dix abstentions. Les abstention-nistes estiment que SOS-Racisme aurait dû réclamer le retrait des forces israéliennes des territoires occupés et que le consensus appara n'est redeva-ble qu'à l'épuisement des congressistes, à cette heure tardive de la muit.

La préparation de la motion, en présence de la presse, a était révélée pour le moins houleuse, laissant s'affronter de 1 heure à 3 heures du matin, les positions antagonistes de Eric Ghébali, ancien président de l'UEJF et secré-taire général de SOS-Racisme, et de taire gé Kaïssa Titous, membre de SOS-Racisme et directrice de campagne de Pierre Juquin. Tandis que le premier recomaissait à l'Etat d'Israël les qua-lités d'une démocratie, Kalssa Titous

estimait que « l'occupation palesti-nienne salit la mémoire de l'holo-causte ». Eric Ghébeli demandait la recommissance mutuelle des droits constre. Ene checen demandait a recomaissance mutuelle des draits palestiniens et israéliens mais, sa protagoniste imistait pour que SOS-Racisme « condamne la répression, réclame son arrêt, exige le retrait de l'armée israélienne et reconnaisse le droit du peuple palestinien à une terre. » Alors, estimait-elle, « il conviendrait d'ouvrir un dialogue ».

Le texte final satisfait Arie Ben-semhoun, président de l'UEIF, réveillé à l'aube pour donner son avis. Son organisation était en effet absente de ce congrès, pour lant décisis, fixe ment pendant les fêtes

RAFAÈLE RIVAIS.

Six propositions

Voici quelques-unes des idées contenues dans les six proposi-tions de loi que SOS-Racisme va soumettre aux candidats à l'élec-

CODE DE LA NATIONA-LITE : développement du droit du sol. Serait français l'enfant né en France de parents étrangers dont l'un des parents est en situation régulière en France.

• LOGEMENT : création de bassins d'habitat social qui feraient l'objet de programmes de réhabilitation, et instauration d'un système d'incitation et de contrainte sur les organismes G'HLM. • POLICE: pour éviter les

bevures « qui se sont multipliées depuis 1986 », création d'une haute autorité policière compo-

dantes, chargée de contrôler tous les services de police.

. SÉJOUR DES ÉTRAN-GERS: les conditions devraient être améliorées grâce à la créad'intermédiaire avec l'adminis tration, La loi du 9 septembre 1986 serait abrogée, les conventions de libre circulation et le droit d'entrée rétablis.

. DROIT DE VOTE: las étrangers participeraient aux élections municipales.

· ÉCOLE: une loi de programmation scolaire dégagerait des moyens financiers pour l'école, un effort particulier serait fait pour les zones d'éducation prioritaires (ZEP).

Dans son message de Pâques

Jean-Paul II lance un appel en faveur de la liberté religieuse

Derunt Cent cinquante mille fidèles rémis place Sakri-Pierre à Rome malgré une plaie buttante, le pape a la son traditionnel message pascal, le dimanche 3 avril, et donné sa bénédic-tion urbi et orbi avant de soulacite-tion es le constant de soulacite-« bonnes fêtes de Pâques » en cinquante-deux langues. Le message était retransmis par la télévision dans quarante-six pays.

A la fin de son intervention, Jean-A la fin de son intervention, Jean-Paul II s'est écarté de son texte et a lancé un appel — improvisé, semblet-il, — au respect de la solidarité et des droits de l'homme, notamment de la liberté religieuse. Il n'a cependant cité le nom d'aucan pays. Cet appel a pris la forme d'une invocation à la Vierge, l'Egliae catholique célébrant jusqu'au 15 août prochain, une Ambé mariale.

* Prie pour nout. Dans notre joie pascale, nous insistons et nous répétons: prie pour nous, blarie, a cit le pape. Prié pour le monde entier, pour toute l'humaniéé, pour les peuples auxquels nous voulons animenant adresser les voeux de Pâques dans les différentes langues. Prie nour la paix différentes langues. différentes langues. Prie pour la paix du monde. Prie pour la justice. Pour les droits de l'homme, tous les droits de l'homme, spécialement pour la liberté religieuse pour chaque homme, chaque chrêtien et non-chrétien, par-

 Prie pour nous. Pour la solidarité des peuples du monde, du premier, du second, du troisième et du quari-monde. Voici : dans notre joie pascale, nous portons de nouveau le poids de l'humanité, de tous les cœurs humains, de nos frères et de nos sœurs, et nous répétons : Marie, prie

Jean-Paul II devait encore ajouter: « Avec mon cri à la mère du Christ réssucité, je veux atteindre de cette place le cœur de tous les hommes, surtout de ceux qui souffrent. »

Pour marquer une nouvelle fois l'année du Millénaire chrétien de Rus-

sie, de Biélorustie et d'Ukraine, le pape svait également vouin que le cheur de la basilique Saint-Pierre chante des cantiques en langue paléosiave empruntés à la tradition byzsan-tire.

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shuhz; a assisté à cette cérémonie du dimanche de Pâques, Juste avent de se rendre en Israël, il avait ea, le samedi 2 avril, un entretien avec Jean-Paul II, qui devait esicoura-ger sa mission de paix an Proche-Orient et souhaiter le respect des droits des Palestinieus et ceux d'Israél.

des Palestiniens et ceux a usrae.

Au cours de la veillée pascale, dans la mui de samedi à dimanche, le pape de la veillée me surre messe solonavait présidé une autre messe solen-nelle et baptisé vingt-sept adultes caté-chuniènes venant de ouze pays diffé-

Interrogé an « Journal inattendu » de RTI., le samedi 2 avril, à l'occasion de la fête de Pâques, le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, a, comme le pape, évoqué la question de la liberté religieux et le « renouveur religieux » teligiause et le « renouveau religieux » dans les pays de l'Est. « C'est l'évêne-ment le plus considérable depuis l'his-toire contemporaine, a-t-il affirmé. Ce qui sauve les hommes de ces pays éprouvés par la dictature politique, par l'absence de liberié civile, c'est leur force tranquille. La vraie défense de la liberié et des droits de l'homme cher paralles d'art la creation chez ces pauples, c'est la conviction religieuse qui l'entraîne.

Une grande figure du christianisme social alsacien

La mort de frère Médard

Frère Médard, de son vrai nom Georges Willer, est mort, le dimanche 3 svrit, iour de Pâques, à Stratbourg (Bas-Rhin). Il avait fêté la veille son quatrevingt-neuvième anniversaire.

de notre correspondant

Frère Médard - une figure très connue en Alsace - appartenait à la congrégation des frères de Matzenheim. En 1925, il aveit fondé le Foyer de l'étu-dient catholique (FEC), qui allait devenir, après la guerre, le lieu privilégié du débet d'idées en Alsace et de la formation de toute une partie de la clesse poli-

tique régionale. Les « conférences du FEC » aidé du groupe des intellectuels chrétiens sociaux (ICS) - ont invité pendant quelques dizzines d'années tous les grands noms du monde politique, économique, social, cultural ou religioux à venir s'expliquer a Strasbourg. Frère Médard, qui les accueillait

tous à sa table, y voyait un

moyen de « réveiller, d'inquiéter l'Alsace », comme dans la rencontre sanuelle qu'il suscitait entre de très nombreux élus régionaux la 1ª mai, au col de

Sa haute figure - le geste ample, les sourcils en brouss - était célèbre en Aisace. Mor Charles Brand, erchevêgue de Stresbourg, estime qu'e il faudra un livre pour dire à la nouvelle génération ce que Frère Médard e été pour les deux généretions précédentes ». Le me de Strasbourg, M. Marcel Rudfoff (sénateur LIDF-CDS), ancien du FEC, juge qu'e une conscience toujours en éveil s'est tue ».

Frère Médard était né la 2 avril 1899 à Hipsheim (Bas-Rhin). Il était entré chez les frères de la Doctrine chrétienne en 1912 et avait prononcé ses vœux perpétuels en 1927. Des 1925 il fut chargé du Foyer de l'étudiant catholique de Stres-bourg qu'il diriges pendant solicams-trois ans. Ses obsèques ront célébrées jeudi 7 avril en la cathédrale de Strasbourg

- JACQUES FORTIER.

ENVIRONNEMENT

Les criquets pèlerins menacent la Tunisie

TUNISIE de notre correspondant

L'invasion acridienne a atteint la cote d'alerte en Tunisie. Venant, depuis la mi-mars, d'Algérie, où ils n'ont été, semble-t-il, qu'imparfaite-ment contrôlés et disséminés, les criquets pèlerins, qui se cantonnaient essentiellement dans le centre et le sud du pays, remontent de plus en plus dangereusement vers le Nord, le littoral sahélien et le cap Bon. Les vents aidant, quelques vols isolés ont même été observés jusque dans la

Sous la direction d'un comité national de vigilance mis sur place par le gouvernement, des opérations sont engagées par les services de l'agriculture et les autorités locales avec le concours des unités de l'armée, de la garde nationale et de la population. De nombreux pays, dont la France, l'Italie, les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, le Canada, l'Arabie sacodite ainsi que la CEE, la FAO, le PNUD (programme des Nations unies pour le développement), apportent leur insecticides et experts. Actuelle-ment, une trentaine d'avions et

A Paris et à Quimper L'Armée révolutionnaire bretonne revendique

deux attentats

L'Armée révolutionnaire bretonne (ARB) a revendiqué, le samedi 2 avril, les deux attentats visant le 30 mars, à Paris, le siège de la SEITA (Société d'exploitation des tabacs et allumettes) et à Quim-per (Finistère), les locaux de la direction départementale du travail (le Monde du 31 mars).

Après un appel téléphonique ano-nyme reçu au standard de Radio France-Bretague-Ouest, une lettre de revendication frappée du sigle ARB a été retrouvée dans au sac poubelle déposé devant le conseil général du Finistère, à Quimper. En quelques mois, c'est la

deuxième revendication de l'ARB, branche armée du Front de libéra-tion de la Bretagne (FLB). La première avait été envoyée à la suite de deux attentats commis simultané-ment le 21 janvier dernier contre le rectorat de Reunes (Illa-et-Vilaine) et l'URSSAF à Quimper.

Selon l'ARB, e les travailleurs Selon l'ARB, « les travailleurs bretons ne supportent plus leur condition d'exploités lorsqu'ils ont un emploi et encore moins leur situation de chômeurs lorsqu'ils sont licenciés ». « Les directions parisiennes des entreprises implantées en Bretange aoivent savoir, poursuit le communiqué, que nous les considérons comme responsables du démantèlement de branches antières de notre économie. »

d'hélicoptères d'épandage appuie la logistique au sol et ont permis de traiter quelque 120 000 hectares.

Ancune indication officielle précise n'a été fournie jusqu'ici sur l'étendue des dégâts causés à l'agriculture, déjà fortement handicapée par la sécheresse qui sévit depuis plusieurs mois. Si, ces derniers jours, la presse locale les minimisait affirmant que les pertes se situaient aux environs de 5% dans les zones les plus touchées, le dimanche 3 avril, le journal le Temps les qualifiait d'e énormes ».

Devant la menace qui se précise de plus en plus, et en dépit des efforts, les moyens mis en œuvre risquent d'être insuffisants et la Tunisie attend une side accrue.

D'autre part, une question va se poser à plus ou moins brêve héance sur le choix des insecticides à utiliser. Les produits employés actuellement, qui perdent leur propriété vingt-quatre heures après leur épandage, ont déjà provo-qué des cas d'intoxication dans la population. Qu'en scrait-il si l'utilisation de la dieldrine, aujourd'hui interdite pour ses effets nocifs et persistants sur l'environnement et l'organisme, mais la seule vraiment efficace, était décidée, comme le suggèrent certains experts (le Monde du 2 avril) ?

 Des criquets pèlerins près de Rome. - Des milliers de criquets pèlerins mourants ont été découverts dans la soirée de vendredi 1º avril sur une plage de la côte romaine, de la région du Latium. Selon les experts, les acridiens sont arrivés d'Afrique poussés par vents favora-bles, mais le froid leur a été fatal.

EQUIPEMENT

Pour attirer les promoteurs et les entreprises

Melun-Sénart parie sur le golf

Comment relancer la petite dernière des cinq villes nouvelles de la région parisienne, Melun-Sénart, qui ne compte que 70 000 habitants pour une superficie égale à celle de Paris et du bois de Boulogne réunis, à cheval sur les départements de l'Essonne et de la Seine-et-Marne? Réponse : trouver une idée originale qui attire les promoteurs et les entreprises. Après bien des interroga-tions, une idée est sortie du chapeau : marier l'immobilier d'affaires et le

Pourquoi le golf ? Parce que ce sport, véritable « yoga en mouve-ment », offre à la fois l'image de la sérénité et celle de la recherche de l'excellence, ce qui constituerait l'environnement idéal pour mana-gers surmenés et cadres jetés dans la rude compétition internationale. Autre avantage, pour les promoteurs cette fois : l'aménagement de ter-rains de golf avant l'implantation des entreprises garantit un environnement vert, impeccablement entre-tenu, où « la nature s'auto-finance » grâce au droit d'entrée des golfeurs.

< Notre nouvelle frontière »

Cette idée a séduit le président de l'établissement public d'aménago-ment de Melun-Sénart, M. Alain Vivien, député (PS) de Seine-et-Marne, et le président du conseil régional d'Ilo-de-France, M. Michel Girand, maire (RPR) du Perreux (Val-de-Marne). Tous deux ont présenté les grandes lignes du projet lors d'une conférence de presse organisée avec les partenaires us apparention (Meunier-Promotion, du groupe

BNP; la Société de technique immobilière et SCIC Investissement, du groupe Caisse des dépôts).

Le projet prévoit de construire, sur un terrain d'un seul tenant de 350 hectares compris entre la forêt de Sénart et le bois de Rougeau, à une trentaine de kilomètres de Paris, un ensemble immobilier hant de gamme. Baptisé Green Parc, cet ensemble comprendra 200 000 mètres carrés de bureaux, six cents maisons individuelles, un complexe hôtelier de cent vingt chambres, un plan d'eau de 15 hectares et trois golfs 18 trous destinés à servir d'écrin aux immenbles qui ne dépasserunt jamais deux étages.

Green Parc, dont les golfs scront achevés en mai 1991, sera traversé par la future autocoute francilieure (dans seize mois en principe) et des-servi par la future autoroute A 5 vers Troyes et la Suisse. Le cost total de l'aménagement - hors immeubles - est évalué à 300 millions de francs.

« Ce mariage du golf et de l'immobilier d'affaires, courant aux Etats-Unis et au Japon, est entièrement nouveau en Europe », a souli-gaé M. Alain Vivien. Quant au pré-sident de la région Île-de-France « qui va devenir l'Île d'Europe », il se félicite d'une opération qui devrait parachever le rééquilibrage à l'est de l'agglomération parisienne. Melun-Sénart, c'est notre nouvelle frontière », a conclu M. Girand, sou-lagé de voir aboutir un projet qui fera enfin « décoller » cette ville nouvelle qui végète depuis quinze

ROGER CANS.

MEDECINE

Les greffes cœur-rein

Une précision du professeur Cabrol

(groupe hospitalier de la Pitié-Salpëtrière, Paris) nous demande de préciser que son équipe a bien été la première à réaliser avec succès une greffe simultanée du cœur et d'un rein sur un même malade. Il conteste les déclarations du professeur Cachera s'attribuant la paternité d'-une première française et, vraisemblablement européenne -dans cette indication (le Monde du 25 mars).

La première double transplant tion de co type avait été réalisée, précise le professeur Cabrol, le 17 octobre 1984 sur un bomme de quarante-trois ans, sous dialyse rénale. Ce patient était décédé quel-

Le professeur Christian Cabrol ques mois plus tard des suites d'un rejet. La seconde intervention, réalisée par l'équipe du professeur Cabrol, a été tentée avec succès le 17 janvier 1988 sur un homme de cinquante et un ans, M. Chaleoui. Vingt-sept jours après l'intervention, ce patient sortait de l'hôpital.

Le professeur Cabrol précise. d'autre part, qu'à la suite de ces deux interventions il avait informé, comme le veut la règle, la direction de l'Assistance publique et France-Transplant. Selon lui, avant de faire ses déclarations, le professeur Cachera aurait da vérifier auprès de ces doux organismes la réalité de sa emière ».

 $=\frac{1}{L}(1-\epsilon)^{\frac{1}{2}}$

· 47: 1

Faux SIDA

Semaine d'angoisse pour une

jeune Marseillaise de trente-cinq ans, mère de deux enfants et enceinte de trois mois. Fin février, elle apprend qu'elle est séropositive pour le virus du SIDA et qu'elle doit interrompre sa grossesse. « Ca me paraissait impossible, raconte Yolande Pitaud. Mais, très vite, j'ai commenoé à avoir des pensées absurdes, à regarder me brosse à dents, à douter de tout. Je me demandais si mas enfants de quatre et sept ans étaient contaminés eux aussi, s'ils allaient mourir comme moi. >

Deux jours avant qu'alle ne subisse une interruption de grossesse, Yolande Pitaud reçoit un coup de fil du labora-toire qui avait fait l'analyse : c'était une erreur, le leboratoire perisien chargé de faire le vérifi-cation n'avait trouvé aucune trace du virus du SIDA.

Une histoire tragique et banale, pour rappeler que le résultat d'un test de dépistage du virus du SIDA ne suffit pas pour affirmer une séropositivité et qu'il importe toujours de procéder à une vérification par la méthode – beaucoup plus fiable - du Western Blot. Certains specialistes estiment que ce risque de fausse positivité pourrait concerner environ un test sur

Le Père Verspieren nommé an comité national d'éthique

Le Journal officiel du 2 avril publie la nouvelle composition du comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé. Le mandat de certains membres venant à expiration, de nouvelles personnalités ont été nommées. Pour la première fois, une per-mées. Pour la première fois, une per-sonnalité religieuse, le Père Patrick Verspieren, jésuite polytechnicien, directeur du département d'éthique médicale du Centre Sèvres et rédac-teur à Etudes, est admis dans cette instance (en remplacement de M. Jean Gelamur). Autres nouveaux membres: M. René Sautier, M. Elisabeth Auben, M. Georges David, M. Pierre Royer, M. M. Marie-José Chombart de Lauwe, M. Gérard Deloche et M. Anne-Marie Chancerel.

Mort du professeur Albert Trillat. — Le professeur Albert Tril-lat, spécialiste de la chirurgie du genou, est décédé des suites d'une hémorragie cérébrale, le vandradi 1° avril à l'hôpiral Edouard-Herriot de le avril à l'hôpital Edouard-Harriot de Lyon. La professeur Trillat, qui svait opéré plusieurs grands joueurs; de football comme Michel Platini, Dominique Rocheteau ou Robert Herbin, était âgé de sootante-dix-huit ans. Titulaire de la chaire de clinique de chinurgie orthopédique de l'hôpital Edouard-Herriot depuis 1962, il présidait la Société internationale du canon.

EN BREF

Attentat à Corte. - Le véhicule d'un agent de la direction départementale de l'équipement a été complètement détruit par un angin explosif, dans la nuit du samedi 2 au dimanche 3 avril, à Corte (Haute-Corse). Le propriétaire de la voiture, M. Antonio Sanchez, avait déjà été victime d'un attentat il y a qualques

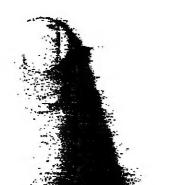
 Cinq touristes français tués en Grèce. - Cinq Français, dont une fillette de huit ans, ont trouvé la mort et vingt-sept autres ont été blessés dont sept grievement, dans un accisamedi matin 2 avril, à 39 kilomètres de Corinthe, à l'ouest d'Athènes. Deux Grecs ont été blessés. Quatre Français ont été tués au moment de l'accident, un cinquième – une jeune femme – est décédée pendant son transfert à Athènes. Les victimes se

trouvaient à bord d'un autocar transportant quarante-neuf personnes dont quarante-sept tout cais. Le véhicule avait été affrêté par l'agence de voyages grecque Kalepo-tharakos, parti le matin même d'Athènes pour une excursion d'une journée à l'est du Péloponèse.

• Explosion accidentalle à Ville-d'Avray : un mort, un blessé grave. — La défaillance d'un tuyau de cuisinière à gaz a provoqué une très violente explosion qui a dévesté un immeuble de dix étages à Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine), le dimen-che 3 avril vers 3 heures. Une personne a été tuée. Treize blessés ont été dénombrés, dant un gravement toutes au deuxième étage et, parmi elles, le jeune Sebine, dix-huit ans, morte écrasée sous une dalle de

Trois étages de l'immeuble du domaine de la Ronce ont été soufflés par le déflagration qui s'est produit dans un appartement inoccupé pandant les vacances de Pâques.

 Tremblement de terre dans le sud-cuest de l'Iran. - Un fort séisme a secoué, le samedi 2 avril, à cinq reprises, le petite ville iranienne de Tachan et cinq villeges voisins, dans le sud-ouest du pays, à une trentaine de kilomètres de Behbehan, a annoncé Radio-Téhéran. La radio, qui n'à pas précisé la magnitude de ce nouveau séisme ni le nombre des victimes, a toutefois indiqué que les secousses étaient « très fortes » et que « des secours et des médicements ont été envoyés et des tentes montées afin d'héberger mille sept cents personnes sans abri a.



Culture

MUSIQUES

Paul Bowles aux MANCA de Nice

Le coq et l'Américain

 L'Europe connaît comme écrivain. cet Américain exilé à Tanger. Musicien, Paul Bowles a aimé la France, et, semble-t-il, pas mal écouté les Français.

Bright State of the same

appel

e religieuse

Matter, torrange,

September 2

The state of the s

A-Maria & Committee of the same

Cordio 4 Table 3-16 Mg.

Brind de tra Trables

Marine and the second

The state of the s

御堂 小田 ターニー 2000

the garden of the market

Service of the servic

AND NO CONTRACTOR

Section of the sec-

Capital as a comme

本のからしている いっちゃ

a preface.

de professeur Car

3.8 40.00

s January 1 . . .

用 超新型型

15 42

Ger State

1000

Green at

-

MARION STATE

Target State

se comit, minute

-

Nings with the control of

ARTHUM FORTE

Frenk Military Hope.

Caretanismo assistatore

de frère Médan

Pour un concert surprise, c'était un concert surprise. La porte vitrée du Musée Cheret chaquait dans la tempête sous le nombre des arrivées, Jamais les peintres orientalistes et pompiers qui y sont exposés n'avaient vu défiler tant de curieux en une seule soirée : les MANCA — Festival micos sur intérêts éclatés Festival niçois aux intérêts éclatés -redécouvraient un Américain dont l'heure de gloire en tant que musicien s'est interrompue après la guerre et un exil marocain.

Depuis 1947, Paul Bowles vit en Depuis 1947, Paul Bowles vit en effet — sans piano — à Tanger et condense dans de rares récits (Un the au Sahara, Révetlion à Tanger sont traduits en français) son goût de l'insolite et de l'étrangeté. Marocain d'adoption, traducteur de romans de Mohammed Mrabit, son ami, cet élève de Copland et de Virgile Thompson coule dans un trois pièces une vis tout à fait ordinaire, et, comme Rimbaud en Abyssinie, semble préférer désormais à la création d'autres activités. tion d'autres activités.

Mais Bowles - sa musique le dit passa avant guerre et un peu après par une période moins recluse et déphasée. Il vécut alors à Paris : son goût de le citation, du music-hall, de la pièce de genre insolite en fait un petit cousin éloigné du Groupe des Six, sorte de Coctean du piano et de la mélodie, jamais sérieux, pas débridé, « populo » sams laisser-aller, allusif, désinvolte,



des chansons aigres ou réveuses, des préludes décharnés. Ses hommages ultra-pianistiques au Debussy des arabesques, au Ravel de la valse, au Prokofiev machinique, sont plus flasques, et certains accompagnements dégoulinants très « soir de fête au Waldorf ». Mais dans un gag, une trouvaille, un dénouement chic, se sent le coup de patte de c, se sent le coup de patte de l'artiste en représentation. Paul Bowles s'en voudrait par trop de sin-cérité de glicher la soirée. Toujours

Par ce programme confié à un baryton formidable (Dale Duesing), et pour l'essentiel à un pianiste au-dessus de tout soupeon (Jay Gott-

Avec un pea moins de virtuosité, lieb) – Christopher Sawyer – Lan-il n'eût sans doute écrit, comme Satie (un Satie nourri de jazz), que furent autant de créations mon-

> Rappelous que Nice sera, de mardi à jeudi, la capitale du son au cinéma (le Monde du 31 mars), et que s'y poursuit, sous l'impulsion de Michel Redolfi, un festival à géométrie variable tourné vers le futur (une création pour danseurs et robots de Jean-Marc Matos), ouvert au passé (un coup de chapeau aux futuristes) avec, comme on l'a vu, une dominante exosique affirmée, notamment vendredi la création d'A cor et à cri, puis la collaboration de la compagnie Caput Mortuum et du compositeur Mark Monnet.

ANNE REY.

«Le Triomphe du temps», de Haendel

Un élan irrésistible

Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre viennent de ressusciter le premier oratorio de Haendel, Il Trionfo del tempo

e del disinganno au parc musical baroque d'Aix-les-Bains.

Etrange sujet que le Triomphe du temps et de la désillusion pour un garçon de vingt-deux ans, éclabous-sant de vie et de talent, qui débarque à Rome pour conquérir le monde musical et se voit gratifié par le cardinal Pamphili de ce livret allégorique, emberlificoté à souhait où la Beauté et le Plaisir sont promptement démonétisés, la Beauté l'inissant sa vie dans la péni-tence, sous un manteau de crin avec une couronne d'épines...

Haendel semble pourtant avoir mis beaucoup d'enthousiasme à écrire cette partition étincelante qui 'accompagnera toute sa vie pnisqu'il la remaniera deux fois en Angleterre, trente et cinquante ans plus tard; ce sera en 1757 son der-nier travail qu'il dictera, avengle, à l'un de ses disciples. Comme dans son opéra Rodrigo, quelques mois auparavant le Monde du 5 septem-tre 1984). Il invente eure une fanbre 1984), il invente avec une fan-taisie inépuisable des dessins tou-jours nouveaux pour les arias innombrables qui développent des idées philosophiques filandreuses. Les cordes crépitent pour accompa-ment le Blaitir. Les hauthoir décorant gner le Plaisir; les hauthois décorent les broderies et les silences de la Beauté; le violoncelle et la contrebasse descendent sur une basse trébuchante, avec quelques notes d'orgue pour les sentences pessi-

mistes de la Désillusion; cependant que des piqures de violons comme un essaim de guêpes illustrent les colères du Temps.

Haendel varie son écriture ici, avec un concerto pour orgue, là, avec un bel interlude pour deux flûtes à bec et luth, doux et mystérieux. Pour rompre la succession des arias da capo, il instaure parfois de véritables quatuors d'opéra où les protagonistes s'interpellent violem-

La résurrection de cet oratorio (retransmis samedi soir par France-Musique), on la doit à un jeune ensemble, les Musiciens du Louvre, et à son chef de vingt-six ans, Marc Minkowski. C'est un véritable tour de force que de monter en si peu de temps une partition inconnue, iné-dite en France, avec une telle jus-tesse de caractère, on dirait même d'ainvention. La sonorité instrumentale est encore un peu verte ou sèche parfois et devra murir, mais il y a dans cette interprétation un élan et une vitalité proprement irrésisti-ble (1).

Les solistes ajoutaient leur charme propre à cette œuvre si juvénile : Isabelle Poulenard, - la Beauté - à la voix claire et heureuse, Jennifer Smith – le Plaisir. – John Elwes, merveilleux ténor, dont la finesse et l'intelligence font du Temps un dialecticien redoutable, enfin, Nathalie Stutzmann qui n'a pu tenir qu'une partie de son rôle, mais qu'un retrouvera avec plaisir dans le disque.

Les deuxièmes Pâques musicales d'Aix-les-Bains devaient s'achever dimanche avec le Messie du même Haendel dirigé par Michel Corboz. Pendant toute une semaine, elles ont offert des concerts d'un niveau exceptionnel, qui n'ont pas encore tout le public qu'ils mériteraient. Rendez-vous est pris pour l'an pro-chain avec Heinrich Schültz, Jean Sébastien Nach et sa famille.

JACQUES LONCHAMPT.

L'enregistrement réalisé huit jours durant à Aix-les-Bains sera publié par ERATO.

Un Turc au Zénith

Les 160 000 Turos de France (dont 120 000 dans la région parisienne) sont en effervescence, louent des cars, se reven-dent des billets, ressassent à l'avance la nuit de miel qu'ils vont vivre au Zénith parisien ou à la halle du Tivoli strasbour-geois. Ibrahim Tatlisés, chanteur sans doute le plus populaire de Turquie, où les 55 millions d'habitants ont, selon la presse stambouliots, acheté plus d'enregistrements de lui que le monde entier n'en a absorbé de Madonna, va se produire pour la première fois en France.

Cela ne devrait pas intéresser que les turcophones car « lbra-him » est peut-être le phénomène socio-musical le plus étonnant survenu an Orient proche depuis la disparition de l'Egyptienne Ourn Koulsourn, il y a treize ena. Comme la Dame du Nil, le Gars d'Anatolie est une force jaillie du terroir, au début sans autre pub, semble-t-il, que le bouche à oreille. Né en 1952 à Ourfa, l'antique Edesse d'Abraham, des Francs et des Arméniens, autourd'hui énorme ville-village des confins turco-syriens, autodidacts, conformiate dans ses thèmes (l'amour fleur bleue ou malheureux), mais novateur dans l'orchestration de la mélodie orientale, Tatilisés, à la tête de

ses trente-six musiciens, a ren-

versé bien des barrières sociales enchaînant en même temps, par sa voix, bourgeois du Bosphore et bûcherons de la mer Noire. Des femmes s'évanouissent collectivement à son apparition, des hommes, amoureux malchancaux, se sont suicidés en l'écoutant.

Seula quelques intellectuels turcs tempérent un peu cet enthousiasme dévastateur, tel le qui nous dit : « Roi du style arabesque, dans le droit fil de la veine orientale de la Turquie, Tatiisés est finelement plus populiste que populaire, ca qui le met au dispason d'une certaine politique actuelle. Ses chansons, ses films, sont trop souvent empreints de fatalisme, d'une certaine morbidité du type ∈ Si je meurs, ne viens pas sur ma tombel » Mais il reste intéressant comme phénomène social de l'Anatolie actuelle. » Et il s'appelle Abraham - Ibrahim en

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

★ Au Zénith, à Paris, le 10 avril à 14 heures et à 20 heures, à la baile du Tivoli. à Strasbourg, le 12 avril à 18 henres. Location aux trois FNAC et à l'Association pour l'insertion et l'Association pour l'insertion et l'information de la communauté turque en France. Tél. (1): 42-03-89-19 (et 20).

Le douzième Printemps de Bourges

Le jeu des découvertes

Les promoteurs du Printemps ont tissé à travers la France un réseau · de correspondants.

Pour ne pas rater le Renaud ou le Jonasz de demain.

Malgré les têtes d'affiche qui envahissent chaque jour quelques-unes de ses scènes, le Printemps de Bourges n'a rien perdu de sa vigueur. Certes, aujourd'hui, il y a une sorte de bourse des valeurs des stars, avec ses envolées et ses chutes : Michel Jonasz a fait un tel chates: Michel Jonasz a last un tel triomphe samedi après-midi qu'll a dû doubler son récital par une séance en soirée: Tandis que le groupe Indochine jouait dans un sta-dium à demi vide, recevant ainsi la confirmation d'une tournée catastroconfirmation d'une tournée catastro-phique. Serge Gainsbourg, le même jour, célébrait son soixantième auni-versaire et chantait, dimanche soir, la Javanaise et Bonnie and Clyde en compagnie de dix mille adolescents. Mais en dépit de ses douze ans d'âge, le Printemps de Bourges garde entière sa liberté de prendre

en compte les artistes à découvrir. Pour donner ce coup de projec-teur sur l'actualité musicale, les promoteurs du Printemps de Bourges ont mis en place trente-deux antennes régionales chargées d'un travail de détection et de sélection.

2500 casiettes de chanteurs et de 2500 cassettes de chanteurs et de groupes, tous incomus (moyenne d'âge, trente ans; filiation la plus proclamée aujourd'hui: Michel Jonasz), ont été écoutées. Chaque antenne a fait ensuite une présélection puis-une sudition devant un public et un jury ayam déterminé les lauréats en excluant l'esprit de clocher: an 1987, cinq «découvertes rock» de la région Rhône-Alpes provenaient de cinq départements différents: en 1988, cinq des six groupes retenus sont lyonnais.

Dans ce jeu de passion et de rigueur, quatre-vingts jeunes chanteurs et groupes out été définitivement choisis quatre mois avant le printemps. Chaque antenne s'est alors efforcée d'organiser dans sa région une dizaine de concerts afin de doinner aux lauréats une petite expérience de la soène.

L'Affaire Luis Trio, Jacques Haurogné, Les Vengeurs masqués ont été ainei récemment les révélations d'un festival qui consacre un budget de 2 millions et demi aux premiers pas sur les planches de jeunes épris de rythme, de musique et de chansons. Pour suivre les chanteurs et les groupes ainsi découverts, les promoteurs du Printemps ont décidé de créer, à partir de cette année, une agence qui organisera des petites tournées de rock et de chansons. Le service après vente, en

CLAUDE FLÉOUTER.

COULISSES

A La Baule, un 1er mai 1810

La génération de 1810, celle de Schumann, Mendelssohn, Chopin et Liszt, sera célébrés pendent le weekend du 1er mai à La Baula par une plésada de joures interprètes très doués. A ces premiers Moments musicaux de l'Hermitage — hôtel grand luxe transformé pour le cir-constance en académie de musi-que – participent les 29, 30 avril et 1º mai les pianistes Maria Joso Pirès et François-René Duchable, Gérard et Luis Claret (violon, violoncelle), nettista Pascal Moragues, le Quatuor Emerson. Cinq séjours musicaux seront organisés selon le même principe jusqu'à la mi-octobre. Prix du week-end : 1 800 F per personne.

* Rens.: 40-60-37-00 on 40-69-15-97. Tarifs sp6ciaux pour les enfants.

L'inflation des stradivarius

Un stradivarius daté de 1709 a été acheté chez Sotheby's le 31 mars par un collectionneur américain pour le prix record da 473 000 livres (4,9 millions de francs). L'instrument, qui avait appartenu à la violoniste britannique Marie Hall, avait déjà établi un record mondial sur la même place an 1968 avec un prix de 22 000 livres. La releur de ce stradivarius a donc été multipliée per plus de vingt en vingt ans. L'an dernier, les enchères étaient montées jusqu'à 440 000 livres (3,9 millions de francs) pour un instrument un peu plus ancien du même luthier.

Bartok: retour en Hongrie

Les restes de Bela Bartok seront rapatriés cet été dans son pays natal. Né en 1881, à Nagyazentmiklos, le compositeur a passé les demières années de se via aux Etate-Unis, où il s'est éteint en 1945. « Conformé-ment aux souheits de sa famille et en

réponse à une requête de longue date de son pays natal, [ses restes] seront rendus à la Hongrie après quarante-trois ans pour trouver un renos définitif sur le sol de sa patrie », écrit l'agence hongroise MTL (Reuter.)

Un opéra pour Le Caire

La nouvel opéra du Caire, pièce maîtresse d'un grand centre éducatif et cultural occupant un espace de 45 000 mètres carrés, sera inauguré le 10 octobre prochain. De style dit « néo-islamique », ce centre a été entièrement offert, conçu et réalisé par le Japon, sous la supervision du ministère égyptien de la culture.

Un nouveau prix de la littérature musicale

Le Crédit industriel et commercial attribuant désormais, dans le cadre de son action de mécénet, un prix de littérature musicale d'un montant de 30 000 francs. En lice cette année : Dieux et dives de l'opère, de Roger Blancherd et Roland de Candé, les Traveux d'Orphée, de Philippe Gum-plowitz, le Cas Verdi, de Jean-

Nouveau record de Michael Jackson

Les ventes mondiales de l'album Bad, de Michael Jackson, ont dépassé les 13 millions d'exemplaires, soit le record de l'année 1987. Une autobiographie du chanteur (Moonwalk) est en cours de parution aux Etats-Unis tandis que le coup d'envoi de sa tournée euro-péenne sera donné le 23 mai à Rome. A Paris, Michael Jackeon présentera son spectacle au Parc des princes les 27 et 28 juin. Chiffre d'affaires prévu, pour deux concerts, par le producteur Jean-Claude Camus : 20 millions de francs.



au Monde et à ses publications 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO



SANDRINE BONNAIRE LAURA FAMALI

Mode sur scène

Sourges est une ville moyenne, avec un glorieux passé et, au pré-sent, le Printemps de toutes les sent, le Printamps de toutes les chansons et la première née des maisons de la culture, où un mobile de Calder, après avoir exaspéré le bourgeois et fait rica-ner le gaucho, est tellement entré dans les habitudes de l'osil qu'on tout de la culture et le richt. n'y fait plus guère attention.

n'y fait plus guère attention.
Le Printemps utilise les deux salles de la Maison de la culture, qui a participé à la soirée d'inaugusation avec un spectacle à elle, Mode sur scène II; le premier avait eu lieu en automne 1986. Il s'agissait pour des chorégaphes et des metteurs en scène de traduire le climat da stylistes. Le plus réussi était Nikos vu par Jean-Philippe Guerlalis, qui a reoris saul le flambeau. Il a cette repris seul le flambeau. Il a cette année cherché son inspiration chez Chantal Thomass et issey Miyaké. A vrai dire, de ca dernier, il n'a pas obtenu les vâtements auxquels il penseit. Il a conçu pourtant un cerémonial d'un surréalisme wilsonien, une suite d'images d'ombres, extrême-ment belies.

Le spectacle commençait dehors, devent la Maison de la culture, sur la place envahie par les spectateurs qui venaient d'écouter Charles Aznavour. Une danseuse en jupon rose prenait des poses, un homme et un nain japonais marchaient le regard au loin parmi les spectateurs debout, un homme volant apparaissait, une acrobate glissait le long d'un rideau rouge tombé du haut du toit. Par-delà les portes vitrées, on apercevair, près du mobile, un groupe livide de mannequins en stuc, at des enfants en velours et col de dentella.

A l'intérieur, c'était le même mélange de cirque, de danses de tableaux hiératiques. Les danseurs danssient, les mannequins marchaient. A la frontière du show et du défilé, l'expérience a marqué les limites du genre. Jean-Philippe Guerlais, en tout cas, prouve une fois de plus son talent de créateur d'émotions. On espère en profiter bientôt de façon moins éphémère.

CALENDRIER MUSICAL

Début du «Ring» de Mesguich aux Champs-Elysées. — Les dieux en frac, les filles du Rhin en robe de mariée, les visions insolentes et transposées de Daniel Mesguich pour la Tétralogie, ont scandalisé le public niçois. La première journée de ce Ring dirigé par Berislav Klobucar, l'Or du Rhin, arrive à Paris. ★ Mardi 5 et jeudi 7, 20 heures. Tél.: 47-20-36-37,

Panorama espagnol à l'UNESCO. — En cinq concerts et trois conférences, trois générations de compositeurs (de Pablo, Nunes, Bernaola à Pico, Martinez, Zulian) représentées par des œuvres récentes. Par le pianiste Escribano (le 7), le Quatuor Arcana (le 14), le groupe Multimusica (le 21), Llo-renc Barber et ses cloches (le 28), l'ensemble Barcelona 216

* A partir da jeudi 7. Tél.: 40-18-09-29.

«Le Roi d'Ys», en concert à Par les solistes (huit Anglais, marque une date importante de l'Europe.

Sons, un contrebasion et deux cons.

Par les solistes (huit Anglais, marque les 1ºOrchestre de chambre de l'Europe.

★ Dimanche 10, 11 heures. Tél.: 42-56-60-70.

Band s'ébroue joyeusement -sonorités jutauses ou râpeuses -

à la jointure de la musique

Dances (1651) de l'Anglais Play-ford et l'Orchésographie (1588)

de Toinot Arbeau, côté France,

nous avalent déjà réjouis ces der-

nières années. Aujourd'hui, les

interprètes s'aventurent plus au

aud, dans l'Italie des années

1600. Toujours ingénieux, inven-

tils at heureusement polyvalents, ils réveillent flûtes à bec, violons

Renaissance, luths, guitares,

violes, orgue de chambre et

Deux recueils - les Country

savante et du folk.

DISQUE

dans l'histoire de l'émancipation de l'art du chant français. Dirigé par Armin Jordan, à la tête du NOP, il est notamment chanté (dans le rôle de la fille du barde, Margared) par * Vendredi 8, 20 h 30. Tél.: 54-63-88-73.

Tachakarov dirige à la radio. —
Un grand — et jeune: quarante ans!
— chef lyrique, né en Bulgarie,
dirige le National au grand auditorium, en remplacement d'Ernest Bour. Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy, Balser de la fée, de Stravinski, Bourgeois gentilhomme, de Strauss. ** Vendredi 8, 20 h 30. Tel.: 42-30-15-16.

Sa Septième Symphonie, Beethoven l'a lui-même réduite – comme beaucoup de ses œuvres - pour deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, un contrebasson et deux cors.
Par les solistes (huit Anglais, un
Australien) de l'Orchestre de cham-bre de l'Europe.

Une petite source d'étorne-

ment : le décor, plus « distancié »

que calui des disques précédents où la Broadside était, si l'on peut

dire, « sur le terrain », avec une

obstination de violoneux et un

«feeling» qui rejoignalent les

recherches des groupes de musi-

que, une vie frémissante et des

Reste un rare bonheur rythmi-

R. T.

ques traditionne

* 1 CD Hypérion.

LIVRE

« Laterna magica », d'Ingmar Bergman

Le chantre de la sensibilité occidentale

de l'œuvre de Bergman dépasse les seuls arts qu'elle a servis :

cinéma, théâtre, opéra. Cette universalité fait de lui un chantre autorisé

de la sensibilité occidentale.

Au contraire des films d'Ingmas Bergman, profus, où le bailet de la séduction alterna longtemps avec l'inquiétude ontologique, son livre, Laterna magica, ne prétend nulle-ment « distraire ». Ni autobiographie intellectuelle ni recueil de souvenirs, il remise anecdotes et portraits de façon parfois surprenante : les noms d'interprètes aussi intimement liés à son œuvre que ceux de Gunnar Björnstrand, Maj-Britt Nilsson, Max von Sydow, Ingrid Thulin ne sont pas même cités une fois, tandis qu'Harriet Andersson, Eva Dahlbeck, Liv Ullmann et Ingrid Bergman surgissent et s'éclipsent comme sur un théâtre d'ombres. C'est que Laterna magica est avant tout le livre de l'enfance.

Bergman a les yeux gris et brillants, le regard net et attentif, l'accueil étonnamment simple. Oui, simple, mais dès la première page de son livre, il se souvient de la parturi-tion maternelle, il connaît les maladies du corps et entrevoit les trou-bles de l'âme, S'il manque tuer sa sœur, si sa mère le reponsse, si son père pasteur impose l'humiliation publique et le mensonge compensatoire, si le jeune garçon se complaît à la morgue, au spectacle « d'organes ensanglantés et de membres coupés », s'il s'éprend d'une écuyère de cirque et s'enchante d'un cinématographe échangé avec son frère, poevousnous qui avons vibré de l'effroi du Silence?

L'oncle Cari, stupéfiant personnage de demeuré martyrisé par les incontinent (comme Bergman luimême, qui ne cèle rien de ses étranges particularités sur ce plan), c'est le Silence à nouveau, ou A trovers le miroir, au bien encore Persona. Ces vacances au pays des lacs. cette Linnea « à la pequ blanche et

Ingmar offre des fraises des bois, c'est l'héroine de Monika ou de Jeux d'été. Les scènes de rupture atroces, quand la compagne délais-sée séjourne en sanatorium - « J'ai enregistré en moi le visage d'Else se figeant de douleur », - Bergman impitoyable, les expose sans fard, avec la grandiose inconscience de l'autre qui laisse sans équivalent Scènes de la vie conjugale, Pace à face on De la vie des marionnettes.

La densité psychologique de Laterna magica s'accorde à l'œuvre du cinéaste, qu'elle éclaire. Un du cineaste, qu'elle éclaire. Un monstre, Bergman? Un démiurge de la passion, fou du théâtre de Strindberg, de Shakespeare, de Molière. Un être que « la sexualité a frappé comme la foudre ». L'art du film élargit eacore le cadre de scèue : « Le travail cineaste frontque est une activité fortement érotique », confirme-t-il. L'île, la maison de Faro, choisies îl y a vingt ana, en seront-elles l'échappatoire? « Je pouvais me retirer du monde... purifier mon âme ». Trop présent est ce monde : il fait un film avec les habitants de l'île et y emmène Liv Ull-mann. Ce sera le lieu d'une nouvelle - crise - (tel est le titre de son premier film, dès 1945) : « J'ai simple-ment oublié de demander à Liv son

Il semble bien que Fanny et Alexandre sit été conçu par Berg-man comme sa dernière œuvre filmée. Que ce soit le film de l'enfance de même, les trente pages terminales de Laterna magica sont-elles celles du père et de la mère, de l'enfance revécue, de la réconciliation que la vie toujours combat, que seule in mort autorise. « Je pense à lui [mon père] avec une désespé-rante distance, mais avec tendresse ». Enfin Bergman de trons confier, quelque peu apaisé peut-être : « Il y a quelques années, j'ai fait un petit film sur le visage de ma mère -. La plus belle preuve d'amour, que pouvait-elle être

OLIVIER BARROT.

* Laterna magica, d'Ingmar Berg-man, traduction de C.G. Bjurström et

COMMUNICATION

La diffusion d'Antenne 2 en outre-mer

Jacques Chirac relance la polémique

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, a estimé, le samedi 2 avril, qu'il n'était pas « normal » que la diffusion d'Antenne 2 dans les départements d'outre-mer soit expargée des journaux télévisés de cette chaîne. M. Chirac, en visite privée à Saint-Barthélemy, un port franc situé à 250 kilomètres au nord de Pointo à Pitre, s'exprimait sur les ondes de Radio-Saint-Barth, le radio

Pour le premier ministre, qui estime qu'en matière d'informations nous avons besoin d'une pluralité et [qu'] elle consiste à donner aux DOM la possibilité de regarder Antenne 2», «Il n'est pas normal que le journal d'Antenne 2 ne soit pas, comme le reste des émissions, disfusé dans les DOM et, avec lui, j'ai l'intention d'intervenir auprès des dirigeants de RFO et du président d'Antenne 2, a ajouté M. Chirac, qui a, par ailleura, pré-ciaé qu'il n'était pas informé de cette affaire car les télévisions sont indéIl n'a pas vouln non plus jeter la pierre à RFO, dont il - comprend très blen le désir et les ambitions légitimes = et + qui s'améliore sans cesse, à qui je ne veux que du bien et dont je soutiens le développement ».

C'est le mardi 5 avril que le second canal de RPO (créé en 1944 à la Guadeloupe et dont l'audience avoisinera 7 %) doit diffuser en différé (le décalage horaire correspond à moins six heures en été et à moins cinq heures en hiver) l'ensemble des émissions d'A2. Certains dirigeants de RFO avaient expliqué le remplacement des journaux d'Antenne 2 par ceux de leur chaîne à cause du décalage horaire existent entre Paris et les DOM.

Cela n'a pas empêché cependant, lors du premier journal quotidien conçu par RFO-Paris, le lundi 28 mars, la diffusion de la déclaration de M. Mitterrand à l'AFP. à Pointe-à-Pitre comme à Fort-de-

Cette déclaration avait déjà été diffusée la veille sur les mêmes

ANDRÉ LÉGER.

Pour résoudre les tensions du marché publicitaire

M. Léotard préconise une « forte diminution » de la publicité sur Canal Plus

devrait être, à terme, « très forte-ment diminuée » et les règles du sponsoring devraient être différentes pour les télévisions publiques et privées, a estimé M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, dans un entretien paru-le lundi 4 avril dans l'hebdomadaire spécialisé Communication et Busi-

Estimant qu'enjourd'hui, « Canal . Plus est largement sortie d'affaires » alors que « les outres coment sur le marché publicitaire », : le ministre indique qu'il faut « peut-être se rapprocher de la clarté du statut initial de Canal Plus, c'est-àdire diminuer très fortement la publicité ». Assurant qu'« un consensus paraît en formation sur

La publicité sur Canal Plus ce sujet », M. Léotard a noté qu'e il faudra procéder progressivement à cette démarche pour permettre à Canal Plus de s'adapter ».

Le ministre de la culture et de la communication a aussi indiqué que le dépassement des quotas publicitaires par les chaînes publiques étaient prévus par un décret de juillet 1984 et qu'ils n'étaient donc pos illicites », mais « devolent rester limités à quelques millions de francs ». Il s'est en revanche inter-CNCL de décider zi le régime du sponsoring doit être le même pour les chaînes publiques et privées. Pour ma part, je ne suis pas hostile à une disferenciation progressive des règles ; les chaînes pi n'ont pas vocation à imiter le privé en matière de sponsoring . Le ministre a enfin estimé que « le pay-sage audiovisuel se stabilise » et qu'il y avait davantage « de bonnes émissions ». « Les Français regar-dent plus la télévision qu'avant, at-il conciu, après tout, ce sont eux les meilleurs juges.

Recours devant le tribunal de commerce

TV 6 demande à être indemnisé

Les actionnaires de TV 6, société qui exploitait la sixième chaîne de télévision avant sa réattribution, en télévision avant sa réattribution, en février 1987, par la CNCL, à Métropole Télévision (M 6), out déposé un recours auprès du tribunal de commerce de Paris « afin d'obtenir la juste indemnisation à la suite de la résiliation de la concession de TV 6 » et « après avoir épuisé les votes de la négociation ». Dès mars 1987, TV 6 avait entamé de longues négociation avec le ministère de la culture et de la communication afin d'évaluer le préjudice. L'indemnisation demandée serait de l'ordre de 1,4 milliard de francs.

TV 6, qui regroupe notamment

1,4 miliard de france.

TV 6, qui regroupe notamment Publicis, Gaumont, NRJ et CBS-France, rappelle que l'Etat « avait concédé l'exploitation d'un service national de télévision par voie hert-zienne pour dix-huit années ». Ce service, affirme TV 6, a été exploité « en conformité totale avec le cahier des charges qu'elle avait accepté, et aucun reproche ne lui a jamais été adressé ».

Les anciens propriétaires de la 5. MM. Silvio Berlusconi et Jérôme Seydoux, ont, pour leur part, déposé un recours, gracieux auprès des ministères des finances et de la culture et de la communication afin d'obtenir 3,7 milliards de francs, d'indemnités (le Monde du 27 fésrier)

 Edgard Pisani lance « l'Evé-nement européen ». L'ancien ministre Edgard Pisani, aujourd'hoi-chargé de mission auprès de l'Elysée; lance une revue trimestrielle, politi-que et culturelle, l'Evénement suropen. Publiée per la société anonyme coopérative de presse initiatives, cette revue de 175 pages, dont le premier numéro traite des faiblesses et erreurs de le geuche européenne, est distribuée par les éditions du Seuil. En librairie au prix de 75 F.



"On est tenu en haleine,

en même temps que

prodigieux de ténacité

rejeté, troublé,

Harrison Ford,

tranquille."

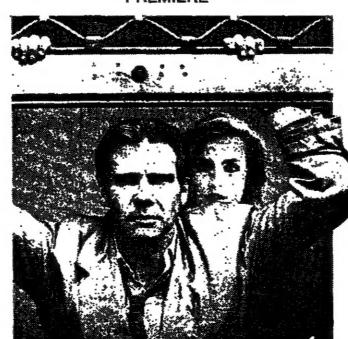
L'Italie des années 1600



LE POINT

"Ce film c'est celui que l'on attend vainement chaque mois, celui qui peut susciter dans le même élan la passion du grand public et l'engouement des cinéphiles."

PREMIÈRE



"Dans ce film électrique et virtuose Harrison Ford est émouvant."

L'EXPRESS

HARRISON FORD DANS FRANTIC

ROMAN POLANSKI

WARNER BROS. Présente Une Production MOUNT COMPANY Un Film de ROMAN POLANSKI HARRISON FORD "FRANTIC" BETTY BUCKLEY • JOHN MAHONEY EI EMMANUELLE SEIGNER Costumes ANTHONY POWELL Montage SAM O'STEEN Décoirs PIERRE GUFFROY Directeur de la Photographie WITOLD SOBOCINSKI EOR PUR ROMAN POLANSKI & GERARD BRACH Produit par THOM MOUNT et TIM HAMPTON Réalisé par ROMAN POLANSKI Musique de ENNÍO MORRICONE

PART CARREST OF HER DRACES OF STREET

ACTUELLEMENT

cinema

Part of Miles Service Williams The second secon The second second second

The second of the second C'est is the second sec and the second of the second o Best Clare Manager Commence of the property of the party of the God participation Contract of the same OR RECEIPTED TO THE PROPERTY OF

All the second s THE STATE OF THE PARTY OF Cela n'a rat critical of STATE OF THE PARTY A state in the said Same on M. Vinceron C. The state of the s

Cetar designation of the delance to some thinks ARTHURA)

ANDRE LEE

los du marché publicate ere ene « forte diminuia sur Canal Plus

> the supplier of the continue. South to come - -carte domes to your party Comme Bat de cade ter. Le manater de la artista

SHOW THE REAL PROPERTY. · Management on 1222 CONCRETE PAR LINE LA LINES TO · BURNET TOURS TO BE Market Sand Brown San San San And there is not a series Francis Control of the THE ALL OF THE SEC CACL 40 ST ST A CAN WITH THE THE 🚵 war to seem a room

AND PROPERTY OF THE PARTY ENROLLED TO THE Manager of the country of OFFICE COLUMN TO THE PERSON OF A STATE OF STATE OF were process of the contract of the state of the second And the second section is a first

Rec. am court The state of the state of TV 6 demand à être indensa

Services Control of the Control of t

Charles 1994 CA 1

· Maria Caramana Office Street The contract of

eing and a min

CASH BOTH WE THE T

But we die

State Same

Jene Thomas The State of the State of the

では特別ではず、マーボー

Particle of the mericani. Action 1841 THE PARTY OF THE See - Kills SHEW TO SERVICE -1 48 WALL 15.95 20 May - 1 at the lateral ERFORM IN TO

佐 1日後のかり 本本 動物でからい ・

A 4.75 **東京 後になった** théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX LE MONOLOGUE DE MOLLY BLOOM. Espace Kiron (43-73-50-25), 22 h. L'ARRÊT DE MORT. Espace Kiron (43-73-50-25), 20 h.

Horaires irréguliers.

1.445 11.

Les autres salles

LRCANE (43-38-19-70). Quatro ches-CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-72-74). O Quand on a peur du loup, du vent, de in tempête : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. 6 La guerre de Troie n'aura pas lieu : 20 h 30.

Taura pas seu : 20 n 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITORIUM DE LA GALERIE COLRERT

(40-15-00-15). © Psyché: 18 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-Sure : 21 h. DEUX ANES (46-06-10-26). Ely-

EDGAR (43-20-85-11). Les Babus-Cadres : 20 h 15. Nous on fait cè on nous dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Lecon: 20 h 30. Prossi: Javais toujours quatre ans pour elle: 21 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09), Bless dégagé autour des oreilles : 20 h. degage autor des oreiles : 20 h.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre moir. Le Petit Prince : 20 h.
Nous, Théo et Vincent Van Gogh :
21 h 15. Théâtre reage. Veuve martiniquaise aberche eatholique obauve :
20 h 15. La Ronde : 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Rossi, suivi de Douce Nuit : 20 h 30. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin: 18 h. ODÉON-THÉATRE DE L'EUROPE RIKTUS AU CLOTTRE (43-25-19-92). \$ (43-25-70-32). ♦ El Publico (Paris à l'houre espagnois) : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Mospia...comme musique : Rescontres du Pa-THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05- Région parisienne

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle. La Traversio de l'empire: 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Il était temps que j'arrive : 20 h 15. Smails : 21 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). EL Secundo (Bill Baxter): 20 h 30. ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). Zingaro: 20 h 15.

Les concerts .

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (47-51-69-11). Gabriel Furnet-Jean Galard, 17 h, lun. (Filtz et orgae). Intégrale des concernos pour filts opus 10, de Vivaldi. Concert de Pâques, 1 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUELLOUE (42.78.

44-45). Et vote... la galère !.. : 21 h.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42.

43-41). Reviens dormir à l'Etyaée : 21 h.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Votaire Folies : 21 h.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richelieu. O La guerre de Truic

Concert de Paques, 1 n 30.

SAINTE-CHAPPELLE (46-61-55-41).

SAINTE-CHAPPELLE (46-61-55-41).

L'Ensemble d'Archers français. 21 h.

L'Ensemble d'Archers français. 21 h.

L'Ensemble d'Archers français. 21 h.

Concert de Paques, 1 n 30.

SAINTE-CHAPPELLE (46-61-55-41).

L'Ensemble d'Archers français. 21 h.

L'Ensemble d'Archers français. 21 h.

Concert de Paques, 1 n 30.

SAINTE-CHAPPELLE (46-61-55-41).

L'Ensemble d'Archers français. 21 h.

L'Ensemble d'Archers français. 21 h.

Concert de Paques, 1 n 30.

Cafés-théatres

AU REC FIN (42-96-29-35). Devos existo, je l'ai rencontré : 20 h 30. Hahr an cul! : 22 h 15 et 23 h 30. AU FOYER DES ARTISTES (47-00-

AU FOYER DES ARTISTES (47-00-29-30); Prant Bourn-Hue; 20 h 45. Les Nouveaux Burlesques II; 21 h 45. Les Frères Harpacet; 22 h 45.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84); Sallio L Aren = MC 2; 20 h 15. Guitry, quatre pièces en an acte; 21 h 30. Crise de foi; 22 h 30. Sallie III. Les Sacrés Monstres ; 20 h 15. Bernadette calmetai; 21 h 30. Un ouveage de dannes ; 22 h 30. CAFR D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens

voilà deux boudins : 20 h 15. Mangemes d'hommes : 21 h 30. C'est plus show à deux : 22 h 30. EDGAR III. (43-20-85-11). Le Caberet des chasseurs en exil : 20 h 15. Le Chromo-some chatonilleux : 21 h 30.

La Dernière Audition : 20 h 30. © Al-lois hon, vin autre chose : 21 h 30. © Les Nouveaux Berlesques : 22 h 30.

67-59). O Salome: 20 n SU.

THÉATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51). Vol str-demma d'un sid de comMIER) (46-66-02-74). ♦ Conversations 61-24-51). Vol su-densus d'un sid de con-cou : 20 h 30.

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-57) aire (1918), de Louis Pessilade;

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS · · · · (40-26-34-30)

SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Trents aus de cinéma espagaol 1958-1988 : Epilogo (1984, v.o.), de Gonzalo Susrez, 14 h 30; Madrid (1986, v.o.), de Basilio Marrin Patino, 17 h 30; la Muchacha de las bragas de oro (1980, v.o.), de

POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMME

KEVIR KLINE • PENELOPE WILTON • DENZEL WASHINGTON

THE THE PART OF THE STATE OF TH

Lundi 4 avril

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSTR (Fr.-Ail, v.o.) : Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18).

L'ANE QUI A BU LA LUNE (Fr.): Uto-pia Champallion, 5: (43-26-84-65). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AL): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Gaussont Opers, 2º (47-42-60-33); Let Trois Luxenthoury, 6: (46-33-97-77); Gaumont Ambassade, 8 33-97-77); Caumont Amoustance, 8 (43-59-19-08); Fauvette Bis, 13-(43-31-60-74); Le Galaxie, 13-(43-80-18-03); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Gaussant Convention, 15-(48-28-42-77). AUX QUATRE COSN-COEN DU CANARD (Fr.): Usopia Champoliton, 9 (43-26-84-65).

LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap. w.L): Gaumont Opera, 2 (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Les Montpercos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

VENTURES SUR LES (LES (Sow., v.f.): Commos, & (45-44-28-80); Le Triomphe, & (45-62-45-76).

ENSI LA MALICE (A., v.f.): Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Saim-Lamben, 15 (45-32-91-68); Napoléon, 17 (42-67-63-42). BERNADETIE (Fr.): George V, B (45-62-41-46); Sept Paroassiens, 14 (43-20-32-20).

12-10).

LA BORÈME (Fr., v.o.): Forum Arc-ea-Ciel, le (42-97-53-74): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Rotonde. 6 (45-74-94-94): UGC Champo-Elyaéss, 8 (43-62-29-40).

62:29-401.

BROADCAST NEWS (A.; v.e.): Forum Aroen-Ciel, 1" (42:97-53-74); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43:59-92-82); UGC Biatritz, 8" (45-62-20-40); Sept Parnessiem, 14" (43-20-32-20); 14 Iniliet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88). CANDY MOUNTAIN (Fr.-Can.Suis., v.a.): Usopia Champollion, 9 (43-26-84-65).

**A-1: October Champonion, ** (45-26-84-65).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00).

CHOUANS (Fr.): Forum Horizon, !* (45-08-51-37); Rex, ?: (42-36-83-93); Rex (1.e Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Seint-Lazare-Pasquier, ** (43-87-35-43); UGC Opéra, 9* (45-74-94-94); Les Nation, !2* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, !2* (43-43-01-59); UGC Gobelina, !3* (43-36-23-44); Mistral, !4* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, !4* (43-20-12-06); UGC Convention, !5* (45-74-93-40); Pathé Mayfair, !6* (45-25-27-06); Le Maillot, !7* (47-48-06-06); Pathé Wepler, !8* (45-22-46-01); Trois Secrétan, !9* (42-06-79-79); Le Gumbetta, 20* (46-36-10-96).

CINGLÉE (A., v.o.): Le Triomphe, 9-(45-62-45-76); v.f.: UGC Opéra, 9-(45-74-95-40). LA COMEDIE DU TRAVAIL (Pr.):

Studio 43, 9: (47-70-63-40).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Gammost Les Halles, 1e: (40-26-12-12); Gammost Opéra, 2e: (47-260-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Publicis Saimt-Germain, 6: (42-22-72-80); Gammost Ambassada, 8: (43-99-19-08); Publicis Champe-Elyséet, 8: (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11: (43-37-90-81); Gaumont Parmuse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alésia; 14: (43-27-84-50); 14 Juillet Bastugreneile, 15: (45-75-79-79); v.f.: Bertagne, 6: (42-22-57-97); Parmusust Opéra, 9: (47-42-56-31); Fauvetta, 13: (43-31-56-86); Gaumont Convenien, 15: (48-28-42-27); Pathé

Clicky, 18- (45-22-46-01); Le Gem-betta, 20- (46-36-10-96). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-II. v.o.) : Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26) : Les Trois Baizac, 8 (45-61-10-60) ; Sept Parassiets, 14 (43-20-

32-20) : v.f. : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52). (47-42-72-32).

DEUX MINUTES DE SOLEII, EN PLUS (Fr.): Forum Orient Express, 10 (42-33-72-26): Saint-Germain Village, 50 (46-33-63-20): Pathé Margnan-Concorde, 80 (47-59-92-82): Pathé Français, 90 (47-70-33-88); Gaumont Partusse, 140 (43-35-30-40).

tesse, 14" (43-35-30-40).

ECLAIR DE LUNE (A., v.n.): Gaumont Les Haftes, 1" (40-26-12-12): UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08): George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Paramount Parrusse, 14" (43-35-30-40); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastilla, 12" (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Israges, 18" (45-22-47-94).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : Forum EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Saint-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20): UGC Odéan, 6" (42-25-10-30): George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Marigenn-Concorde, 8" (43-59-92-82); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Le Maille, 1" (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-31); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 1" (43-43-01-59); Fauvette, 1" (43-43-01-59); Fauvette, 1" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-28-46-01).

ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Beambourg, 3* (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3* (45-62-94-94)

LE FESTIN DE RABETTE (Dam, v.o.) : Cint Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Clany Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juil-let Parmase, 6 (43-26-58-00); UGC Béarritz, 5 (45-62-20-40); La Bastille, 11° (43-54-07-76). LES POURMIS TESSERANDES (Fr.):

La Géode, 19t (40-05-06-07). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pa Champolion, 5 (43-26-84-65); Ely-sées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Tres Parassiens, 14 (43-20-30-19).

PARMENTS, 14" (45-23-30-19).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
George V, 8" (43-62-41-46); Convestion
Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

RIDDEN (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Seint-Germain Studio, 5= (46-33-63-20); Pathé Marignan-(46-33-63-20); Pathé Marigana-Concorde, 8' (43-59-92-82); Trois Par-massiens, 14' (43-20-30-19); v.f.: Maxe-villes, 9' (47-70-72-86); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Le Galaxie, 13' (45-30-18-03); Mistral, 14' (45-39-53-43); Pathé Mons-parnesse, 14' (43-30-12-06); Convention Sain-Charles, 19' (45-79-33-00); Pathé Clicby, 18' (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20' (46-36-10-96). HISTOIRE DE LA VITESSE (A.) : La Géode, 19 (40-05-06-07).

HOPE AND GLORY (Brit., v.a.): 14
juillet Parasse, & (43-26-58-00).
L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'INSOUTENARIE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.e.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Le Saint-Germain-des-Prés, 6" (42-22-87-23); Publicis Champs-Elyséen, 8" (47-20-76-23); 14 Juillet Bassille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Aléria, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrethe, 15" (45-75-79-79); Bioavente Moutparnasse, 15" (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33).

6 (45-44-57-34); Elyaées Lincoln, 2 (43-59-36-14).

ANE B. PAR AGNÈS V. (Fr.): Studio

43.9: (47-70-63-40).

LA MAISON DE JEANNE (Fr.): Lutter-mire, & (45-44-57-34).

LE FUNTICIER BRAQUE LES DEA-LERS (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.L.: Rax, 2 (42-36-83-93); Pathé Françain, 9 (47-70-33-88); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Les Mons-

PARIS EN VISITES

MARDI 5 AVRIL

a Van Gogh à Paris, 9 h 15, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (Michèle

«L'Opéra», 13 h 15, hall d'entrée Monuments historiques). «L'Opéra», 13 h 30, hall d'entrée (Pierre-Yves Jasiet). · Van Gogh -, 13 h 30, Musée

d'Orsay, accueil des groupes (Tourisme culturel). «Paris au temps de M= de Sévigné», 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musée

- Architecture et décors 1900 au Petit Palais », 14 à 30, avenue Winston-

« Zadkine : atelier et œuvres », 14 h 30, 100 bis, rue d'Assas (Musée «Le Palais de justice», 14 h 30, bou-levard du Palais, devant les grilles

martre», 14 h 30, métro Lamarch Caulaincourt (Arts et curiosités).

«Galeries rénovées et passages con-

«Hôtels et jardins du Marais, place des Vorges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résonrection du passé).

« Mª Mars et George Sand à la Nou-velle Athènes », 15 heures, 16, rue Chaptal (Approche de l'art). « L'impressionaisme au Musée d'Orsay», 13 h 15, devant l'entrée (Christine Merle).

POUR LES JEUNES

«L'architecture du Moyen Age et son décor à la Sainto-Chapelle», (4 à 30, entrée Sainto-Chapelle (Monuments

KUNG FU MASTER (Fr.) : Studio 43, 9: (47-70-63-40).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, 9 (45-62-41-46), v.f.: Para-montal Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp. v.o.):
Ciné Beaubourg. 3* (42-71-52-36);
Racine Odom, 6* (43-20-19-68); UGC
Rotonde, 6* (45-74-94-94); Les Trois
Balace, 8* (45-61-10-60).

LES LONGS ADIEUX (Sov., v.o.): Lo Triomphe, & (45-62-45-76). MA VIE DE CHIEN (Su., va.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77). MADE IN HEAVEN (A., va.): Reflet Leges 1, 9 (43-54-42-34): UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.) : Ganmont Opéra. 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambasande, 8º (43-59-19-08); Miramar, 14º (43-20-89-52).

LES FILMS NOUVEAUX

BREVES RENCONTRES. Film sociétique de Kira Mouratova, v.o.; Cosmos, & (45-44-28-90). SVIETCHER DE RATA MOUTATOVA, V.O.; COSMOS, &f (4544-29-90).

FRANTIC, Film américain de Roman Polanski, v.o.; Forum Horizoa, 1st (45-95-57-57); Action Rive Gauche, 5st (43-29-44-40); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); La Pagode, 7st (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); Goorge V. 8st (45-62-41-46); La Bastilla, 11st (43-54-07-76); Escurial, 13st (47-07-23-04); Bienvenüe Montparassee, 1st (43-44-25-02); Kinopanorama, 1st (43-65-050); v.f.: Res, 2st (43-33-63-33); Paubé Franças, 9st (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12st (43-37-84-90); Pauvette Bis, 13st (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 1st (43-27-84-90); Pauvette Bis, 13st (43-37-84-90); Paulé Montparasse, 1st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); Le Maillot, 1st (45-22-46-01); Le Cepter 1st (45-22-46-01); Le

Wepfer, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). FRÉQUENCE MEURTRE. Film FRÉQUENCE MEURTRE. Füm français d'Elisabeth Rappenean: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Impérial. 2º (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille. 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde. 8º (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvene, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gan-mont Convention, 15 (48-28-

GANDAHAR. Film français de René Lakous: Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Sept Parnassions, 14: (43-20-32-20).

27-84-50): Sept Parmassiess, 14
(43-20-32-20).

SAIGON, L'ENPER POUR DEUX
FLICS. Film américain de Christopher Crowe, v.a.: Forum ArcenCiel, 1s. (42-97-53-74): UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30): Pathé
Marignas-Concorde, 8 (43-5992-82): UGC Biarritz, 8 (45-6220-40); v.f.: Rex, 2 (42-3683-93): UGC Montparmasse, 6
(45-74-94-94): Paramount Opéra,
9 (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59): UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé
Montparmasse, 14 (43-20-12-05);
Convention Saint-Charles, 15 (4579-33-00): UGC Convention, 15
(45-74-93-40): Pathé Clichy, 18
(45-22-46-01): Trois Secrétan, 19
(42-06-79-79): Le Gambetts, 20
(46-36-10-96).

JENATSCH (Sais-Fr.): Latina, 4 (42- LE MARIN DES MERS DE CHINE (Hong Kong, va.): UGC Ermitago, 8: (45-63-16-16); v.f.: Ret. 2: (42-36-83-93); UGC Montparmase, 8: (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13: 16-16); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Images, 18' (45-22-

MAURICE (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-natec, 6 (43-26-58-00). nase, 6 (45-25-38-00).

MIRACLE SUR LA & RUE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opérs, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Images, 18" (45-22-47-94).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76) LES PTITS SCHTROUMPFS (Bel.): George V, 3 (45-62-41-46); Pathé Fran-cais, 9 (47-70-33-88); Panuette Bis, 13 (43-31-60-74); Sept Parmessions, 14 (43-20-32-20).

1A PASSERFILE (Fr.): Sept Parmas-sient, 14 (43-20-32-20). PICASSO BY NIGHT BY SOLLERS (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). PRICE UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

v.o.): Cances, or (40-35-10-62).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Ciafe
Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC
Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); vf.: UGC
Montparmasse, 6* (45-74-94-94); UGC
Open, 9* (45-74-95-40); Lo Galaxie, 13*
(45-80-18-03).

BOBOCOP (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

Parace, 14* (43-27-52-37); Mistral, 14* (45-39-52-43).

KUNG FU MASTER (Fr.): Studio 41, 9* (47-70-63-40).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): (42-36-31); UGC Montparasse, 6* (45-49-494); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); LGC Gobelius, 13* (43-42-56-31); UGC Gobelius, 13* (43-42-56-31); UGC Gobelius, 13* (43-42-56-31); UGC Gobelius, 14* (43-47-494); UGC Convention, 15* (45-47-494); UGC Convention, 15* (45-47-48); UGC Convention, 15* (45-48); UGC Convention, 15* (45-48);

LES SAISONS DU PLAISIR (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86); Sept. Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

siens, 14' (43-20-32-20).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN
L'AIR (Brit., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33): 14 Juillet
Odéon, 6' (43-25-59-83); 14 Juillet
Parasse, 6' (43-26-80-02): Saint-Andrédes-Arts II, 6' (43-26-80-25): George V, (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet Basugeneille, 15: (45-75-79-79); v.f.: Les Montpernos, 14: (43-27-52-37). SENS UNIQUE (A., v.o): UGC Ermi-

tage, 61 (45-63-16-16). Lage, 8¹ (49-03-16-16).

SEPTEMBER (A., vo.): Gaumont Les Halles, 1¹⁰ (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6¹ (43-25-59-83): Pathé Hautefeuille, 6¹ (46-33-79-38): La Pagode, 7¹ (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 8¹ (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11¹ (43-57-90-81): Gaumont Parnasse, 14¹ (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15¹ (45-75-79-79).

Les grandes reprises

SHIGO CHIEF, F (46-3-56-56).

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD
(Fr.): Panthéon, 5: (43-54-15-04).

LES AVENTURES DE BERNARD ET
BIANCA (A., v.f.): Grand Pavots, 15:
(45-54-46-85); Napoléon, 17: (42-67-63-42).

LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (A., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40); v.f.: Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

57-47).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA BOUM AMÉRICAINE (Isr., v.f.): Maxevilles, 9: (47-70-72-86).

BRITANNIA HOSPITAL (Brit., v.o.): Accasone (ex Studio Cujas), 5: (46-33-86-86).

26-86).

LES DAMNÉS (Brit., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5' (46-33-36-86).

LES DAMNÉS (*) (It-A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5' (46-33-86-86).

DARK CRYSTAL (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-66-85). L'ENFER DE LA VIOLENCE (**) (A., v.f.): Hollywood Bonlevard, 9 (47-70-

10-41). FANFAN LA TULIPE (Pr.): Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34). FANNY ET ALEXANDRE (Su., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5' (46-33-86-86). FUNNY FACE (A., v.o.) : Action Chris-

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

LES HONNEURS DE LA GUERRE (Fr.): Utopia Champollion, 3º (43-26-\$4-65). ILS ÉTAIENT NEUF CÉLIBATAIRES (Fr.): Le Champo, 5° (43-54-51-60).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f.: Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

JOUR DE COLÈRE (Dan., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LE JUSTICIER (, v.f.): Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00).

LES LIAISONS DANGEREUSES 1960 (Fr.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Forum Horizon, I* (45-08-57-57); Rex,
2* (42-36-83-93); Rex (Le Grand Rex),
2* (42-36-83-93); UGC Danton, 6* (4225-10-30); UGC Montparnasse, 6* (4574-94-94); UGC Ermitage, 8* (45-6316-16); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40);
UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59);
UGC Gobellins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Napoléon, 17* (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18* (4522-46-01); Trois Secrétan, 19* (42-0679-79); Le Gambetta, 20* (46-3610-96);

MAD MAX 1 (**) (Austr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LE MATTRE DU LOGIS (Dan., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

MOL CHRISTIANE F...13 ANS, DRO-GUEE ET PROSTITUEE (°) (All., v.f.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86). MOLIÈRE (Fr.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8^a (43-59-31-97). OPERATION TONNERRE (Brit, v.f.):

Club, 9° ().

ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82). ORDET (Dan., v.o.) : Epès de Bois, 54 (43-37-57-47). PETER PAN (A., v.J.) : Cinoches, 64 (46-

PREDATOR (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). QU'EST-CE QUE FAI FAIT POUR MÉRITER ÇA! (*) (Esp., v.o.): Sudio de la Harpe, \$ (46-34-25-52). LA SCANDALEUSE DE BERLIN (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE WOMEN (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30). LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).
UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (Bril., v.o.): Accatone (as. Studio Cujas), 5: (46-33-86-86). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.a.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

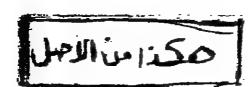
Le Monde sur minitel

PRESIDENTIELLE :

Tous les sondages pour comprendre



36.15 TAPEZ LEMONDE **IPSOS** 36.16 TAPEZ **LMINFO**



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter 🗷 On peut voir 🗷 🗷 Ne pas manquer 🗷 🗷 🗷 Chef-d'œuvre on classique.

Lundi 4 avril

TF 1

20.40 Chéma: Plus beau que moi, in meurs : Film francotunisien de Philippe Clair (1982). Avec Aldo Maccione, Philippe Clair. Raymond Pellegrin, Philippe Castelli. Un curé a
un frère jumeau, voyou qu'on renvoie de prison et qui s'en va
en Tunisie pour retrouver un ami d'enfance. Le curé y vient
aussi, envoyé par la police parisienne. Ressemblance et quiproquos. le cabotinage outrancier d'Aldo Maccione. Cette
nullité fit deux millions d'entrées en France, ce qui laisserait
envoire mue la vulentié et la hêtte sont payantes. Tr l ne croire que la vulgarité et la bêtise sont payantes. TF l'une pouvait rater cela! De 22.25 Magazine: Santé à la Une, Emission d'Igor Barrère, Anne Barrère et Robert Namias, Thème « Miracles et guérisons inexpliquées ». 23.40 Journal et la Bourse. 23.50 Livres en tête. 0.00 Magazine: Mismit

A 2

20.35 Cinéma : le Pont de Cassandra # Film anglo-italoallemand de George Pan Cosmatos (1976). Avec Sophia
Loren, Richard Harris, Ava Gardner, Burt Lancaster, Martin
Sheen. Un terroriste blessé, porteur du virus de la peste pulmonaire, pour laquelle il n'y a pas de remède, a pris place
dans l'express Genève-Stockholm. Tous les voyageurs sont
en danger. Le scénario, asses conventionnel, effleure quelques problèmes contemporains, La mise en scène crée un suspense haletant jusqu'au bout es l'interprétation est prestigleuse. 22.35 Partez-mol d'histoire. Embasion de Jean
d'Ormesson, avec Ludmila Mikaël. Lot Andreas Salomé.
23.35 Magazine: Strophes De Bernard Pivot. 23.50 Informations: 14 leure per la 2 20.35 Cinéma : le Pont de Cassandra # Film anglo-italo-

20.30 Cinéma: le Salaire de la peur EIII Film français d'Henri-Georges Ciouzot (1952). Avec Charles Vanel, Yves Montand, Véra Clouzot, Foico Lulli, Peter Van Eyck. Dans un pays d'Amérique du Sud. des aventuriers à bout de ressources acceptent de conduire sur 300 kilomètres, au péril de sources acceptent de conduire sur 300 kilomètres, au péril de leur vie, des camions de nitroglycérine destinée à souffler l'incendie d'un puits de pétrole. Triomphe d'un certain style de mise en scène, de réalisme noir effritant les nerfs, d'émotions fortes et de rapports psychologiques troubles. Grand Prix du Festival de Cannes 1953. Prix de la meilleure interprétation masculine à Charles Vanel. Et Montand qui s'imposait. 23.00 Journal. 23.25 Magazine: Océaniques, Zagorsk: la Grande Pêque en Union soviétique. 0.20 Musiques, musique. Le clavier bien tempéré de Bach, par Pascal Rogé, piano. (Prélude et fugue en ut minsur).

CANAL PLUS

20.39 Cinéma: Purple Rain a Film musical américain d'Albert Magnoli (1984). Avec Prince, Apollonia Kotero, Morris Day, Olga Karlatos. 22.15 Fisah d'informationa, 22.20 Magazine: Canal foot. 22.50 Les EO de Canal Plea.

23.50 Basket professionnel américain. 1.25 Cinéma : les Exploits d'un jeune don jum II Film feunquis de Claufranco Mingozzi (1987). Avec Claudine Auger, Serena Grandi, Marina Vlady, Fabrice Josso.

LA 5

20.35 Les accords du diable: Vendredt 13 m Film américain de Sean Cunningham (1980). Avec Adrienne King, Harry Crosby, Laurie Bartram, Mark Nelson. Des jeunes gens sont assassinés, la muit, de façon atroce, dans un camp ile vacances sur lequel pèse une malédiction. Un film d'épouvante où l'irrationnel trouve, en fin de compte, une explication logique. Scènes effrayantes de volence meurtrière. 22.15 Les accords du diable (suite). Les rabriques du magazine présentées par Sangria. 22.25 Série: Arabesque. Le jardin d'Eden. 23,15 Mission impossible (rediff.). 0.15 Série: Kojak (rediff.). 1.20 La grande vallée (rediff.). 2.30 Aria de rêve. Deux nocturnes posthumes, opus 62, de Chopin, par Aldo Ciccolini.

21.00 Chéma: les Names a Film français d'Annick Lance (1984). Avec Marie-France Pisier, Anémona, Dominique Lavanant, Macha Méril, Julietta Binocha. Quittée par l'homme avec lequel elle vivait depuis sept ans, une jeune femme se réjugie chez une antie qui, avec ses copines, la soutient conure sa rivale. Comme dans Femmes de Georges Cukor, on ne voit jamais un homme. Cette comédie satirique bien élevée est composée d'une suite de saynètes savoureusement interprétées. 22.30 Série : Hawaii, police d'Etat. Sou dernier round. 23.20 Six aniantes d'informations. 23.30 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.15 Magazine: Sexy clip (rediff.). 0.45 Musique: Boulevard des citps.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. 1945 : La libération des camps.
21.30 Dramatique : L'antra, avec des textes de Vassilis
Alexakis et une musique de Jean-Yves Bosseur. 22.40 La
nuit sur un platean. L'art contemporain et le musée. 0.95 Du
Jour au leudemain. Les livres du mois 0.50 Musique : Coda.
Les petits labels n'ont pas peur des gros.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Renseignements ser Apollon. Concert (donné la 1s novembre 1987 à Berlin): Symphonie n° 39 en mi bémol majeur, K 543, de Mozart; Symphonie alpestre, op. 64, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan; à 22 h 30 feuilleton: De l'opus 1 à l'opus 145; à 23.07, Concerto pour violon et orchestre n° 5 en la majeur, K 219, de Mozart, Assassin, espoir des femmes, opéra en un acte, op. 12, de Hindemith. 6.00 Munique de chambre.

Mardi 5 avril

14.30 Variétés: La chance sux chansons. Emission de Pascai Sevras. Avec André Claveau. Jean-Robert Chappelet, Germaine Ricord. 15.00 Série: Chahnt-bahnt. 4º épisodo: Un Américain à Paris. 16.00 Magazine: L'après-midi anni. De Cécile Roger-Machart, présenté par Eric Galliano. Avec Gérard Blanc. The Wild Ones. 16.45 Club Dorothée vacances. Visionary: Punky Brewster; Spielvan. 18.00 Sèrie: Agence tous risques. 18.55 Météo. 19.00 Femilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 19.50 Le Bébète show. 20.00 Journal et météo. 20.35 Tapis vert. 20.40 Cinéma: le Marginal O Film français de Jacques Deray (1983). Avec Jean-Paul Belmondo, Henry Silva, Claude Brosset, Pierre Vernier, Carlos Sottomayor. Un commissaire de police non conformiste s'attaque Henry Silva, Claude Brosset, Pierre Vernier, Carlos Sotto-mayor. Un commissaire de police non conformiste s'attaqua au caid du trafic de la droque, dont on chuchote qu'il est protégé en haut lieu. Un scénario faiblard, une mise en scène poussive. Mais si vous n'avez jamais vu Belmondo rouler des mécaniques dans une boite homo (cuir)... 22.26 Football 16st de finale de la Coupe de France (match retour): Nantes-Auxerre, Monaco-Nice ou Sochaux-Paris-Saint-Ger-main. En cas de prolongation du match, les émis-sions suivantes seront retardées d'autant. 23.56 Journal. 6.60 La Bourse. 0.05 Magazine: Minuit sport.

14.35 Magazhe : Si l'étais vons. De Frédéric Lepage, pré-senté par Brigitte Simonetta. Bourse aux projets ; Variété-nostalgie ; Arbitrages ; Humeurs ; Au bout du fil ; Etat nostalgie; Arbitrages; Humeurs; Au bout du fil; Etat d'urgence; Santé: le truc du jour. 15.00 Finsh d'informa-tions. 15.05 Magazine: Si j'étais vons (suite). 15.25 Maga-zine: Fête comme chez vous. De Frédéric Lepage, présenté par Marc Bessou. Avec Linda de Suza, Phill Barney. 16.25 Fissh d'informations. 16.30 Variétés: Un DB de plus. De Didier Barbelivien. Avec Guy Béart, Félix Gray, Julien Clerc, Enzo Enzo. 16.45 Récré A.2. Mimi Cracra; Bleus comme une orange; Barbapapa; Letty; Les Gnons, 17.20 Série : An fil des jours. Un bon coup de main, 17.50 Flash d'informations. 17.55 Série : Magnum. Kenzan, 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot. Prisenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionales, 19.35 Série : Maguy. Les trois font la paire, 20.00 Journal. 20.30 Métés. 20.35 L'accure de vérité. Invité : Raymond Barre. L'ancien premier ministre répondra aux questions de François-Heuri de Virieu, Alain Duhamel, Albert Du Roy, Jean-Louis Lescène et Serge July (Libération). 22.15 Honsmage à Jean Le Poulain. Emission d'André Halimi. Avec la participation de Francis Perrin, Pierre Mondy et la nièce du comédien disparu, Corinne Le Poulain. 23.15 Informations : 24 heures sur la 2.

14.00 Magazine : Océaniques. Zagorsk (rediff.). 15.06 Flash d'informations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré; Décoramdam; Top sixties: La main verte; Télécœur: Faites-Décoramdam; Top sixties; La main verte; Télécœur; Faitesvous des amis; Province-chie, province-choe; De âne à...
zèbre; Papy, mamy; Le jeu de la séduction. Invités: JeanClaude Drouot, Philippe Lafontaine. 17.00 Fassh d'informations. 17.03 Feailleton: La dynastie des Forsyte. Un
mariage chez les Forsyte (2º partie). 17.30 Dessin animé:
Inspecteur Gadget. 17.35 Dessin animé: Les entrechats.
18.00 Jen: Cémies en herbe. 18.25 Magazine: Flash mag.
De Patrice Drevet. 18.30 Feailleton: Le mystère de l'île au
trésor. 12º épisode: Le coup d'Etat. 19.00 Le 19-20 de
l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales.
19.53 Dessin animé: Dislodo. La révolte des appareils électriques. 20.05 Jen: La chasse. Présenté par Fabrice.
20.25 INC. 20.30 La dernière séance: le Tour du monde en
80 jours mu Film américain de Michael Anderson (1956).
Avec David Niven, Cantinflas, Robert Nowton, Shirley Mac
Laine, Marlène Dietrich. En 1872, un gentleman britanuique Avec David Niven, Cantinllas, Robert Nowton, Shirley Mac Laine, Marlène Dietrich. En 1872, un gentleman britannique parie avec ses amis qu'il pourra faire le tour du monde en quanre-vingts jours. Il quitte Londres avec son domestique, pour un voyage mouvementé. Adaptation à grand spectacle du roman de Jules Verne. Le type même de la superproduction hollywoodienne concurrençant victorieusement — à l'époque — la télévision . D'incessantes péripéties, des vedettes, encore des vedettes et un admirable générique final de Saul Bass. 23.15 Dessins animés. Tom et Jerry; Tex Avery. 23.30 Journal. > 23.55 Portrait. Amine Genayel. Eutretiens avec lean-Charles Dessin. Entretiens avec Jean-Charles Deniau.

CANAL PLUS

14.60 Cinéma : Poussière d'ange mu Film français d'Edouard Niermans (1987). Avec Bernard Giraudeau,

Famty Bastien, Famny Cottençon. 15.50 Cinéma: Pile des selleux m Film américain de Franklin J. Schaffner (1976). Avec George C. Scott, David Hemmings, Claire Bloom. 17.30 Cabou cadin. Rambo; Goldie. 18.15 Flash d'informa-tions. 18.16 Dessins autoris. 18.25 Dessin animé: Le plaf. tions. 18.16 Dessins animis. 18.25 Dessin animé: Le pinf. 18.26 Top 50, Présenté par Marc Toesca. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invité: Jean-Louis Anbert, Guy Breton, Stéphane Andran. 19.20 Magazine: Nulle part allieurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. 20.30 Chémes: Biade Romer mus Film américain de Ridley Scott (1982). Avec Harrison Ford, Rutger Hauer, Sean Young, Edward James Olmus. ZLZ9 First d'informations. 22.25 Chéma: Dume se Film américain de David Lynch (1984). Avec Francesca Annis, Brad Dourif, José Ferrer, Linda Hunt (v.o.). 9.40 Chéma: Trois jours à vivre se Film français de Gilles Grangier (1958). Avec Daniel Gélia, Jeanne Moreau, Aimé Claricond, Lino Ventura. 2.00 Documentaire: Léopards en famille.

14.48 Série: La grando valida. 15.50 Série: Mission impossible. 16.55 Dessia aminé: Les Schtrompés. 17.15 Deminamié: Vanessa. 17.40 Dessia animé: Plo et les Robinson misses. 18.05 Dessia animé: Le tour du monde de Lydie. 18.30 Dessia animé: Jeanne et Serge. 18.55 Journal images. 19.02 Jen: La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Benievard Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.00 Journal income la Emperad. 20.00 Journal dessia de la littre de la littr 19.30 Bonierara Boavara. De l'amppe pouvant. 20.50 Sommal. 20.30 Chéma: la Fareur du dragon d'Film chinois (Hongkong) de Bruce Lee (1973). Avec Bruce Lee, Nora Liao, Chuck Norris, Robert Chan. Un jeune homme expert en karaté vient déjendre le propriétaire d'un restaurant chinois installé à Rome, courre des gangsters. Bruce Lee chinois installé à Rôme, contre des gangsters. Bruce Lee — mort jeune et un temps porté au mythe – fut une vedette du cinéma de Hongkong pour ce genre de film totalement débile, mais faisant la preuve de l'importance des arts martiaux. Ici, il affronte Chuck Norris. 22.00 Série : Spenser. Un héros tranquille. 22.55 Série : Mission impossible (rediff.). 0.20 Série : Kojak (rediff.). 1.30 Série : I.a grande vallée (rediff.). 2.40 Aris de rêve. Fantaisie poloties come 40 de Chesia sur Mésie les Bira vients. naise, opus 49, de Chopin, par Maria Joso Pires, piano.

14.25 Série : Maîtres et valets. 15.15 Documentaire : Comaissance du milieu. Migrateurs et résidents de l'Arctique. 15.40 Jeu : Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série : Dakturi. 18.06 Journal. 18.10 Métés. 18.20 Cinéma : Le gendarme se marie D Film français de Jean Girault (1968). Avec Louis de Funês, Claude Gensac, Michel Galabru, Geneviève Grad, Jean Lefebvre. Le marie chal des logis-chef Cruchot, de la brigade de Saint-Tropez se marie gwes lu verne d'un colonel de sondermente à loquelle il chal des logis-chef Cruchot, de la brigade de Saint-Tropez se marie avec la veuve d'un colonel de gendarmerie à laquelle il voulait coller une contravention. Inutile d'alier à la noce, on nous a fait le coup trop souvent. 19-54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Les routes du paradis. Rencoutre d'un curieux type. 20.50 Cinéma : la Pischne II Film français de Jacques Deray (1968). Avec Alain Deion, Romy Schneider, Maurice Romet, Jane Birkin, Paul Crauchet. L'arrivée d'un vieil ami et de sa fille jette le trouble dans la vie de deux amants en vacances à Saint-Tropez. Drame psychològique dans le huis clos d'une (uxueuse villa. L'histoire en semée de clichés, mais la mise en scène en solide et il y a de fameux interprètes. 72.45 Série : Hawañ, police d'Etat. 23.35 Six minutes d'informatious. 23.45 Magazine : Clab 6. De Pietre Bouteiller. 0.30 Série : Maitres et valets (rediff.). 1.20 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

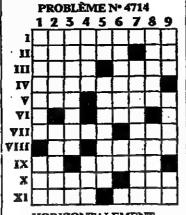
20.30 Archipel science. La momie de Lyon. 21.30 Spécial présidentielle. Le jury des experts. 22.40 Nuits magnétiques. Histoires d'Europe centrale: L'Autriche et l'idée d'Europe centrale. 0.05 Du jour au lendennin. Autour de Pascal Quignard. 0.50 Musique: Coda. Les petits labels n'out pas peur des gros.

FRANCE-MUSIQUE

20-36 Concert. (donné le 28 mars salle Pleyel): Musique traditionnelle de l'Inde, par Ravi Shankar (sitar), Kumar Bose (tabla), Vidya Bataju (tampura), Jeevan Govinda (tampura), 23.67 Club d'archives. Hommage à Serge Koussevitsky (symphonie n° 102 en si bénol majeur, de Haydn, symphonie n° 9 en ré mineur, de Boethoven, par l'Orchestre symphonique de Boston); Les premiers enregistrements de la musique de Strevinski.

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Il peut arriver qu'ils soient dérangés par celui qui a décidé de jeter la pierre. – II. Utile en cas da besoin. Maintes fois entendu sur la Canebière. - III. S'exprimer à sa façon. Est plus petit que certaines asperges. - IV. Femme de cœur. -V. Est falte pour durer. S'il s'aght d'un ballon, il est préférable de ne pas taper dedans. - VI. Ne se laisse pas facilement approcher. -VII. Elément de portée. Nombreux sont ceux qui ont réussi à franchir ce cap. - VIII. Article. Plongeon dans l'eau. - IX. Passe tout le temps dans son lit. Pent, dans les deux sens du terme, se retrouver près d'un maquereau. - X. Un gars du bâtiment. Donne du souffle. – XI. Fut amené à s'éloigner des lieux d'un sinistre. Sont capables de tout.

VERTICALEMENT 1. Ce n'est pas lui qui court le risque de filer un menvais coton. Est destiné à queiqu'un d'exemplaire. — 2. Est idéale pour commencer à y voir plus clair. C'est lui qui était mis à l'épreuve en faisant des essais. -3. Est condamnée à se faire battre. A eu de grands garçons. - 4. On ne lui en veut certes pas d'avoir ses travers. Se fait mettre en boule par bien du monde. – 5. Pronom. Héros de la résistance. – 6. Se trouve en France ou bien peuvent se rencon-trer au Canada. Réserve ancore des surprises. - 7. Est bon pour le panier. - 8. Fournit du verre trempé. Où l'on ne reste pes à rien faire même si l'on y est sur le sable. - 9. Ce n'est pas chez nous que c'est monnaie courante. Est versé après le café. C'est la fin des haricots!

Solution de problème nº 4713

 Caramba. Patrie. – II. Simuler. Lésa. – III. Ode. Puiser: Taon. - IV. Ur. Dito. As. Oil. -V. Fécule. Tribungi. - VI. Ail. II. -/II. Lestes. Eh. Aèdes. – VIII. Ems. Sommeil. Ope. -IX. Tues. Reçus. Trie. - X. Rien. Erigée. - XI. Rio. Cornes. Ténu. -XII. Clouté. Au. In. - XIII. Noc. Turnep. Sal. - XIV. Insérés. Otite. - XV. Dé. Sissone. Alun.

Verticulement Souffleter. Nid. - 2. Cldre.

Emu. Icône. - 3. Ame. Casseroles. - 4. Ru. Duit. Si. Es. - 5. Alpilles. Ecu. Ri. - 6. Mente. Sornettes. -7. Brio. Me. Reuss. - 8. Tlemcen. 9. Lear. Heure. Non. - 10. Persil. Isis. Eté. - 11. As. Al. Api. - 12. Tatonée. Têtu. Ta. - 13. Ain. Dorée, Sel. - 14. Isola, Epi. Nia. -Doree, Sec. Union. 15. Lésée. Union. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publies an Journal official du samedi 2 avrii 1988 :

UN DÉCRET • Nº 88-308 du 30 mars 1988 modifiant le décret nº 82-358 du 21 avril 1982 portant création de la médaille de la défense nationale.

UN ARRÊTÊ • Du 8 mars 1988 fixant le taux de la solde spéciale allouée aux militaires pendant la durée légale du service actif.

Sont publics an Journal official du dimanche 3 avril 1988 :

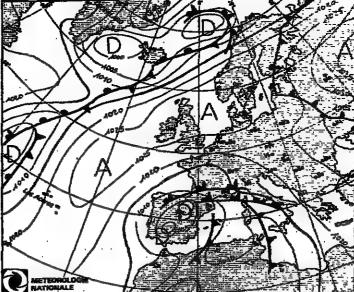
UN DÉCRET Nº 88-313 da 28 mars 1988 nodifiant diverses dispositions du code de la construction et de l'habitation et relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'Agence natio-nale pour la participation des employeurs à l'effort de construc-

UN ARRÊTÉ • Du 10 mars 1988 portant attribution du diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale supérieure des télé-

TOTAL SECTION OF THE 000000 864 110,00 F 50 675,00 F 6 9006 pt-5 530,00 F 106 764 105.00 F

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 4 AVRIL 1988 A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le lundi 4 avril à 0 h TU et le mardi 5 avril à 24 h TU.

La dépression centrée sur la Pénin-sule ibérique se déplace tout doucement vers l'est. L'air chaud et humide remon-tera alors du golfe de Génes vers le nord-est et le centre de la France. Mardi : sur les trois quarts sud du

Mardi 2 sur les trois quarts sud du pays, la journée sera dans l'ensemble très nuageuse. De la Méditerranée et du Massif Central à la région Rhône-Alpes, Franche-Comté, Centre. Poitou-Chartenes et Pays de Loire, les pinies seront très discontinues et d'intensité très variable, mais elles risquent d'être encore fortes sur les Cévennes. Dans la journée, les pluies gagneront aussi le sud de la Lorraine et l'Alsace. Sur l'Aquitaine et le Midi-Pyrénéen, il y aura quel-

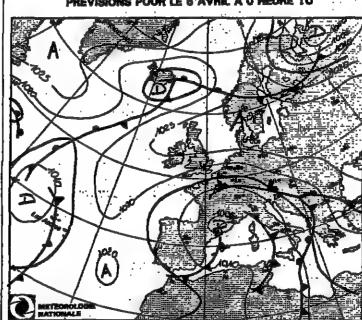
Ques échaircles, mais des averses parfois violentes et orageuses se déclencheront. Co temps plus instable gagnera le sud du Massif Central et le Languedoc dans l'après-midi. Sur toutes ces régions, les températures seront assez homogènes : 7 °C à 10 °C au petit jour, de 13 °C à

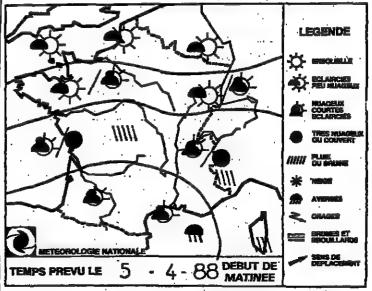
15 Cau maximum. An nord de la Loire, sur la Champa-

The Sales

Company of

PRÉVISIONS POUR LE 6 AVRIL A 0 HEURE TU





TEN	PÉR/	ATI	IRF:	<u> </u>	maxin					at to		_		_	
				-	بر بادر ماده م					Ar 100					
Valeurs extrêmes relevées entre le 4-4-1988 le 3-4-1988 à 6 houres TU et le 4-4-1988 à 6 houres TU															
FRANCE				TOURS		16	5	N	LOS ANGE	IPS	23	11	ī		
AJACCIO		16	10	P	TOULOUSE		12	9	N	LUXEMBO	DEG	12	4	Ī	
MARRITZ .		12	9	P	POINTEAP	IRE	28	22	C	KADRID .	~	7	à	3	
BORDBAUX		16	10	P						MARRAKT	Cs '-	17	į.	1	
BOURCES .		16	5	C		TRA				MEXICO .		14	14	Ī	
BREST		13	9	D-	ALCER		20	4	N	MILAN		13	9		
CAEN		24	4	Đ	AUSTERDA			.5	C	MONTRÉA	5.	11	í		
CHEROUR		11	7	N	ATBÈNES .		17	11	C	MOSCOU.		9	-1	-	
CLEBRONT		15	•	P	BANGKOR	-166661	37	29	N	NAIROR .		26	18	- 1	
DEJON		14	5	C	BARCELON	E	14	8	C	NEW-YOR					
GD (III)	∂π£	14	8	P	BELGRADE			9	C	LOGA-IUM		15	8 .	. !	
LELLE	-	14	4	D	HERLIN		12	6	C	OST()	*******	12	-3		
LEMOGES .	*******	15	. 7	P	BE (IXE LE	B	14	3	D	PALMADE	HIAJ	17	10		
LYON		ŁS	8	P	LE CARE.			24	B	PÉKIN ,,	*******	9	0		
$W_{2}M$		13	9-	Р.	COPENELAG	匣	9	· 3	C	RIO-DB-JAI	NEEK).	25	22	-	
NANCY	******	14	4	C	DAKAR		25	20	D	ROME		13	10		
nantes		16	7	N	DELEI	******	39	24	Ð	SINGAPOL	R	30	25		
MCE		14	10	С	I DERBA		31	18	C.	STOCKHO		-	-		
YESTER		17	7	N	CENÈVE		13	4	C	SYDNEY .		21	19		
MJ		12	7	С	BONGKON	Ì	18	16	С	TOESTO		17	11		
		22	16	P	ISTANBOX.	- 1 = 1 0 = 2	22	22	C	TUNE	********	18	14	-	
1894S		1	6	N	ERIBALEN		23	11	C	VARSOVE	-	_	_		
ST-EXEMPE		14	7	В	LISBONNE		13	11	N	VENESE		_	٠ ـ		
STEASBOU	G	М	_5	С	LONDERS .	.,,,,,,,,,	15	5	P	AEMS."	******	_	-		
A		:	•	•	DN			0		PT		٦	*		
AVCISE	bre	ume ciei			ciel dégagé	ciel nuageux		orage		pluie	tempête		Deta	Deige	

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi enec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Sports

AUTOMOBILISME: le Grand Prix du Brésil

Alain Prost, « roi de Rio »

Pour la cinquième fois en sept ans, Alain Prost (McLaren-Honda) a justifié son surnom de «roi de Rio» en remportant, le dimanche 3 avril, sur le circuit Nelson Piquet de Jacarepagna le Grand Prix du Brésil. En tête de la course de bout en bout, le pilote français porte ainsi à vingt-neuf son record de victoires en grand prix. Son coéquipier Ayrton Senna, qui avait largement dominé les séances de qualification, a été disqualifié pour avoir changé de voiture (boîte de vitesses cassée) après le drapeau vert.

Deuxième à 9 secondes, l'Autrichien Gerhard Berger a confirmé le renouveau amorcé en sin de saison dernière par Ferrari, dont le denxième pilote, l'Italien Michele Alboreto, a terminé cinquième. La première confrontation entre les moteurs turbos, dont la pression de suralimenta-tion a été limitée cette année à 2,5 bars, et les atmosphériques, a tourné au net avantage des premiers. Le Belge Thierry Boutsen (Benetton-Ford) a dû se contenter de la septième place à un

Notre envoyé spécial, qui passe une saison avec Ferrari (le Monde du 2 avril), relate cidessous les préparatifs du pilote-vedette de la



Une saison avec la Scuderia

Tours de piste imaginaires

RIO-DE-JANEIRO de notre envoyé spécial

Mir To 30

A Street of the Street of the

The first of the

Catal Bitter

Att Charles

the state of the s

production and the state of the

Course Care

A A A A

Carried Cities

modellic justice

The serve

The state of the s

Paris Faring

e to divide digital

5 No. 10 100

ANDRE LEGE

rublicitain.

iminution.

STATES A SECTION

FF MESSAGE

Par promps

in where to

A Section 18 April 19

with during the

undiaco pur es

ALCOHOLDS

3 - 3 - 4 1 - 2 - 72 8

1 12 12 13

March March

11 1 1 7

1000

5,000,250

lemande

20(43)

16.30 18.33

4. 425 --

10 mg - 120 mg - 120

 $g = B^{2}$

. . . .

3 3 3

tail Edge ; ;

And the second second

. 22.00

79.50

- 14 to 1

Simple Company

lus

Dimanche, 13 heures. Le soleil des jours précédents a fait place à de lourds nuages menaçants. La pres-sion monte dans la cuvette de Jacarepagua, cette ancienne mare à crocodiles transformée en circuit de Formule 1. Après le tour de chauffe, l'Autrichien Gerhard Berger (Ferari) est venu se placer en deuxième ligne sur la grille de départ, juste derrière le Britannique Nigel Mansell (Williams-Judd), surprenant deuxième des essais de qualification dominés par le Brésilien Ayrton Senna (McLaren-Honda). Les moteurs rugissent pour atteindre le bon régime. Le bruit devient assourdissant dans l'attente du fou vert libérateur. A quoi songe à cet instant le pilote de la Scuderia ? «Alje bisn enclenché la première? Pourvu que je ne sois pas en troi-sième! C'est toujours mon cauchemar au départ. »

L'heure de vérité est enfin arrivée pour Gerhard Berger. L'hiver a para interminable au vainqueur des deux derniers grands prix de la saison 1987 qui postule désormais à la succession du le champion du monde, Nelson Piquet. Beaucoup de hockey sur glace, un peu de ski (malgré l'interdiction pour les pilotes de l'errari de pratiquer ce sport jugé trop dangereux), quelques séjours à Worgl, son village natal situé près de Kitzbühel, pour vérifier la bonne marche de son entreprise de transports routiers (solvante-dix salaries, trente-six camions et une stationservice), ne l'ont pes distrait de sa nouvelle ambition.

Carnet

Naissances

- Solange BOCHET Rémy BUTTER ont heureux d'annoncer le naissance de

> Hélène BUTLER. Décès

- M. Marcel Koumetz,

son époux, M. et M. Gérard Koumetz, M. et M. Romi Habermann, ses enfants, Stéphanie, Lauren, Kevin, et Alcssan-

ses petits-enfants, M^{on} vonve Wolf Zarnowski,

sa mère. M. Jean Zarnowski

et ses filles.

Et ses amis, ont la doulour de faire part du décès de

M" Simone KOUMETZ,

survenu le 1= avril 1988, en son domi-

Les obsèques suront lieu le mardi

On se réunha à la porte principale du cimetière de Bagneox-Parisien, à 10 h 45.

Ni flema ni couromes.

38, avenue Georges-Mandel, 75116 Paris.

Anniversaires - Le 4 avril 1980, disparaissait le

docteur Pierre GRAFFIN.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se

53300 Ambrières.

l'hiver et les séances de préparation, début mars, à Rio et à Imola, l'avaient piutôt conforté dans ses espérances. Il a fallu attendre les premiers essais libres de vendredi natin pour voir naître les premiers

Traditionnellement, chaque grand prix de Formule 1 commence le vendredi matin par une séance d'essais libres, de 10 heures à 11 h 30, qui se répète le lendemain aux mêmes horaires. Pour les pilotes, les ingé-nieurs et les mécaniciens, il s'agit de mettre la voiture au point en jongiant simultanément avec de nombreux paramètres : l'inclinaison des silerons pour donner plus ou moins d'appui au sol, les réglages du moteur, des suspensions ou des rap-ports de boîte de vitesses. A Rio, ce travail de précision est rendu encore plus ardu par l'abrasivité de la piste qui dégrade très vite les pneumati-

Pour Gerhard Berger, co rituel a mbi une évolution importante au Brésil. « Cette année, explique-t-il, notre priorité est la mise au point pour la course cor notre objectif est le championnat. L'an dernier, la voiture a été compétitive trop tard. Nous travaillions autant pour réussir des performances en qualifica-zion qu'en coures, Désormais, c'est sculement lorsque nous sommes satisfaits des réglages pour la course avec le plein d'essence que nous persont muz réglages de quali-

> Le stress des qualifications

lification, le vendredi et le samedi de 13 à 14 heures, sont deux temps forts du Grand Prix. « La course est plus eprouvante pour le corps, mais le stress est plus important lors des qualifications », estime l'Autri-chien. C'est lors des séances que les pilotes prennent le plus de risques, atteignent les vitesses les plus éle-vées (un peu plus de 300 kilomè-tres/heure au bout de la grande ligne droite de Jacarepagua) pour permer des millièmes de seconde qui gagner des millièmes de seconde qui leur assureront une meilleure place sur la grille de départ.

Curieusement, ce défi au chronomètre, de quelques minutes à peine, réclame un grand seus tactique et un peu de chance. Pour l'ensemble d'un Grand Priz, chaque pilote dispose, en effet, de dix jeux de pneus (douze à Rio à cause de l'abrasivité de la piste). Il en utilise générale-ment deux pour chacune des séances de qualification. Après un tour pout les monter à température (entre 100 et 105 degrés), il lui reste alors deux ou trois tours pour en tirer le maximum s'il n'est pas gêné par un pilote

Lors des séances de qualification, le pilote passe donc l'essentiel de son temps an stand à épier sur un petit écran les temps réussis sur la piste, en attendant le moment le plus opportun pour tenter de prendre un ascendant chiffré, et peut-être plus encore psychologique, sur ses rivaux. Il abandonne alors la relative quiétude du stand, puis, tel un che-valier moyenâgeux, abaisse la visière de son casque en passant devant ses adversaires à l'arrêt et s'élance à son tour sur la piste. A son retour, son visage cramoisi et ses cheveux collés an front par la sucur témoignent our lui de la tension et de l'intensité de l'effort. A Rio, Nigel Mansell a même testé un casque réfrigéré à 10 degrés pour essayer de... garder la

Ces tentatives, où la moindre fante est synonyme d'échec, exigent une extrême concentration. A l'image de l'ancien santeur en hauteur Dwight Stones qui exécutait dans sa tête le saut parfait avant de

L'important travail effectué tout s'élancer vers la barre, Gerhard Berger multiplie les tours de piste ima-ginaires.

> « I'y pense même le soir avant de m'endormir, dit-lì. Je fais des dizaines de tours en imaginant les endroits précis des changements de vitesse avec le réservoir plein ou en train de se vider. J'essaie différentes trajectoires. Ainsi, lorsque je par réellement en piste, je peux optimi-ser tout de suite ces expériences dējā vēcues par l'imagination. Ça peut parattre fou, mais ça m'aide

Parfols, l'imprévu vient pourtant bouleverser les scénarios les mieux conçus. Ainsi, vendredi matin, les motoristes de Ferrari ne parvenaient plus à contrôler la pression de suralimantation à la sortie du waste gate. Dès lors, la pop-off valve, d'une extrême sensibilité à 2,5 bars, se décleuchait, entraînant de brutales chutes de pression. Confrontés au même problème début mars, les motoristes de Honda auraient imaginé de placer une autre pop-off valve de leur conception qui ac referme en quelques centièmes de seconde pour limiter la chute de pression. Le résultat serait probant per rapport aux temps réussis aux séances de qualification par Ayrton Senna et par Alain Prost.

Gerhard Berger avait dû se contenter du sixième temps le ven-dredi, et s'était même fait une belle fraveur on effectuant un tête-àqueue parfaitement maîtrisé à la sortie d'un virage à gauche. - C'est une journée perdue pour la recher-che de la compétitivité de la Fer-rari. Si ça devait se renouveler lors des prochaines courses, ce serait un désastre », disait-il, amer, en quittant le circuit.

Mlagré le décalage horaire, le téléphone a beaucoup fonctionné, vendredi soir, entre le petit bureau aménagé derrière les stands et l'usine de Fiorano où était resté Jean-Jacques His, chef du département moteurs. Samedi matin, les mécaniciens s'affairaient autour des voitures pour tenter de régler le pro-

Compte tenu des menaces de pluie, les deux pilotes Ferrari ont été parmi les premiers en piste pour la deuxième séance d'essais de qualificaion. D'entrée ils ont battu leurs temps de la veille, mais n'ont pu profiter au maximum des améliorations par manque de pneus. Gerhard Berger avait néanmoins retrouvé sa sérénité. « Le Grand Prix du Brésil n'est que la première course, disait-Il. Les McLaren marchent mieux que je ne l'avais imaginé mais nous conservona de bonnes chances de gagner des courses et d'être compé-tisifs dans le championnat. »

GÉRARD ALBOUY.

MOTOCYCLISME: les Vingt-quatre Heures du Mans

Et de six pour Honda!

La Honda pilotée par l'équipage Alex Vieira, Christophe Bouheben et Jean-Michel Mattioli a remporté, le dimanche 3 avril, la onzième édition des Vingtquatre Heures du Mans motocyclistes, première manche du championnat du monde d'endurance. Les vainqueurs ont par-couru 3 187 kilomètres, établissant un nouveau record de distance depuis la modification en 1986 du tracé du circuit Bugatti. L'équipe Battistini-Bolle-Delcamp sur Kawasaki termine decisieme à dix tours, devançant la Suzuki de Moineau-Le Bihan-Crine. C'est le troisième succès d'affilée pour Honda qui compte désormais six victoires à son palmarès des Vingt-quatre Henres du Mans.

LE MANS de notre envoyé spécial

En signant dimanche son sixième succès dans les Vingt-quatre Heures du Mans motocyclistes, la firme japo-naise Honda a fait le trou au palmarès de l'épreuve mancelle. Six victoires c'est deux fois plus que pour Sazaki, trois fois plus que pour Kawasaki. Micux, Honda, en remportant lestrois

Douze ans après son frère

Walter gul fut ensuite son direc-teur sportif, le Belge Eddy Plan-

kaert a remporté le Tour des Flandres, le dimanche 3 avril, en

battant au sprint l'Australien Phil

détachés avant le célèbre mur de Grammont, en compagnie de Van der Poel, qui allait être dis-tancé. Il leur restait alors 25 kilo-

mètres à parcourir. Bien que leur avance n'ait pas excédé une minute, its résistèrent au groupe des poursuivants, réduit à une

dizaine de coursurs, reduit a une dizaine de coursurs, dans lequel figuraient Seen Keily et un seul Français, Charly Mottet. Laurent Fignon et Bruno Wojzinek appar-

tenaient à un deuxième peloton.

Kelly set à nouveau le grand battu de la classique belge qu'il

Anderson

dernières éditions, a affermi son trône de reine de l'endurance moto. Depuis leur création en 1978, les Vingt-quatre Heures du Mans moto-

cyclistes voient s'affronter, avec de gros moyens, les grandes firmes japo-naises qui dominent le marché des grosses cylindrées; un secteur dont les ventes restent en flèche en France. Leur objectif : gagner au Mans une notorièté qui se retrouvera dans le chiffre d'affaires car c'est la moto, améliorée, de M. Tout le monde qui court sur le circuit Bugatti sous les yeux du client potentiel.

Avec deux machines pour chacune des trois grandes écuries officielles, l'édition 1988 paraissait ouverte. Chez Kawasaki, tout comme chez Suzuki, ingénieurs et techniciens nippons avaient transformé les motos pour les améliorer et revenir au niveau de Honda. Celle-ci alignait un modèle identique à celui qui avait remporté le dernier Bol d'or la saison passée.

> Un championnat mixte à l'etade

avec l'échappée de la Kawasaki de l'équipage composé de Pierre-Erie Samin, Jean-Yves Mounier et Alain Morillas, donnait raison à ceux qui espéraient un faux pas de Honda, Mais, très vite, l'écurie du premier

n'a pas encore réussi à inscrire à

son palmarès, en dépit d'une obstination méritoire. Quatrième

dernère Van der Poel, il s'était classé deuxième à trois reprises

(1984, 1986, 1987), sans pou

voir résoudre totalement les pro-

bièmes de cette épreuve très

particulière, longue de 279 kilo-mètres et hérissée d'une multi-

tude de côtes. Cette fois pour-

tent, le champion irlandais semblait le plus fort. Il s'est

généreusament dépensé, mais il

était trop isolé au sein du groupe

de tête et tout le poide de la

course reposait sur ses épaules.

Un handicap difficile à surmon-ter. Même pour un Kelly en pieine forme, énergique et ambi-

CYCLISME: Eddy Planckaert

gagne le Tour des Flandres

Kelly isolé

direction des opérations. C'était d'abord la machine de l'équipe Eric Sabatier-Jean-Louis Guignabodet et Philippe Mouchet qui passait en tête, relayée, après l'heure de course, par l'autre Honda officielle, la numero 5, pilotée par Christophe Bouheben-Jean-Michel Mattioli et Alex Vieira. auteurs du meilleur temps des essais en 1 mm 45 sec 22/100.

constructeur mondial reprenait la

A 18 h, les deux Honda avaient fait le trou et comptaient déjà un tour d'avance sur la kawasaki pilotée par lean-Louis Batustini, Pierre Bolle et Eric Delcamp. Entre-temps, la Suzuki des champions du monde d'endurance, les Français Hervé Moineau et Bruno Le Bihan associés à Thierry Crine, la plus dangereuse rivale des Honda avait perdu un quart d'heure au stand pour un problème de sourche avant.

Le cavalier seul des deux Honda allait durer jusqu'au milieu de la nuit. En raison d'ennuis de moteur, l'équipe Sabatier-Guignabodet-Mouchet, fina-lement, abandonnait à l'aube. Au matin, la miméro 5 augmentait son avance qui atteignait 17 tours au poin-tage de 9 h.

Il ne restait aux trois pilotes français qu'à rouler avec régularité et modéra-tion. A l'arrivée, ils étaient salués par des milliers de motards ayant, comm à l'habitude, envahi la piste pour par tager la joie des vainquem

Mais le succès sportif et populaire de ces Vingt-quatre Heures du Mans est l'arbre qui cache la forêt. La compétition d'endurance moto s'est bien dégradée ces dernières années. Le calendrier du championnat du monte et le calendrier et le calendrier du championnat du monte et le calendrier du championnat du c ne compte plus que cinq rendez-vous. Suzuki sera la scule marque à les honorer tous. Kawasaki et Honda se contenteront, en effet, de participer aux trois courses-phares : Le Mans, le Bol d'or et les Huit Heures du Suzuki. Cest un problème d'usine, explique Hervé Kervella, le président de la Fédération française de moto. Il faut être présent sur de nombreux fronts et notamment dans les grands prix de vitesse dont le nombre ne cesse d'augmenter. Les marques doivent faire des

Les responsables de la Fédération internationale cherchent done une nouvelle formule pour relancer le championnat du monde d'endurance. Lis tentent de mettre sur pied un championnat mixte réunissant des classiques de l'endurance (Le Mans, Bol d'Or) et des épreuves de Tourist Trophee avec des motos sensiblement identiques, mais sur une beure ou un peu plus. Un parachage qui pourrait séduire, à la fois, les amateurs d'endurance pure et les amateurs de vitesse.

PATRICK DESAVIE.

Les résultats

Automobilisme

GRAND PRIX DU BRÉSIL DE FORMULE 1 Classement. — 1. Prost [McLaren-Honda], 301,860 km en i h 36 min 6 s 85 (188,438 km/h); 2. Berger (Ferrari), à 9 s 87; 3. Piquet (Lotus-Honda), à 1 min 8 s 58; 4. Warwick (Arrows-Megatroa), à 1 min 13 s 34; 5. Alboreto (Ferrari), à 1 h 14 s 55; 6. Nakajima (Lotus-Honda), à un tour.

Basket-ball **TOURNOI DES AS**

CRAMPIONNAT DU MONDE DES MI-LOURDS WEA Vingt-neuf ans après avoir perdu son titre mondial des poids cog, Alphonse Halimi reste le dernier champion du monde de boxe français. Jest-Marie Embé a en effet été battu par arrêt de l'arbitre au onzième round par l'Américain Virgil Hill. Jamais au cours du combas, qui s'est déroulé le 3 avril, à Bismark (Dakota du Nord), le Fran-

çais n'a donné l'impression de pouvoir l'emporter.

Cyclisme TOUR DES FLANDRES

Classement. — 1. Eddy Planksert (Belg.); 2. Anderson (Aust.); 3. Adrie Van der Posi (P-B), à 18 s; 4. Kelly (Irl.); 5. Rooks (P-B); 6. Sergeant (Belg.); 7. Mottet (Fr.).

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division trentième Journée) Monaco b. *Lille Laval et Bordeaux 0-0 *Matra-Racing et Toulouse 0-0
Puru-SG b. *Saint-Etienne 3-1
*Auxerre b. Marseille 2-0 Nantes et Montpellier 0-0 Toulon b. Cannes 1-0

Classement. — 1. Monaco, 42 pts; 2. Bordeaux, 37; 3. Matra-Racing, 36; 2. Bordeaux, 37; 5. Matra-Racing, 36; 4. Auxerre et Saint-Etienne, 34; 6. Marseille, 33; 7. Montpellier, 32; 8. Tonlou, Metz, et Cannes, 31; 11. Laval, 30; 12. Nantes, 28; 13. Niort et Tonlouse, 27; 15. Lille, Nice et Leus, 26; 18. Paria-SG, 25; 19. Brest, 24; 20. Le Herre, 20. Le Havre, 20,

Denxième division GROUPE A
(vingt-huitième journée)
Sochaux b. Nûmes 2-1
"Gueuspon b. Montessu 2-0 *Ajaccio et Lyon 0-0
*Orléans et Ales 1-1
Le Puy b. *Culseaux-1. 2-0
*Sète et Bastia 1-1
*Grenoble et Istres 2-2
*Chitellerauit et Tours 0-0
*Martinget b Dien 2-1

GROUPE B Strasbourg b. *Saint-Dizier 2-0
*Entente-MF 77 b. Caen 1-0
*Rouen b. Dunkerque 2-0
*Mulhouse b. Rennes 1-0
*Guingamp et Nancy 1-1 Reims et Angers
Valenciennes et Beauvais Tennis

TOURNOI WCT DE DALLAS L'Allemand Baris Becker a battu le Suédois Stephan Edberg en finale du Tournoi WCT de Dallas, 6-4, 1-6, 7-5, 6-2. En demi-finale, Edberg avait éli-miné le Français Noah en quatre seis, 6-2, 4-6, 6-3, 6-3.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81



Reproduction inverdite de tous les articles sauf accord over l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037

Edité par la SARL le Monde

Gérant: Ambri Fontales, cteur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beave-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

Principaux associés de la société : Société civile . Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 09

TéL: (1) 42-47-98-72 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

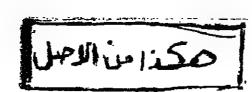
IL - SUESSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 896 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou pro-visoires : nos abomés sont invités à forma-ler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les poms propres en capitales d'imprimerie

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde PUBLICITE Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24



حكذا من الاصل

Sont promus officiers: MM. Richard Anacreon, ancien libraire d'art; Paul Bouteiller, ancien trésorier payeur général; locelyn Delecour, directeur général commercial dans une société; Robert Killy, ancien com-

Sont commés chevaliers:

MM. Pierre Andigier, conseiller au secrétariat général de la défense nationale; Guy Bidorini, ancien directeur administratif d'un laboratoire pharmaceutique; Pierre Dauzier, président-directeur général de sociétés; Robert Didier, directeur d'anne usine; Pierre Dodin, ecclésiastique; Philippe Labro, journaliste; Raymond Michel, secrétaire général de la conférence des évêques de France: Mar Marguerite ques de France; Mar Marguerite Perato, dite Mag Bodard, productrice

Francophonie

Est nommé chevalier: MM. Georges Augier, administrateur et président de sociétés.

Droits de l'homme

Est commé chevalier : M. Marek Halter, octivain.

Jemesse et sports

Sout promus officiers: MM. Anione Bertrand, dit Tony, president d'honneur d'un comité sportif et olympique; Emile Guillen, président d'une association de jeunesse

Sout nommés chevaliers: MM. Franck Piccard, médaille d'or. en supergeant, aux Jeux olympiques de Calgary; Michel Clare, rédacteur en chef d'un journal sportif; Bertrand Durufle, chargé de mission d'une association de jeunesse; Jacques Faizant, ancien consciller d'une l'édération sporsincien consenier d'une rederation spor-tive; André Marion, président d'une ligue de teanis; Aubert Puig, ancien international de rugby à XIII; André Vedrites, directeur de la Fédération d'études et de sports sous-marins.

Grande chancellerie

Sont promus officiers: MM. Jean Dumas, ancien directs régional des affaires culturelles.

Pierre Grapin, directeur de recherche bonoraire au CNRS; Paul Lacombe, ancien professeur à Paris-Sud; René Truffinet, ancien commissaire division-

Sont nommés chevallers: M[™] Jeanne Berny, épouse Bled, insti-tutrice honoraire; M. Edouard Bled, directeur honoraire de collège d'ensei-gnement général; M[™] Hélène Bour-geois, ancienne directrice des Éditions ibstitute pardérieure Berde : Sinces Librairie académique Perrin; Simone Doussin, épouse Lachai, institutrice en retraite; M. André Giraud, ancien chifretraite; M. André Giraud, ancien chif-freur de la France d'outre-mer; Mª Jeanne Lebrun, directrice d'école en retraite; MM. Jean-Louis Roy, ancien ingénieur d'agronomie tropicale; Jean Saurat, ingémeur en chef hono-raire à la SNCF; Joseph Sporeno, vice-président de sections de la Société des médaillés militaires; Jean Tourrilhes, ancien directeur à la Banque de France; Mª Georgina Trail, ancienne infir-mière.

Fonction publique et Plan

Est promu officier:
. M. Jacques Petit, chirurgien à l'hôpital contral des prisons, en retraite. Est nommé chevalier :

M=Véronique Seydoux Fornier de Clausonne, épouse Rossillon, présidente de plusieurs institutions et associations.

Rapatriés et réforme administrative

Sout promus officiers: ... MM. Robert Abdesselam, avocat; Claude Thomas-Degouy, avocat hono-

Sont vommés chevaliers : MM. Louis Boutigny, président d'une union des Français rapatriés d'outre-mer : Jean Ferrere, directeur de la finer: Jean Perreie, un ecteur de la CIPRIC; Georges Jasseron, ancien directeur du comité de Rouen de la Croix-Rouge; Edouard Segondy, vice-président du RECOURS.

Economie, finances et privatisation

Sont promus officiers:

MM. Jacques Campet, conseiller maître à la Cour des comptes; Jacques Desabie, directeur à l'INSEE; Jacques Friedmann, président de la compagnie Air-France; Philippe Malet, président directeur de sociétés financières; Hubert d'Ornano, président-directeur de sociétés

MM. Christian Aubin, inspecteur des finances; Guy Bellamy, ancien controlleur financier; André Cabassut, président du Loto national; Noël Chahiddent du Loto national; Noël ChahidNourai, maître des requêtes au Conseil
d'Etat; Pierre Croquet, prote principal
à l'Imprimerie nationale; Denis Ferman, secrétaire général de la Banque de
France; Jean-Jacques Fibrer, directeur
sédjoin de société; Jacques Gromb,
président-directeur de société; Jacques
Guhur, directeur de impôts à Rennes;
Maurice Loboyer dit Levy-Leboyer,
ancien professeur d'université; Serge
Le Tellier, directeur de société; Louis
Meric, chef des services fiscaux à Marseille; Bernard Pagezy, président de
société; Michel Peberean, président
directeur de banque; Michel Raynaud,
adjoint à un contrôleur financier; Pierre
Roudey, vice-président de la confédération des chambres syndicales des débitants de tabac de France; Pascal Salin, professeur d'université; Mme Jacque-line Simou, née Arnaud, directeur adjoint de société; MM. Bernard Thoyer, trésorier-payeur de la région du Limosin; Patrick Wallacrt, coprési-

Commerce extérieur

Est promu officier: M. Jean Cuisinier, présidentrecteur de sociétés.

Sont nommés chevaliers: MM. François David, directeur des relations économiques extérieures; Jean Levy, agent de commerce extérieur; Roger Meandre, président-directeur de sociétés.

Commerce, artisanat et services

Sont promus officiers: MM. Joseph Heriard-Dubresil, admi-mistrateur de société; Roland Wagner, président de la chambre de commerce et d'industrie du Bas-Rhin. Sont nommés chevaliers :

Sont nommés chevaliers:

MM. Albert Bertin, membre du
conseil de surveillance de société; Raymond Foucault, enseignant, maire de
La Couronne; Jean Plassart, président
de l'association Perifem; Joseph Pollet,
vice-président du conseil d'administration d'une société; M. Charles Ring,
teinturier-blanchisseur; Roger Sevilla,
administrateur de biens.

Justice

Est promue commandeur: M≈ Simone Ludwig, épouse Rozès, premier président de la Cour de cassa-

Sort promus officiers: MM. Roger Angebard, président au tribunal de commerce de Créteil; André Chazelet, conseiller à la Cour de cassa-tion; Georges Le Tallec, conseillier à la cour de cassation: Alain Le Tarnec, avocat an barreau de Paris; Jacques

avocat an barreau de l'aris; Jacques
Montouchet, avocat au barreau
d'Evreux; Gérard Petifrère, directeur
des relations extérieures au Conseil
supérieur du notariat.
Romé de Regnauld de Bellecize,
conseiller d'Etat: Maurice Simon, président à la cour d'appel de Dijon; Pierre Truche, procureur général à Lyon; Xavier Versini, président à la cour d'appel de Paris.

Sont nommés chevallers: MM. Pierre André, président de la chambre des huissiers de justice de la cour d'appel de Toulouse; André Bar-rouilhet, président honoraire du tribunal de commerce d'Angoulème; Robert Bosc, premier président de la cour d'appel de Fort-de-France; Charles Franceschi, conseiller à la cour d'appel de Paris; Germinal Garriga, greffier de la cour d'appel de Paris; MM Juliette Jammes, épouse Gourd, président à la cour d'appel de Limoges; Gilberte Lacaes, président du tribunal de Lacaes, président du tribunal de Boulogne-sur-Mer; MM. Philippe Leger, président du tribunal de Boulogney; Jean Lelion, président à la cour d'appet de Rennes; Gérard Lupi, substitut du procureur à Paris; Michel Perceval, substitut du procureur à Peris; Michel Perceval, substitut du procureur à Versailles; Fernand Perrad, avocat au barrean de Colmar; Jean Petit, président du tribunal de Tours; Daniel Poignard, président du tribunal de Meaux; Claude Poudenx, avocat au barrean de Paris; Jean-François de Reydet de Vulpileières, consciller d'Etat; Dominique Rinieri, avocat au barreau de Basta; Francis Ryssea, notaire à Ardres; Jerry Sainte-Rose, procureur général à Basse-Terre; Léon Toubol, président honoraire an tribunal de commerce de Paris.

Défense

Sont promus officiers: MM. Jean Hugues, directeur dans une société nationale; Pierre Lachaume, directeur scientifique dans une société

Sont nommés chevaliers : Sont nommes chevatiers:

MM. Marice Amiot, directeur dans
une société; Claude Bovis, présidentdirecteur d'une société; Jean Calmon,
directeur dans une société nationale;
René Mouille, directeur dans une
société nationale; Roger Rumeau,
directeur adjoint d'une société; Claude
Servais, chef d'un département dans
ane société:

Culture et communication

Sont promus commandeurs: MM. Roger Devauchelle, relieur d'art ; Maurice Duverger, écrivain, jour-

Sout promus officiers: Sont promus officiers:

M. Jean Favier, directeur des
Archives de France; Mma Simonme
Favre-Bertin, dite Sylvis Monfort,
artiste dramatique; MM. Jean-Louis
Guilland, président de l'Agence FrancePresse; Pierre-Joseph Hebey, avocat;
Mme Rosella Hightower, épouses
Robier, directrice d'un centre de danse;
MM. Philippe Kraemer, antiquaire;
François Sposry, architecte-arbaniste.
Sont nommés chevaliers;

Sont nommés chevaliers:

M. Jean-Pierre Alsux, artiste-peintre, sculpteur: Mme Eve Augustin, dite Eve Ruggieri, journaliste; MM. Claude Barma, réalisateur de télévision; Mare Bleuse, directeur de la musique et de la danse au ministère; Lucien Bodard, journaliste; Jean-Jacques Bonnaud, président du Théâtre national de la danse et de l'image de Châteauvullou; René Calvy, directeur des ventes d'un journal; Jean-Cau, ancien conseil près la Commission des monuments historiques; Jean-Pierre Coudurier, présideat-directeur d'un journal; André Du Bouchtet, poète; Henri François, dit Jacques François, artiste de variétés; Frédéric Grandel, dit Frédéric Grendel, romancier; M[®] Jeanmine Glandier, épouse Langlois, dite Langlois-Giandier, présidente de l'Institut de l'audiovisual; MM. Edouard Jacob, chargé de mission au ministère; Joseph Leclere, directeur-gérant d'un journal; Dominique Leger, président de la Caisse des monaments Sont nommés chevaliers :

historiques; M= Irène Liotard, éponse Fonassier, poétesse; MM. Georges Mil-lin de Grandmaison, président de l'asso-ciatios « Les vicilles maisons fran-gaises »; Alexandre Mnouchkine, producteur de films.

Affaires étrangères

Est proma commandeur : M. André Ross, ambassadeur de

Personnel

Sout promus officiers:

MM. Marcel Barthélémy, ancien ministre plénipotentiaire; Maurice Conrage, ambassadeur en Irak; Philippe Hasson, ambassadeur au Canada; M— Christiane Malitchenko, ambassadeur en Hongrie; MM. Panl-Henry Manière, ancien ministre plénipotentiaire; Pierre Sarazin, conseiller des affaires étrangères; André Zavriew, professeur agrégé à l'administration centrale.

Sont nommés chevaliers; MM. Benoît d'Aboville, conseiller à l'administration centrale; Alain Briottet, conseil général à Boston; Gérard Coste, chef du service de l'information et de la diffusion apprès du premier aministre: François Échegut, conseil général à Beyrouth; Philippe Marandet, représentant de la France auprès de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Carathes; Marc Menguy, ambessadeur au Laos; Paul Torri, consul général à Ndjamena.

Protocole

Sout promus officiers: M= Marcelle Rey, épouse Lazard, vice-présidente de la Maison de l'Europe de Paris; M. Philippe Rossi-

Sont nommés chevaliers : MM. Christian Boisson, directeur de mon. Constan Bouson, arrecteir de société (Côte-d'Ivoire); Michel Bouayad, président de société (France); Georges Brondel, directeur honoraire de la Commission des Communautés européennes (France); Cojandé Dubaille, président de sociétés (Inde); M= Geneviève Le Coutenix de Caumont, épouse Daridan, secrétaire générale de l'association France-USA (France; Alain Gillet, avocat (France; Mes Kyra Hermers Bodart, secrétaire générale de l'Association diplomatique internationale (France); diplomatique internationale (France);
Raymond Legrand, dit Legrand-Lane,
directeur en retraite au Pariement européen (Luxembourg); Pierre-Noël
Lemerle, chef de division adjoint à la
Commission des Communautés europécanes (Belgique); François Lucchini,
functionnaire (Monaco); Marcel Paoli,
directeur de société (Canada); Philippe Piéchaud, administrateur de
société (France).

Etrangers en France

Sont nommés chevaliers: recteur de la Mosquée de Paris ; Samuel

Intérieur

Sont promus commandeurs:

MM. Claude Boitel, préfet honoraire; Alexis Gobin, préfet honoraire; Roger Prevot, vice-président du conseil général des Hauts-de-Seine.

Sont promus officiers: Sont promus officiers:

MM. Yves Bentegeac, préfet de la région Languedoc-Roussilion: Louis Camo, vice-président de conseil général des Pyrénées-Orientales; Jean Geoffroy, ancien sénateur du Vaucluse; Maurice Gregy, secrétaire général du Cosseil de la protection civile; Heari Guyon, directeur des services administratifs du département du Calvados; Pierre Jourdan, président du conseil d'administration de la Société d'autoroute Paris-Normandie; M. le cardinal Gabriel Marty, ancien archevêque de Paris; MM. Emile Pic, directeur du service interministériel régional des Paris; MM. Emile Pic, directeur du service interministériel régional des affaires civiles et économiques de défense et de la protection civile (Champagne-Ardenne); Roger Teallé, adjoint au maire de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine); André Teurlay, vice-président du couseil général de la Gironde; Ange Yvon, ancien sésateur, ancien député.

Sont nommés chevalters:

MM. Guy Alluin, président du tribunal administratif de Nice; Robert
Aumont, ancien député de l'Aisne;
Pierre Bomin de la Bonninère de Beaumont, conseiller général d'Indro-etLoire; Pierre Bouys, maire adjoint de
Béziers (Hérantt); Aristide Cabrol,
ancien maire adjoint de CuxacCabardes (Aude); Paul Cellier, ancien
conseiller général du Cantal; Charles
Clair, ancien vice-président du conseil
général de la Corrère; Adrien Clément,
secrétaire général de la mairie de
La Roche-sur-Yon; Joanny Combier,
maire adjoint de Milly-Lamartine
(Saône-et-Loire); Joseph Commenay,
ancien député des Landes; Jean Corfin,
conseiller général de Seine-Saint-Denis;
Roger Coutant, chargé de mission à la
direction de la sécurité civile; Robert
Couvand, conseiller régional d'Auvergne; Alexis Dassé, brigadier-chef de la
police; Gérard Franc, sous-préfet de
Draguignan; Edmond Garcin, déponé
honoraire des Bouches-du-Rhône;
André Gasnier, conseiller général de
l'Indre; Pierre Gérard, vice-président
du conseil général du Doubs; Resé
Girard, vice-président du conseil général
de la Savoic; Roger Goemaere, viceprésident du conseil général
de la Savoic; Roger Goemaere, viceprésident du conseil général
de la Savoic; Roger Goemaere, viceprésident du conseil général
de la Savoic; Roger Goemaere, viceprésident du conseil général Sont nommés chevallers : ral de la Savoie : Roger Goennaere, vico-président du conseil régional de Loir-et-Cher : Jean-Louis Grélot, chef pilote canadair à Marignane : Georges Hot, contrôleur général honoraire de la police : Georges Kerbrat, ancien député du Fraistère : Marc Laboue, ancien maire de Montaron (Nièvre) : Domini-que Latounterie, directeur à l'adminis-tration contrale : Gny Legris, sons-directeur de l'inspection générale de Paris : Patrice Magnier, préfet de la Dordogne : Achille Matteasci, directeur des collectivités locales à la préfecture du Rhône : Clande Maurice, maire de Saint-Soupplets (Seine-et-Marne) : Mgr Jean Mcyssigne, vicaire général du diocèse de Tulle (Corrèze) : Mgr Ohannés Nacachian, prélat des Arméniens de Paris ; MM. JeanFrançois Nouzille-Degoros, inspecteur général de l'administration: Jean Pages, maire de Luyeos (Indre-et-Loire); Jean Pigorosu, sous-préfet de Rambouillet; Georges Pessand, conseiller municipal de Montocau-les-Mines (Saône-et-Loire); Guy Pochon, commissaire divisionaire de la police; Michel Purnet, directour à la préfecture de la Hante-Saône; André Ponzol, maire de Charbounières-les-Vieilles (Puy-de-Dôme); Clande Ross, commissaire divisionnaire honoraire de la police; Georges Santoni, ancien député du Vanchuse; Guy Segura, sons-directour des services actifs de la police; Pierre Sost, maire d'Encause-les-Thermes (Hante-Garonne); Jean Tourain, ancien député du Hauts-de-Seine; Clément Trocherie, conseiller général de la Mayeune; Louis Vicart, maire de Wittes (Pas-de-Calais).

Equipement, Logement Aménagement du territoire et transports

Est promu commandes: :
M. Philippe Rouvillois, président du conseil d'administration de le SNCF.

Sont promus officiers: Sont promus officiers:

MM. Jacques Dubois, directeur de la Fédération des travaux publics; Jacques Fournier, vice-président d'une société de travaux publics; Pierre François, chargé de mission auprès d'une société d'aviation; Raymond Léonard, président d'une société de construction; Hubert Spriet, président de la chambre syndicale de la métallurgie de l'arrondissement de Valenciennes.

Sont nommés chevaliers:

MM. Jacques Bellot, président d'une société de travaux publics; Francisco de Borja Garcia-thuidobre, dit Borja-Huidobre, architecte du nouveau ministère des finances (Bercy); M. Suzanas Bosse, ace Briand, secrétaire général de l'association pour le développement industriel de l'Onest-Atlantique; MM. Christian Bouvier, président directeur d'une société de travaux publics; Gérard Bremond, vice-président de l'Union des promoteus-constructeurs de loisirs; Bernard Cana, adjoint au maire de Rouen; Kondrut Chemetoff, dit Chemetow, architecte du nouvean ministère de finances (Bercy); Pierre Egler, vice-président du conseil Sont nommés chevaliers: nouvean ministère de finances (Bercy); Pierre Egler, vice-président du conseil général du Haut-Rhin; Roger Heriau, directeur d'une entreprise de couverture; Marcel Houlier, président d'une société d'économie mixte; Jacques Lagardère, directeur de l'équipement de la Gironde; Alain Le Monnier de Gouville, président-directeur d'une entreprise de transporus; Bernard Mendiboure, vice-président du conseil général des Pyrénées-Atlantiques; Pierre Pailbé, directeur d'un office d'HLM; Michel Sadirac, architecte; Michel Thomas, président de l'association pour le renouveau industriel du Nord-Pasde Calais.

Transports

Est promu officier:

M. Hubert Ghigonis, délégué de la Fédération des transports routiers. out nommés chevaliurs :

MM. Hervé Charrin, directour des Rudolphe Lambert, président-directeur d'une entreprise de transports ; Alexan-dre Mihail, directeur adjoint du service aérosautique an bureau Vérius.

Environnement

Est promu officier: M. Jérôme Monod, président-recteur de la société Lyannie des

Sout nommes chevaliers:
MML Marcel Carlin, ingénieur des arts et métiers en retraite; Lucien Chabason, chef du service de la recherche, des études et du traitement de l'information sur l'environnement; Jacques Chevalier, président de l'Association Sologne nature; Claude Delacroix, président de la Fédération des sociétés de protection de la nature.

Départements et territoires d'outre-mer

Sunt promes officiers:

MM. Mariel Cassius de Liaval, biologiste à la Martinique; Jacques Dematre, préfet de la Guyane.

Sort named chroaliers: MM. Raymood Blanchard, industriel en Guyane; Joseph Dupais, adjoint sa maire de Saint-Denis-de-la-Réunion; Edouard Magnier, président de l'Association des engagés volontaires de la France libre de Nouvelle-Calédonie; François Morvan, évêque de la Guyane; Jean-Claude Pech, président d'un syndi-cat à La Réunion; Jean Rivier, gérant de sociétés à la Guadeloupe.

Education nationale

M. Jacques de Bourbon-Busset, mem-bre de l'Académie française.

Sont promus an grade d'officiers: Sont promis au graue a options.

MM. Albert Chavanne, professeur à
Funiversité Lyon-III; Audré Ciérici,
inspecteur général de l'éducation; Yves
Cornu, professeur à l'université ParisII; Maurice Descotes, professeur à
Funiversité de Pau et des pays de
l'Addore. Pierre Garrisme, insuecteur l'université de Pan et des pays de l'Adour; Pierre Garrigne, inspecteur général de l'éducation; Pierre Magnin recteur de l'académie de Versailles; Gaston Marpaux, délégué de l'éducation dans les Vosges; Jacques Metzger, professeur à l'université d'Atz-Marseille.

MM. Daniel Bontoux, professeur à l'amversité de Poitiers; Alfred Callu, président du directoire du groupe ESSEC; Bernard Cieutat, directeur des finances et du contrôle de gestion au ministère; Pierre Clair, professeur à l'université Paris-M; Le père Max. Clonnet, directeur de l'enseignement Puniversité Paris-XI; Le père Max Cloupet, directeur de l'enseignement catholique de la Gironde; MM. Michel Dajeans, proviseur de lycée à Toulouse; Marie de Fouquet, professeur à l'Ecole supérieure d'aérotechnique de Poitiers; Robert Genest, inspecteur de l'information et de l'orientation à Reims; Mª Margnerite Gentzbunel, proviseur de lycée à Paris; MM. ValentinGuilbaud, professeur honoraire de collège; Georges Lagarde, directeur des services de l'éducation de Var; Edmond Légontière, inspecteur général de l'éducation; Pierre Lerenard, conseiller pédagogique de Seine-Saint-Denis; Pierre Mathelot, professeur au Conservatoire des arts et de Seino-Saint-Denis; Pierre Mathelos, professeur au Conservatoire des arts et mériers; Abbé Raymond Melizan, directeur d'une institution privée; Jean Montchambert, proviseur de lycée à marseille; Paul Pelletier, proviseur honoraire de lycée; Christian Reguier, directeur de l'école des cadres et du commerce économique; Jean-Claude Robel, directeur du contre d'études et de perfectionnement de la charenterie; Robel, directeur du centre d'études et de perfectionnement de la charcuterie; Jean Rouxel, professeur à l'université de Nantes; Gilbert Sarrouy, conseiller de l'enseignement technologique dans les Hauts-de-Seine; Joseph l'anzer, profes-seur à l'université de l'otters; Jean-Paul Vergnand, proviseur de lycée à Parthe-nay; Philippe Verley, inspecteur géné-ral adjoint de l'administration de l'édu-carios.

Recherche et enseignement. supérieur

Est promu commandeur : M. Jean-Philippe Lener, directeur de charche honoraire du CNRS. Sout promus officiers:

MM. Jean-Baptiste Donnet, profes-seur à l'université de Hante-Akace; Jean Megy, directeur du centre d'études nucléaires de Cadarache; François Sou-chal, professeur à l'université Lille-III.

Sont nommés chavaliers : Sont nommés chevaliers:

MM. Michel Caix, doyen de la faculté de médecine de Limoges; Philippe Cazenave, professeur à l'université Parsi-II; Michel Garnier, président de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI); Jean Larguier, professeur à l'université Grenoble-II; Heari Revol, ingénieur an CEA; Jean Soutoul, professeur à l'université de Tours; Jean Tavernier, professeur à l'université Bordeaux-II.

Affaires sociales et emploi

Est promu con M. Yvon Chotzrd, membre de Conseil économique et social.

Sont promus officiers: Sont promis officiers:

MM. Jean Brudon, président du
conseil de l'ordre des pharmaciens : Jacques Charpentier, président de la Caisse
de compensation de l'assurance vieillesse artisanale : Constantin Lougovoy,
président de l'Association pour la créativité et la communication économique et
sociale : Yves Mear, ancien médecin
chef de service hospitalier : Jean chef de service hospitalier ; Jean de Mirleau, ancien médecin chef de service bospitalier.

Sout nommés chevaliers: MM. Michel Barrault, secrétaire MM. Michel Barrault, secrétaire général de l'Association pour le monvement universel de la responsabilité scientifique; Adrien Bedossa, président de l'Union des biologistes; Paul Belaiche, président de l'Institut de phytothérapie; Henri Bessoa, directeur d'une caisse d'assurance-maladie; M. Diane Castellane, secrétaire générale d'un comité pour la réadaptation des handicapés; Raymonde Castignola (en religion sœur Raymonde), directrice d'un centre médical; M. Jean Corbin, chef

de service de l'assistance médicale à l'office des migrations internationales; Mas Marie-Thérèse Croses, épouse Meurgey, sage-femme; MM. Jean Cussenot, médecin chef de service hospitalier; Jean Doucède, président d'associations à vocations pédagogique et médico-sociale; Eugène Ferré, président de la munualité de la Vendée; Pierre Gmene, vice-président de la fédération de la maroquinerie; André Guionnet, ancien directeur du ceztre de sécurité sociale des travailleurs migrants; Jean-Marie Jeanmelle, président du conseil d'administration de la fondation Claude Pompidon; Pierre-Patrick Kahenbach, président de la Fédération des associations familiales protestantes; l'abbé François Laborde, prêtre du diocèse de Calcutta; Marie Langlois de Rubercy, administrateur d'une caisse d'assurance-maladie; Jean-Paul Legrain, inspecteur général adjoint de la care de la content de la care d'une caisse d'assurance-maladie; Jean-Paul Legrain, inspecteur général adjoint de la care d'une caisse d'assurance-maladie; Jean-Paul Legrain, inspecteur général adjoint de la care de Langlois de Rubercy, administrateur d'une caisse d'assurance-maladie; Jean-Paul Legrain, inspecteur général adjoint de la samé et de la population; Michel Le Guennee, directeur d'hôpital; Roger Lehmann, président d'une association d'aide aux lépreux; M= Christiane Lericha, épouse Bellangar, président directeur d'une société; M= Renée Merle, veuve Rémond, président de l'association Groupement d'aide ex d'information sociale suprès des personnes âgées; M. René Midon, président d'une association d'aide aux personnes âgées et handicapées; M= Marie Palassié, épouse Dufilho, dire Dufilho-Palassié, épouse Dufilho, directeur d'hôpital; Jean Pensonnaille, médecin des hôpitals des Clermont-Ferrand; Jean Schwallar, président d'une caisse Schwaller, président d'une caisse d'assurance-maladie; l'abbé Robert Simon, minnateur d'envres sociales; Marcei Vincenti, président d'une asso-cistion d'aide ann malades.

Santé et famille

Sout promps officiers: Ma Augusta Choulet, épouse Che-ney, présidente du comité de Savoie de la lutte coutre le camoer; MM. Charles Combescoi, chef de service au centre-hospitalier auïversitaire de Tours; Jac-ques Lavallée, directeur de la caisse d'allications familliales de la région

Sont nommés chevaliers:

MM. Daniel Alagilla, chef de service au centre hospitalier du Kremlin-Bicère; Jean Alexandre, chef de service à l'hôpital Brossanis; Albort Arbon, président de l'Union des pharmacies; Bernard Basset, chef du service des constructions et de l'équicement à la direction des hôpinanx; Mª Marie-Thérèse Chapalain, conseiller à la direction de la santé; MM. Jean Choay, président-directeur d'un institut de recherches; Roger Homion, chef de service à l'hôpital Aviceme de Robigny; Emile Letournel, chef de service su centre mutualiste chirurgical de la Porte de Choisy; Roger Mouly, ancien président d'un syndiger des la contre de Choisy; Roger Mouly, ancien président d'un syndiger des la contre de Choisy; Roger Mouly, ancien président d'un syndiger des la contre de Choisy; Roger Mouly, ancien président d'un syndiger des la contre de Choisy; Roger Mouly, ancien président d'un syndiger des la contre de Choisy; Roger Mouly, ancien président d'un syndiger des la contre de Choisy; Roger Mouly, ancien président d'un syndiger des la contre de Choisy; Roger Mouly, ancien président d'un syndiger des la contre de Choisy; Roger Mouly, ancien président d'un syndiger des la contre de Choisy; la contre de Choisy de Ch Sout nouvois chevaliers: Roger Mouly, encien président d'un syn-dicat de chirurgions; Boris Vlahovitch, chef de service au centre hospitalier de Montpellier.

Industrie, PTT et Tourisme

Est promu communicar: MM. Marcel Bonelli, secrétaire géné-ral d'une association d'informatique ;

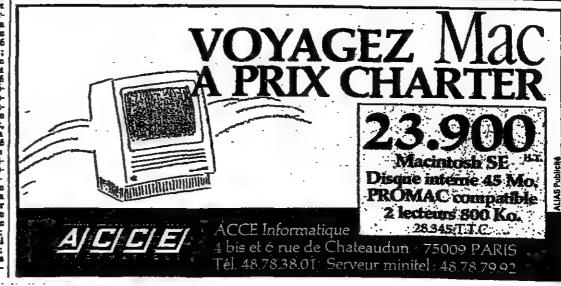
ral d'une association d'informatique;

Sont promus officiers:

MM. Louis Breuil-Jarrige, président de l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole : Jean-Claude Fichard, vice-président d'un laboratoire de cosmétologie; Jacques Fleury, directeur dans une société de construction automobile; René Carrec, président de l'Association technique de l'importation charbonnière; Prançois Rosset, président de sociétés.

charbumière; Prançois Rosset, président de sociétés; André Bussière, directeur de sociétés; Justin Constant, président de la chambre de commerce et d'industrie de Montpellier; Alexandre Couvelaire, président-directeur de société; André Dagnin, président de la chambre de commerce et d'industrie d'anchet de commerce et d'industrie d'Anch et d'a Gens; Georges Danton, président de société; Pietre Gadomeix, directeur de société; Pietre Gadomeix, directeur de société; Pietre Gadomeix, directeur de société; Philippe Gras, président de Renault-Véhicules industriels; Paul Guillaud, président-directeur de société; Alain Jacquier, président-directeur de société; Michel Moreau, directeur de société; Michel Moreau, directeur de société; Prançois Musse, président-directeur de société; Lean Quelet, conseiller suprès du président-directeur de société; Claude Roux, président-directeur de société; Maurice Sergheraert, maire d'Hazebronck; Jean-Claude Vrinat, président-directeur d'un restaurant.

[A sulve.] (A suivre.)



Le Monde CONOMIE

LA CONJONCTURE

Des risques d'instabilité

Relance japonaise et freinage de la consommation américaine restent insuffisants pour réduire les déséquilibres des balances de paiements

par JACQUES SAUVANT

1988.7 Il a suffi d'un accès de faiblesse du dollar et des marchés boursiers pour que la question retrouve toute son actualité. Le bel optimisme hivernal est mis a mal, et l'on voit réapparaître sous la plume des commentateurs des hypothèses — nouveau krach, récession — qui avaient pratiquement disparu des analyses au cours des derniers mois.

Letipara areas

Marita

Sante et famille

Industrie, PII

el lourisme

. . . :

🚁 🦟 water to the

D'abord le constat : nous venons de vivre une phase conjoucturelle étonnante. Dans pratiquement tous les pays industrialisés, les taux de croissance ont été supérieurs à 4 %, en rythme annuel, au second semestre 1987; cette expansion rapide, qui a accéléré les échanges internationaux, ne semble guère avoir été affectée par la crise boursière d'octobre, et l'année 1988 a plutôt bien commencé. Dans tous les grands pays, l'activité a continué de croître sur sa lancée.

Les indices de production industricile sont à leurs plus hauts niveaux, affichant des augmentations substantielles par rapport au premier trimestre 1987 : environ 4 % dans les pays enro-péens, 5 % aux Etats-Unix, plus de 10 % au Japon. Des progressions d'autant plus surprenantes que les premiers mois de 1987 - comme d'ailleurs ceux de 1985 et de 1986 - avaient été calamitoux dans la plupart des pays en raison de la rigueur de l'hiver. Cela n'a pas été le cas cette année, et comme les niveaux de production du quatrième trimestre étaient déjà significativement plus élevés que la movenne de 1987 - de 1,1 % en France, de 1,5 % en Allemagne et aux Etats-Unis, de plus de 2 % au Japon et au Royaume-Uni, - les principaux pays de l'OCDE sont assurés d'une croissance moyenne tout à fait convenable entre 1987

Mais c'est désormais le profil de l'activité en 1988 qui importe.

UE nous réserve l'année Pour le moment, les signes de ralentissement sont peu nombreux : quelques hésitations dans les enquêtes de conjoncture en Europe, mais les indicateurs sont à des niveaux élevés; une légère baisse des commandes intérieures aux Etats-Unis, mais elle est compensée par le dynamisme des exportations.

Les experts s'étaient trompés

Dans tous les pays, la configuee des consommateurs s'est rétablie après un fléchissement passager au lendemain du krach d'octobre, et l'investissement est stimulé par le degré élevé d'urilisation des capacités.

Rien ne laisse prévoir une rupture prochaine de l'expansion. Et pourtant, le problème de fond - les déséquilibres mondiaux de balances des paiements - et les risques qui en découlent pour la croissance demeurent pour l'essentiel.

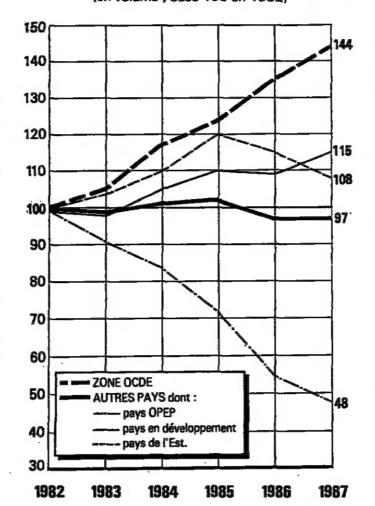
D'où vient qu'ils sessent aujourd'hai moins peur qu'il y a un an? La confiance des acteurs 60enomiques; qui constitue le ressort principal de la croissance récente, est-elle justifiée ?

Reportons-nous un an en arrière. Le climat était pesant les perspectives médiocres. • Croissance lente, taux de chômage élevés et déséquilibres extérieurs considérables devraient persister », écrivait le secrétariat de POCDE, en juin 1987, tout en soulignant l'urgence d'une stratégie de coopération entre les grands pays pour réduire les déséquilibres : relance au Japon et en Allemagne ; freinage de la demande intérieure aux Etats-Unis. Les experts s'étaient trompés dans leurs prévisions. Ont-ils été suivis dans leurs mais insuffisant : en témoigne le recommandations?

cutable ; elle a même surpris par tude sur les marchés financiers.

Les importations de marchandises

(en volume ; base 100 en 1982)



son ampleur. Mais, comme on sance supérieur à 4 %. En dépit d'une politique d'expansion, l'Allemagne n'a pas obtenu les résultats escomptés, en raison du comportement prudent des ménages allemands, les seuls dans la Communauté à n'avoir pas réduit leur épargne au cours des dernières années. Quant au freinage américain, il est réel

En résumé, les évolutions sont pouvait s'y attendre, elle profite allées dans le bon sens, mais pour surtout à la production nationale, des raisons diverses - sousqui a retrouvé un taux de crois- estimation des difficultés, comportements nationaux, volonté politique insuffisante aux Etats-Unis, les résultats ne sont pas à la hauteur des espoirs : les déséquilibres internationaux ont cessé de s'aggraver mais ils se réduisent à peine.

En moyenne, les prévisions les plus récentes ne font attendre qu'une diminution modeste du déficit des paiements courants regain de la consommation en américains en 1988 (une baisse La relance iaponaise est indis- février, qui a répandu l'inquié- de 20 à 30 milliards de dollars par rapport au niveau record de

en 1987); quant aux excédents serein savorable au développejaponais et allemands, (respectivement 85 et 44 milliards de dollars en 1987), les réductions envisagées sont encore plus fai-

L'assainissement, si tant est qu'il soit engagé, semble donc très lent. Cependant, au-delà de la crise boursière, qui a entrainé de lourdes pertes mais qui peut être considérée comme une correction salutaire car elle a ramené le cours des actions à des niveaux plus conformes à la rentabilité des entreprises, les données de l'économie mondiale ont évolué dans le bon sens sur trois

- La reprise vigoureuse et largement inattendue des derniers trimestres, par ses effets sur les revenus et l'emploi, a créé une dynamique positive et a forte-ment contribué à l'amélioration du climat général.

- Les importations des pays en développement et de l'OPEP ont cessé de diminuer au milieu de 1987 (voir encadré) après un long ajustement à la chute des cours du pétrole et des matières premières. C'est un frein au développement du commerce mondial qui disparaît.

- Enfin, et c'est sans doute le plus important, le rééquilibrage des échanges extérieurs américains est désormais engagé; en volume, ceux-ci avaient commencé de s'améliorer des l'automne 1986 grâce à la forte reprise des exportations (plus de 15 % par an en volume). mais, pour les données en valeur, les seules qui comptent aux yeux des opérateurs, le point de retournement s'est situé un an plus tard, à la rentrée 1987. La tendance au redressement est nette. même si elle reste, comme on l'a vu, trop lente : le déficit commercial américain est revenu à une douzaine de milliards par mois comme en janvier 1987, après avoir atteint un amzimum de 16 milliards l'été dernier.

Un déficit américain qui tend à se réduire mais demeure gigantesque, c'est une situation qui risque de durer longtemps et nous promet, du point de vue de la conjoncture et des marchés financiers, une alternance d'éclaircies et de turbulences. Que le sentiment de la réduction prédomine, et l'on verra s'instaurer, à l'image était bonne à prendre.

GOVERNO QUERCIA **

160 milliards de dollars des derniers mois, un climat ment des affaires. Que le doute s'installe, et l'on mettra l'accent sur le niveau vertigineux de la dette extérieure américaine (elle dépassera les 500 milliards de dollars à la fin de 1988); des tensions apparaîtront sur les monnaies et les taux d'intérêt. La petite alerte de la fin mars n'est nas la dernière, et il v en aura vraisemblablement de plus graves.

En résumé, la perspective la plus probable reste celle d'une situation très instable sur fond de ralentissement général de l'activité. Car la croissance ne peut manifestement se poursuivre à son rythme des derniers mois dans plusieurs pays - Etats-Unis, Royaume-Uni, Espagne - et aucun autre ne paraît en mesure de prendre la relève.

Le comportement des acteurs

Dans des circonstances aussi précaires, une récession passagère ne peut certainement pas être exclue; les corrélations établies dans le passé entre les cours boursiers et l'activité l'annoncent même pour les tout prochains mois aux Etats-Unis. Si une telle évolution se dessinait, elle ne résulterait pas, comme en 1974 et 1980, d'un choc extérieur - rien n'est à craindre de ce côté dans l'immédiat, - mais d'un changement de comportement des acteurs économiques (crainte devant la montée de l'endettement, crise de confiance). Leur rôle a été décisif dans la reprise de 1987 (baisse des taux d'épargne, formation de stocks); il le sera encore au cours des pro-

Réduire les déséquilibres internationaux à un rythme suffisamment rapide pour apaiser les marchés, mais sans tomber dans la récession : le problème continue de se poser à peu près dans les les perspectives demeurent incertaines. Mais, tout compte fait, et même si l'apaisement n'a pas été aussi rapide qu'on pouvait le souhaiter au cours des derniers mois, le monde a sans doute légèrement progressé vers la solution de ses problèmes et la croissance enregistrée depuis la mi-1987

chains trimestres tout en restant

largement imprévisible.

E volume du commerce mon-dial de marchandises a augmenté d'environ 5 % en 1987 (1). Pour les seuls produits manufacturés, qui représentent un peu plus des deux tiers de l'ensemble, la progression a été voisine de 6 %. C'est le taux de croissance le plus élevé enregistré depuis le début de la décennie, si l'on excepte l'année 1984 au cours de laquelle les importations américaines avaient augmenté de

de 1987, avec une progress rythme annuel. A l'exception des zones géographiques ont participé à cette accélération. En particulier les importations de l'OPEP et des pays en développement ont repris en 1987 :

- Les pays de l'OPEP ont réduit feurs importations de moi-tié depuis 1982, adaptant propressivement leurs achats à des recettes pétrolières en forte diminution. Il semble que cat ajustement ait pris fin à la mi-1987, le déficit des paiements courants de la zone ayant été ramené à un niveau raisonnable après sa forte détérioration en 1986.

: - Les nouveaux pays industrialisés d'Asie (Corée, Taiwan, Hongkong et Singapour), qui engrangent depuis 1985 des excédents extérieurs considérables (32 milliards de dollars en 1987, dont 20 milliards de dollars pour Taiwan), sont devenus en quelques années des acteurs international. En 1987, leurs exportations représentent déjà

7.5 % du commerce mondial ; au rythme actuel, elles rejoindront celles du Japon (entre 9 % et 10 %) en 1989. Soumis à de fortes pressions pour contribuer au rééquilibrage mondial des balances de paiement, Taiwan et la Corée ont dû accepter une certaine appréciation de leurs monnaies depuis un en et libéraliser ment leurs importations;

COMPANIE WINDS HES INCOMPATIONS OF MACHININES

Sources : GATT et OCDE.

celles-ci ont progressé de près de 25 % en 1987.

- Les autres pays en développement ant subi une forte détérioration du pouvoir d'achat de leurs exportations depuis 1985 en raison de la baisse du dollar et de l'érosion des prix des matières premières. Les plus affectés, qui étaient souvent les plus lourdement endettés, ont mis en œuvre des programmes d'ajustement drastiques en 1985-1986. La remontée des prix des produits de base (pétrole, métaux) intervenue en 1987 a légèrement desserré la contrainte extérieure qui pèse sur ces pays et autorisé une certaine reprise de leurs importations.

Le commerce mondial, dont les importations des pays développés avaient été le principal moteur depuis la mi-1987 une configuration plus équilibrée. Mais sa structure s'est considérablement déformée depuis 1982 : l'OPEP et les pays en développement les avancés ont vu leur poids dans les échanges internationaux diminuer fortement au profit de I'OCDE et des nouveaux pays industriels.

(1) D'après les données de l'OCDE. Les estimations du GATT sont un peu plus faibles mais décri-

Une reprise générale du commerce mondial

Après une quasi-stagnation au premier semestre, le commerce mondial s'est littéralement emballé dans la seconde moitié volume supérieure à 10 % en

Les échanges

		POIDS DANS!	1987 (en %)	SALANCE U		ed Commens	femin a 5 m ter tend			
		Esperadore	Importations	1985	1986	1987	1986	1987	1987	
-	4								Page.	2 month.
	OCDE	70	71	- 55	-23	-53	8.5	6	1	12
	OPEP	. 5	3,5	4	- 28	-4	-23	-13	- 13	12
	Autres pays an diseloppement	15	15	-25	- 9	9	- 1	5	3,5	5
	Boot HPI d'Asio	(7,6)	16,53 ·	[10]	(23)	[37]	14	24		
	Andrew Print	10	. 8,5	. 6	. 9	. 7	- 4	- 6	- 7	- 5

AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC APPROVISIONNEMENT DE CABLES EN ACIER GALVANISE 3/8" - E.A.R. (E.H.S.)

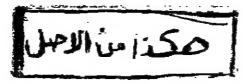
PREMIERE ADDITION A L'APPEL D'OFFRES **PUBLIC 8761**

PUBLIQUE 8761, de cadre international, qui comptera sur des ressources du Prêt nº 194/IC-BR consenti par la Banque Intaraméricaine de Développement - BID, pour l'approvisionnement de 170.000 (cent soixante-dix mille) kilos de câbles en acier galvanisé 3/8" - E.A.R. (E.H.S.)

Cet APPEL D'OFFRES PUBLIC est limité aux fournisseurs de produits originaires des pays membres de la BID. Les Normes qui établissent les conditions spécifiques de cet APPEL D'OFFRES devront être retirées, par personne autorisée, moyennant le palament de 20.000 (vingt mille) cruzados, à la Divisão de Tecnologia, Cadastro e Licitação de Material, Rua Bela

Cintra, 881, São Paulo, Brésil, de 9 heures à 11 h 30 et de 13 h 30 L 'ouverture des documents et des propositions aura lieu à 14 heures, le 6 mai 1988, Rua Major Paladino, 126, São Paulo, Brésil.

SECRETARIA DE OBRAS



La chronique de Paul Fabra

ANS le passé, les avocats de l'étalon-or étaient souvent les mêmes qui prévoyaient une hausse du prix du métal précieux. Tel était le ces pendant les périodes d'inflation où le pouvoir d'achat du métal précieux, ou si l'on préfère son pouvoir d'échange contre les autres marchandises, avait tendance à diminuer au fur et à mesure que le prix de ces dernières montaient. Tel ne devrait plus être le cas aujourd'hui où les conditions de la vie économique et financière ont considérablement changé.

Si une conclusion se détache des plus récents développements de l'économie mondiale c'est bien que le mouvement de désinflation continue. En témoigne l'évolution des cours du pétrole que les statisticiens ont grand tort de détacher ast clair que l'OPEP n'est pas capable de faire respecter les disciplines de production draconiennes qui seraient nécessaires pour s'opposer à la tendance bais-sière du marché. En 1986, quand le prix du pétrole s'était écroulé, nous étions en

Autre indice qui ne trompe pas : les voix les plus autorisées, à commencer par celle de l'ancien président du système de réserve fédéral, Paul Volcker, avaient averti leurs concitoyens de la grave menace d'inflation que raprésenterait un dollar trop faible. Le dollar a perdu la moitié de sa valeur vis-à-vis des grandes monnaies d'Europe et d'Asie depuis trois ans, et pourtant les prix qui avaient monté plus vite en 1987 ont à

L'or et la Bourse

nouveau tendance à se comporter très sagement de l'autre côté de l'Atlantique.

C'est dans ces circonstances que l'un des partisans déclarés de l'étalon-or aux Etats-Unis, Lewis Lehrman qui, pour l'instant, a suspendu sa carrière politique pour travailler dans une grande banque (Morgan Stanley) s'est posé la question : quelle devrait être aujourd'hui la place de l'or dans un portefeuille diversifié ? Les résultats de son étude figurent dans un rapport intitulé : « Gold in a global multiasset portfolio > (1). Pour essayer d'y voir clair. l'auteur a commence par raisonner sur l'hypothèse simplifiée d'un portefeuille à deux compartiments ne comportant que des actions américaines

Comment comparer leurs valeurs respectives sur le marché ? Afin de donner à sa comparaison une base solide, Lehrman s'en remet à l'un des plus vieux et des plus éprouvés principes de l'écono politique : la valeur d'un produit tend à se conformer sur le long terme à son coût de production plus le taux de

Or actuellement, le coût de production marginal, celui des mines les moins bien dotées par la nature, telle la mine Homestake (10 % de la production des Etats-Unis), est de l'ordre 450 dollars l'once (31,1 grammes). Ce coût est très voisin du cours actuel de l'once exprimé

en monnaie américaine. Mais, en moyenne, le prix de revient (y compris les dépenses en capital) des mines exploitées sur le territoire américain, est voisin de 300 dollars l'once. Cela assure aux producteurs de considérables bénéfices. Le prix de l'or serait ainsi surévalué d'environ 50 %.

U'EN est-il des actions ? Et, d'abord, que peut-on enternant » par « coût de remplacement » des titres à revenu variable ?

Par analogie avec le calcul actuariel, Lehrman considère la valeur actuelle des actions américaines équivalant au capital qu'il conviendrait de placer pour recevoir pour une période indéfinie de temps l'actuel bénéfice moyen des sociétés capitalisé au taux courant de l'intérêt. A son niveau présentement constaté, l'indice Standard and Poor fait ressort une sous-évaluation d'environ 12 % des actions américaines. Dans ces conditions, la meilleure chose à faire pour les investisseurs ne serait-il pas vendre de l'or pour acheter des actions ? Même dans le cadre de son raisonnement ultrasimplifié, Lehrman nuance cette conclu-

sion tout en la faisant sienne. C'est qu'il convient à la fois de tenir compte de la place de l'or dans l'ensemble des actifs réels et financiers actuellement disponibles et des excellents résultats donnés historiquement par les

placements en or. Le total de l'or entre les mains des banques centrales et du public serait de 2,5 à 3 milliards d'onces, soit peut-être 90 % du métal jaune extrait depuis la nuit des temps. Sa valeur équivaut à peu près à la moitié de la capitalisation de Wall Street. Il augmente par extraction nouvelle ass régulièrement d'environ 2 % par an. La production annuelle s'élève à quelque 24 milliards de dollars (140 milliards de france)

Chemin faisant Lehrman note que la production annuelle de l'Union sud-afficaine, de loin le principal producteur, ne dépasse pas deux tiers de 1 % du stock existent, celle de l'Union soviétique marque également une très grande stabilité à travers le temps, comparable à celle des pays capitalistes. Elle repré-sente environ le tiers de 1 % de ce stock. Il en déduit que ces deux pays, contrairement à un préjugé fortement enraciné, ne sont pas en mesura de peser de façon décisive sur l'économie du métal précieux.

En définitive, l'or thésaurisé représen-terait environ 5 % de la totalité des actifs physiques et financiers détenus par des particuliers dans le monde. Comme la corrélation entre l'évolution des cours de l'or et l'évolution du cours session de l'or est un bon placement de diversification.

Très prudemment, l'auteur de l'étude de Morgan Stanley avance la prévision suivante : d'ici à un an, tant le prix des actions que celui de l'or devrait plutôt diminuer. Aucune raison, per conséquent, d'augmenter ses avoirs en or. Dans le portefeuille à deux compartiments, la proportion de l'or ne devrait pas dépasser 10 %. Dans un portefeuille d'actifs multiples, cette proportion devrait être de 5 % au plus.

NE des questions que se pose Lehrman est de savoir à quelle condition pouverir nouveau boom boursier. Parmi les indications chiffrées qu'il donne figure celleci : quel serait le niveau actual du Dow Jones si les conditions qui régnaient en septembre 1929, point culminant de l'avant-guerre, étaient réunies, à savoir. des taux d'intérêt moitié moins élevés ment et un taux de croissance annuel de l'économie autour de 2.5% 7

Sous ces conditions, le Dow Jones atteindrait sujourd'hui la cote des 4 000. Une seule chose paraît assurée : sans balsse substantielle des taux d'imérêt, il n'y a pas de chance de voir la Bourse s'envoier à nouveau. Encore, le précédent sinistre de 1929 montre qu'un niveau relativement bas des taux d'intérêt n'est pas en soi une garantie de

L'or dans un portefeuille global de plusieurs actifs », Morgan Stanley, 1251 Ave-nue of the Americas, New-York, N.Y. 10020.

LE BILAN DES « ENTREPRISES D'INSERTION »

Dépannage et qualification

la frange des entreprises ordinaires, le petit monde des A entreprises d'insertion », ex- entreprises intermédiaires > a survécu aux vicissitudes de la politique gouvernementale (le Monde du 2 mars). Elles forment un groupe à la sois divers et unifié: à travers la diversité même des publics et des activités apparaissent les caractères communs issus de leur objectif permanent : înserer dans le monde du travail des gens qui ont pour caractéristique commune d'accumuler les handicaps, au moins de leur assurer un passage vers la formation : elles sont par définition un lien de transition

Un petit monde, par la taille comme par le nombre. Même parmi les plus anciennes beaucoup ne réunissent que six à dix jeunes pour une ou deux activités. Ainsi 85 % des entreprises ayant bénéficié d'un financement de Promofaf (1) comptent moins de dix salariés (auxquels s'ajoutent cependant les stagiaires en formation).

Le schéma-type, c'est un directeur - en général un éducateur ou un travailleur social ayant souvent acquis une formation plus ou moins solide à la gestion entouré de deux ou trois professignaels - anciens artisans on anciens salariés passés quelquefois par le chômage. - encadrant les jeunes travailleurs à raison d'un pour trois ou quatre au maximum, à la fois - chefs de chantiers - et formateurs, avec une

secrétaire, dont le rôle de contact permanent avec les «stagiaires travailleurs » n'est parfois pas négligeable.

Si la règle reste la petite unité, certaines, les «majors», comme IDES 21, à Dijon, l'ATFJ, à Chambéry, La Charpente, à Roanne, l'Entreprise polyvalente d'insertion et de services (EPIS), à Grenoble, l'ULAAT ou Alternatives socio-économiques, à Lyon, peuvent réunir vingt, trente ou même quarante « travailleurs » : en plusieurs ateliers (quatorze à l'ULAAT!) allant du nettoyage et de l'entretien des espaces verts à la serrurerie, du bâtiment au forestage, au travail du cuir, voire à l'électronique; plus rarement autour d'un unique domaine, comme la menuiserie à l'association Julienne Javel de Thize, dans ie Doubs.

Dans ces entreprises «multiples », on retrouve la gamme traditionnelle des activités de l'entreprise intermédiaire. Le « bâtiment second œuvre» (peinture, plâtre, carrelage, menuiserie, voire plomberie et électricité), avec le gros œuvre (maçonnerie surtout), en représente de 30% à 40% d'après la dernière étude du CIMERSS (2), deux entreprises sur trois le pratiquent. Viennent ensuite le forestage (débroussaillage, bücheronnage) et l'entretien des espaces verts, présents dans

20% à 30% du total. S'y ajoutent les services divers (nettoyage, livraisons, courses,

une entreprise sur deux, pour

Parvenir à l'équilibre économique et répondre à la diversité des publics

notamment), la restauration traiteur de portage de repas, quelquefois restaurant), des ateliers de couture (confection, tricot) on de la mécanique automobile. Rares sont encore les entreprises qui sortent de ces secteurs. Cependant on trouve à l'ULAAT un atelier du cuir (pour la confection de sandales); à l'ATFJ de l'électronique. Corbo, en Côte-d'Or, pratique la taille de nierre et la noterie : Tous Travaux Evry, la réparation de matériel de camping, la SDAVA à Valence le transport et la formation de caristes, La Pije et Utopije à Combs-la-Ville (Seine-et-Marne) la sous-traitance informatique, et l'aide à la gestion informatisée...

Des créneaux à faible plus-value

Cet éventail a de multiples raisons : en particulier la nécessité de trouver à la fois des travaux convenant aux gens accueillis et des marchés. Les entreprises intermédiaires ont du fonctionner sur des créneaux à faible plusvalue économique; elles doivent, comme dit le président de l'une d'entre elles, « trouver des acti-vités qui ne demandent pas une capacité technique trop élevée, ayant une rentabilité minimale. et pour lesquelles on puisse trouver aussi l'encadrement avant la capacité technique nécessaire mais sachant travailler avec ce

Le secteur du bâtiment réunit usieurs avantages immédiats. L'existence d'une offre potentielle, d'abord : aménagement de locanx pour le secteur associatif, les municipalités ou les HLM, mais aussi des travaux ou des chantiers trop limités pour intéresser les artisans et que les professionnels peuvent même sous-

public ..

Ce sont aussi des «chantiers» de durée limitée comme dans le cas du forestage et de l'entretien des espaces verts. Cela correspond aux possibilités d'un public peu motivé, rarement capable d'un travail durable et suivi, et qui reste souvent peu de temps en place (la plupart des jeunes passent de trois à six mois dans 'entreprise d'insertion.

« Un de nos responsables de chantier, raconte ainsi un directeur : s'était engagé dans un programme ambitieux de soustraitance de maisons individuelles. Nous n'avons jamais pu tenir les délais. 🔹

A mesure que les « entreprises d'insertion » se consolident, ependant, elles tendent à se professionnaliser et cherchent à échapper à ce type de situation, à ne pas se contenter de ces marchés « captifs », pour jouer davantage le jeu du marché réel, à prospecter de nouveaux clients et de nouveaux « créneaux », à offrir des « produits ». Ainsi Association services travaux forestiers (ASTF), à Gissey-sur-Ouche, en Côte d'Or, fournit des bûches calibrées aux restaurants Courte-

Il s'agit aussi, pour elles, de entreprise, une garantie pour l'avenir. « Nous avons un client qui fait 75 % à 80 % de notre activité -, dit par exemple M. Jacky Thevenin, président d'ART, à Lons-le-Saunier, une entreprise qui répare des palettes de déchar-gement ou fabrique des emballages à façon pour gros matériel. · Si le contrat s'arrête, que ferons-nous? »

Tâche difficile, car, comme le souligne un de ses collègues, chaque fois que nous trouvon. un créneau intéressant, il risque d'être occupé très vite par de vrais » travailleurs, plus efficaces que les jeunes que nous encadrons ». La solution, c'est d'arriver à établir un partenariat avec une ou plusieurs entreprises. Mais peu y sont jusqu'à présent

Mais les activités de l'entreprise sont très marquées par leurs publics. Ainsi les ateliers de confection réunissent souvent des eunes filles maghrébines : ils prolongent une activité familiale traditionnelle correspondant à une formation, achevée ou non, et sont fréquemment animés par des nes filles ayant une réelle formation professionnelle mais n'ayant pas trouvé d'emploi.

Les échecs accumulés

Plus généralement, les « entreprises d'insertion», quelle que soit l'étiquette de l'association fondatrice (Sauvegarde de l'adolescence, clubs de prévention, etc.), portent encore la trace de leur origine : plus sociale pour les unes - comme le Tremplin, à Lyon, - qui accueillent des gens pris en charge par des travailleurs sociaux, dans des clubs de prévention, par exemple; plus liée au chômage pour d'autres, comme La Charpente, à Roanne, Forêt futur, à Toulon, qui reçoivent surtout des jeunes envoyés par les missions locales ou les permanences d'accueil et d'orientation, tandis que d'autres, encore, sont destinées à des gens aux handicaps lourds, passes par l'hôpital psychiatrique, la drogue ou la pri-

Mais les frontières sont floues. Les uns et les autres sont en général issus de milieux défavorisés : ils ont souvent accumulé les échecs, notamment dans leur scolarité. De plus, les entreprises publics, pour assurer leur succès :

- Il faut avoir aussi des gens qui aient la notion de la règle, du règlement et l'idée du résultat à atteindre, sinon nous pouvons mettre la clé sous la porte », raconte un directeur. Certains vont plus loin : ils utilisent la diversité pour être à même d'utiliser toutes les activités. Cette diversité des publics, on la constate même pour l'âge : si les « entreprises d'insertion » de la région Rhône-Alpes déclarent accueillir essentiellement des jeunes (moyenne d'âge vingtvingt-deux ans), la plupart accueillent aussi des adultes :

delà » déclare un directeur. C'est en définitive l'objectif qui détermine l'organisation et le champ des activités. Certaines demeurent un simple outil au service de l'association-mère, qui, souvent dans ce cas, continue à assurer une partie de leurs moyens de fonctionnement (mise à disposition de locaux et de personnel, par exemple); elles sont destinées à fournir un dépannage, en même temps qu'à faciliter la réinsertion. Ainsi recherchentelles toutes les activités susceptibles d'y contribuer. C'est le caspar exemple de Besançon tous travaux, outil du Groupe d'accueil et

D'autres se veulent proches de l'entreprise, afin de faciliter le assage vers le travail durable on la qualification. Elles cherchent, comme l'ATFJ, à se donner une spécificité professionnelle, voire

de réinsertion (GAR).

technique. Certaines même introduisent des notions de productivité dans la rémunération de leurs salariés, modulant un peu celle-ci en fonction de l'assiduité et du rendement, afin de - faire semir. si peu que ce solt, la pression de l'entreprise ».

Ce choix peut aussi déterminer le statut de l'entreprise : si 98 % ont conservé le statut d'association, quelques-unes out adopté celui de SARL, plus rarement de coopérative de production. Il oriente aussi l'attitude à l'égard de la formation et, dans le cadre adopté pour les stagiaires : la plupart des entreprises utilisent les trois formules (qualification, adaptation, stages d'initiation à la vie professionnelle), mais certaines n'y recourent pas on estiment que les handicaps dont souffrent leurs salariés ne permettent que les SIVP. Le choix cependant demeure ouvert : par rapport à l'objectif d'insertion, la formation est à la fois un appui et un moyen de financement.

GUY HERZLICH.

· 2 ·=

200

A MARKET BY THE PARTY

April Wall

Carlot at the second of

Fair State Comment

Comment of the state of

The Property of the Sec.

 ${}^{\lambda_{2}}_{\mathrm{loc}} |_{\Psi_{-1}}$

to design

2

r.,

The feet of the

-

 $C \subseteq \{s_n\}$

ويعود المارات

They be to the

May be

Introduce.

.....

War.

7112

(1) Promofal, fonds d'assurance tion du secteur sanitaire et social. est anjourd'hai un des principaux finanest aujourd'hai un des principaux finan-ceurs des entreprises intermédiaires, avec les services publics et la Fondation de France. (Voir le Monde du 2 mars.) (2) CIMERSS, Centre interdiscipli-naire méditerranéen d'études et de recherches en sciences sociales, 4, rue Lisse-Saint-Louis, 13100 Aiz-en-pressance.

GOVERNO QUÉRCIA

AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC

APPROVISIONNEMENT DE CABLES CONDUCTEURS EN ALUMINIUM A AME D'ACIER PREMIERE ADDITION A L'APPEL D'OFFRES PUBLIC 8760

CESP communique l'ajournement de l'APPEL D'OFFRES PUBLIC 8760, de cedre international, qui comptera sur des ressources du Prêt n.º 194/IC-BR consemi par la Banque interaméricaine de Développement - BID, pour l'approvisionnement de câbles conducteurs en aluminium à âme d'acier, soit: a) 3,400,000 (trois millions quatre cent mille) kilos de 636 MCM

de diamètre, code Grosbeak: b) 8.000 (huit mille) kilos de 134,6 MCM de diamètre, code

Cet APPEL D'OFFRES PUBLIC est limité aux fournisseurs de produits originaires des pays membres de la BID. Les Nomes qui établissent les conditions spécifiques de cet APPEL D'OFFRES devront être retirées, par personne autorisée, moyennant le palement de 50,000 (cinquante mille) cruzados à la Divisão de Tecnologia, Cadastro e Licitação de Material, Rua Bela Cintra, 881, São Paulo, Brésil, de 9 heures à 11 h 30 et de

L'ouverture des documents et des propositions aura lieu à 9 heures, le 6 mai 1988, Rua Major Paladino, 126, São Paulo, Brésil.

SECRETARIA De Obras

CESP ===



Cet APPEL D'OFFRES PUBLIC est limité aux fournisseurs de duits originaires des pays membres de la BID. Les Normes qui établissent les conditions spécifiques de cet APPEL D'OFFRES devront être retirées, par personne autorisée, moyennant le paiement de 10.000 (dix mille) cruzados, à la Divisão de Tecnologia, Cadastro e Licitação de Material, Rua Bela Cintra, 881, São Paulo, Brêsil, de 9 heures à 11h30 et de 13h30 à

L 'ouverture des documents et des propositions aura lieu à 9 heures, le 4 mai 1988, Rua Major Paladino, 126, São Paulo, Brésil.

Direction Administrative

SECRETARIA DE OBRAS

L'OPA sur Federated Stores conduira à son dépeçage

NEW-YORK

State to

Marie III

Marie Marie de la companya del companya del companya de la company

Maria a trans

Error.

Service of the servic

A PARTIE A TOTAL

The state of the s

Secretaria serial de la companya del companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya d

The states of the state of the

Maria Tarana

April 1 and the second second A Section of the sect

The second of th

A Property of the Control of the Control

With the second

angle plant of the con-

Server -

-

大學 機能

de notre correspondant

Pour la première fois dans l'his-toire mouvementée des OPA (offre publique d'achat), l'une d'elles s'achève par une déclaration de vic-che de l'achat) toire des deux parties. Le président de la chaîne de magasins Macy's, M. Edward Finkelstein, « très heu-reux de l'accord obtenu », ne tarit pes d'éloques sur la manière et le résultat de l'une des plus grandes batailles boursières de l'histoire, qui a permis à son rival, le magnat québécois de l'immobilier Robert Campeau, d'acheter le quatrième conglo-mérat de détail américain, Federated stores (le Monde daté 3-4 avril). Bataille qui a prouvé que le nouveau type d'OPA, celui pratiqué par les raiders commence à plaire aux hommes d'affaires, qui jusqu'ici préféraient pluste les gentlemen's agreements. « Je comprends que agreements. « Je comprends que lous deux solent ravis », laisse tomber un analyste new-yorkais, puisque la force de l'argent a accompli ce que le sens normal des affaires et de la concurrence n'aurait jamais permis. >

Les milieux financiers ne partagent pourtant pes unanimement ce point de vue. Car pour la première fois, une OPA est utilisée ouvertement pour dépecer une grande entreprise en parfaite santé. Tout commence en janvier dernier par une offre «mamicale» de Campean corporation, dont le siège est à Toronto, au Canada, pour le rachat de la totalité du capital de Federeted Stores, une immense société hol-ding spécialisée dans la vente au détail, propriétaire notamment des célèbres grands magasins Blooming-dale's à New-York.

La bataille va durer plus de deux mois en raison, d'abord de l'opposi-tion de la firme visée, puis de la tac-tique utilisée par Macy's. A 4,2 mil-

liards de dollars, l'offre initiale de Campeau n'avait rien de très séduisant pour le conseil d'administration de Federated. Violemment opposé à M. Robert Campeau, gentlemandevenu-raider, son président engage immédiatement une action en justice nour bloquer le canadien et cherche aussitée - pratique désormais courante - un appui extérieur.

Considérant les moyens financiers de Campeau comme largement insuffisants, les banques améri-Caines ne se pressent pas pour épau-ler ceux qui pourraient aider Federated, estimant sans donte que l'offre n'amendra jamais son but. En effet, après avoir, à deux reprises, amélioré les termes de son offic sans que ses concessions amadonent les principaire actionnaires de Federated, Campeau se trouve dans l'impasse.

C'est à ce moment que la chaîne concurrente, Macy's, qui, depuis des années, cherche à étendre son implantation en Californie, l'une des régions-phares de Federated, se nifeste et fait une contre-offre dont les termes semblent, sur le papier, meilleurs que ceux avancés par Campeau. « Voici deux rivaux qui menacent de sortir chacun leur pistoles mais qui très probable-ment, n'ont dans leurs poches que des jouets », commente à ce moment-là l'hebdomadaire Bar-

En effet, il est fort probable que ni Campeau ni Macy's n'ont les moyens de mettre à exécution leurs saces respectives contre Federated. L'ayant compris, les rivaux finissent par se donner rendez-vous et par régler, entre quatre yeux et en une demi-beure, ce qui promettait de rainer non seulement leurs entreprises, mais également leur réputa-

La conclusion fut d'autant plus simple que tous deux voulaient en finir : Campeau s'engage à vendre à Macy's deux divisions de Federated situées dans le sud de la Californie.

En réalité, nous n'avons jamais voulu acheter Federated, nous vou-lions simplement la Californie», admet M. Edward Finkelstein au lendemain de l'accord conclu le jeudi 31 mars dans son appartement

Soulagé, Campeau bat le rappel de ses banquiers, qui, rassurés par la perspective d'une rentrée de liquide, lui accordent immédiatement un appui décisif. Un fois l'offre accep-tée par Federaned, Campeau admet à son tour qu'il lui faudra vendre plusieurs autres divisions afin de rembourser les créances les plus urgentes. Selon plusieurs analystes, Campeau finira par céder davantage encore et ne gardera de Federated que les divisions-phares, notamment les chaînes Bloomingdale, et Ambra-ham and Strauss. Ainsi, une société formée en 1929, puissante au point de gêner ses concurrents, sera dépe-

Campeau Corporation

- Chiffre d'affaires 1987 :
- Pertes: 182 millions. - Effectifs: 32 000.
- Siège : Toronto (Ontario).

Federated Stores Chiffre d'affaires 1987

- 11,1 milliards de dollars. - 428 grands magasins, 76 magasins discount, 127 supermarchés.
- Bénéfice : 312 millions. Cote moyenne de l'action sur douze mois : 68,50 dollars. Prix de rachat de l'action : 73,5 dollars.
 - Effectifs: 135 000. - Siège : Cincinnati (Ohio).

cée afin de réduire les tensions que son expansion avait engendrées.

Si le procédé n'est pas nouveau, la taille de la transaction - cinquième dans l'histoire du pays - remet brutalement en lumière les méthodes des raiders, qui, avec l'appui tacite des banques, se livrent à des redistri-butions et à des découpages que le jeu normal de la concurrence ne permet que rarement. Par ailleurs, si l'homme de la rue se montre agacé par l'insistance des étrangers à profiter de la baisse du dollar, les milieux financiers new-yorkais se félicitent, certes, de la confiance ainsi manifestée dans l'économie américaine. Mais en soulignent également le dangers. Alors que Federated repré-sentait depuis longtemps une forteresse diversifiée prête à affronter nombre de situations difficiles, la redistribution envisagée par Campeau et Macy's créera des empires plus fragiles et plus vulnérables aux intempéries. Les structures ressembleront davantage à celles des chaînes à succursales., estime M. Walter Loeb, qui, depuis quarante ans, suit le commerce de détail pour la Banque Morgan Stanley. D'autres analystes soupçonnent Campeau, promoteur immobilier dans l'âme, de chercher surtout à s'introduire en force sur le marché de la construction de centres commerciaux, activité très lucrative en

Quelles que soient les intentions véritables des raiders, l'Amérique a vécu en direct la mort d'une fort belle affaire. Biemôt, il lui faudra regarder un spectacle similaire. celui du découpage de la vénérable firme Singer (machines à coudre), définitivement passée sous le contrôle du raider Paul Bilzerian, prêt à revendre les pièces les plus intéressantes à des concurrents ravis

ce moment.

CHARLES LESCAUT.

REPÈRES

Emploi salarié

+ 0.1 % Les effectifs des secteurs marchands non soricoles ont sugmenté de 0,1 % en 1987, selon l'enquête trimestrielle sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre publiée par le ministère des affaires sociales. Au quatrième trimestre, ils son: restés stables au total : ceux de l'industrie ont baissé de 0,6 %, mais ceux du tertisire ont recommencé à croître à un rythme voisin de celui qui était observé avant l'été (0,4 %) at la bătiment-génie civil a connu une légère croissance (0,2 %). Sur l'année, la durée hebdomadaire du travail est restée stable pour les employés et a légèrement augmenté

Salaires ouvriers

+ 3,5 %

Sur l'année 1987, selon la même enquête, les salaires ouvriers ont augmenté de 3,5 % contre 3,3 % en 1986. Les salaires des moins quali-fiés ont progressé plus (4 % au niveau 1 ; 3,7 % au niveau 2), maigré un rattrapage des plus qualifiés au demier trimestre. « Le ralentisse-ment très sensible de la hausse des prix fait apparatire une prograssion de pouvoir d'achat des salaires ouvriers de 1 % en glissement sur douze mois », selon le ministère.

Circulation autoroutière

+ 10,8 %

Avec près de 32 milliards de kilomètres percourus, la circulation auto-routière française a progressé de 10,8 % en 1987 par rapport à 1986, selon le Bulletin des autoroutes françaises. Cette hausse recouvre un taux record (+ 14.1 %) pour la circulation des poids lourds contre + 10,1 % pour celle des véhi-cules légers. Au palmarès des plus forts accroissements de trafic, c'est le tronçon Beaune-Dijon (A-31) qui

nive en tête, avec + 14 %, suivi de l'A-4 (Paris-Metz, + 12,2 %). Les deux autoroutes en tête pour la moyenne journalière en 1987 sont Paris-Lille (37 861 véhicules/jour) et Lyon-Marseille (37 739). Quant à la championne du trafic poids lourds, c'est l'A-1, Paris-Lille, avec 10 268 camions par jour.

Chômage

12,4 % de la population active en Italie

Le chômage en Italie a atteint en ianvier le niveau record de 12,4 % de la population active contre 11,9 % en janvier 1987. Salon l'Institut central des statistiques, il y avait, en jan-vier dernier, 2 945 000 personnes à la recherche d'un emploi. Ce chiffre record est du principalement à l'aug-mentation du nombre des personnes ayant perdu leur travail (609 000 contre 582 000 en janvier 1987), alors que le nombra des jaunes n'ayant jamais travaillé († 388 000) est en faible progression; 70,5 % des demandeurs d'emploi ont entre quatorze et vingt-neuf ans.

Les disparités entre le nord et le sud du pays s'accentuent. Alors que le taux de chômage est en légère diminution dans le Nord (7,6 % contre 8,2 % en janvier 1987), il est en nette augmentation dans le Sud (20,6 % contre 18,4 %). En fait, un travailleur du Mezziogiorno sur cinq est au chômage (32,2 % de femmes

Assurance-maladie

Activité accrue des spécialistes

Les dépenses d'assurancemaladie n'augmentent pas pour l'instant, ou à peine : selon les statisti-ques publiées par la Caisse nationale d'assurance-maladie des salariés, fin février, elles avaient augmenté de 3,3 % en francs courants par rapport au même mois de l'année précéde (soit une stabilité en francs constants) et en moyenne annuelle de 2,3 % (contre 2,4 % fin janvier), soit une baisse de 0,2 % à prix constants.

En francs courants, les dépenses d'hospitalisation progressaient, en moyenne annuelle de 4,4 %, pratiquement comme fin janvier, et les honoraires médicaux de 6,3 % contre 5,8 % en janvier. L'activité visites diminuait de 1.6 % par rapport à février 1987. Les prescriptions étaient aussi en baisse : - 5,7 % en moyenne annuelle à prix courants pour les médicaments.

Mais une accélération nette apparaît du côté de la médecine spéciali-sée : par rapport à février 1987, le nombre de consultations, notamment chez les gynécologues, les ophtamologues, les oto-rhino-laryngologistes et les chirurgiens augmentait de 18,4 %, et sur les mois de janvier et de février la haus des remboursements atteignait

Croissance

Optimisme

américaines

des responsables des grandes entreprises

L'économie américaine a poursuivi son expansion en mars, mais à un rythme moins soutenu qu'en fevrier indique le dernier sondage réalisé auprès des responsables d'achats des grandes entreprises américaines. L'Association nationale des directeurs des achats (NAPM) précise que son indice s'est établi à 53,3 points en mars, en léger repli sur les 54,9 points enregistrés en février. Un indice au-dessus de 50 indique généralement que l'économie est en phase d'expansion. « La forte aug-mentation des nouvelles commandes, surtout à l'exportation, et l'anticipation d'un ralentissement du rythme de hausse des prix, témoignent de la poursuite de l'amélioration économique au second trimes

Conjoncture

Progression moins soutenue

en France

Les industriels français s'attendent au cours des prochains mois à una progression moins soutenue de leur production, avec des perspectives modérées de hausse de prix, selon l'enquête mensuelle de "INSEE

Pour les chefs d'entreprise interrogés, l'activité industrielle a aug-menté le mois dernier à un rythme ralenti. Les stocks de produits finis sont toujours jugés inférieurs à leur niveau normal, tandis que les carnets de commandes globaux et étrangers se dégarnissent un peu avec, cependant, des niveaux supérieurs à caux de la fin 1987.

Un entretien avec M. François Guillaume

«L'agriculteur doit changer de mentalité»

(Suite de la première page.)

Cala vent dire que l'agriculteur doit changer de mentalité. Il s'agit de chercher l'amélioration des revenus beaucoup plus grâce à l'amélioration de la productivité que grâce à celle des rendements. Il faut trouver le moyen de produire autrement. Permettre, notamment, ane valorisation des matières premières sur place. Ne pas faire, par exemple, en Lorraine des céréales comme on en fait dens le bassin parisien.

- En même temps, est-ce que cels veut dire que la France, qui compte aujourd'hui na million et demi d'agriculteurs, devra se contenter de maintenir les queique trois cent mille exploitations les plus rentables ?

- Pour moi il n'y a pas de seuil. Il y a une diminution naturelle de la population agricole qui s'effectue Le mouvement démographique doit permettre de restructurer les exploitations et favoriser l'installation des

L'aménagement rural

A cet égard, posrquoi l'amé-tagement rural a-t-il disparu de votre projet de loi?

 Les quelques dispositions du projet de loi concernant ce problème étaient de caractère général. Or il fant bien considérer que l'aménage-ment rural est un problème plus vaste qui concerne bon nombre de départements ministériels. Il relève d'une politique d'ensemble qui doit être menée quotidiennement. L'aménagement rural doit mobiliser ce permanence chacun des ministères et déterminer leurs investissements. Le ministère de l'agriculture peut intervenir en aidant, par exemple, l'agriculture de montagne. Mais le ministère de l'éducation doit de son côté assouplir ses normes pour éviter la disparition des écoles.

- Je pourrais preudre aussi l'exemple des routes : si on ne privilégie que les voies à grande circulation, il n'y sura plus rien en milieu rural. On encore, prenons l'exemple du téléphone, où le ministre des P et T a amélioré les choses. Mais autrefois, vous aviez l'abonné du Bassin parisien qui pouvait joindre dix millions de correspondants pour la modique somme d'une communication urbaine, ce qui est loin d'être le cas en campagne, où la tarifica-tion augmente dès lors que l'on

dépasse un département. C'est dans chaque région, non pas forcément administrative mais

naturelle, que chaque homme politi-que et chaque spécialiste, chaque socioprofessionnel doit réfléchir à ce que doit être l'aménagement de son territoire. C'est souvent la réflexion politique, au sens large, qui fait défant.

Motualisation du Crédit agricole

- La mutualisation de la Caisse thomé lieu à d'âpres débats, des campagnes jusqu'au Parlement, et y compris entre M. Balladur et vousmême. Avez-vous envisagé un moment d'abandonner ce projet ?

- Jamais je n'ai renonce. Quand mes convictions sont profondément établies, je vais jusqu'au bout. Cette réflexion sur la mutualisation du Crédit agricole était partagée par toutes les organisations professionnelles, bien avant que je devienne ministre de l'agriculture. Je n'ai pas perça, dans les observations de cer-taines d'entre elles, des raisons de remettre en cause cette orientation. Quant à M. Balladur, il m'a suivi. Il avait says doute des conceptions y aveit sans nouve des con adminis-différences au sein de son administration, mais le ministre d'Etat s'est rangé à mes arguments. J'ai en l'appui du premier ministre, M. Chirac, qui comaissait le pro-blème sur le fond.

- Comment justifiez-vous cette mutualisation de la « banque

- Elle se justifie par le développement de la concurrence, dans la perspective du marché unique de 1993. Il est nécessaire de donner au Crédit agricole une souplesse d'intervention identique à celle dont disposent ses concurrents étrangers. Il n'était, en outre, pas bon d'avoir une organisation bicephale, où l'Etat avait l'autorité sur la Caisse natio-nale à caractère public, les caisses régionales étant de type coopératif. Cétait une situation de friction permanente. Enfin certains pouvai penser que, s'il y avait des erreurs de financement, l'Etat patron de la Caisse nationale, en effacerait les conséquences. J'ai eu le sonci de responsabiliser au maximum les acteurs du Crédit agricole.

- Lors de la dernière conférence ansmelle agricole, en février, voes avez distribué 1 miliard de francs anx agriculteurs des zones défavorisées, et 2 milliards de francs en compensation de l'achat par le monde paysan de l'organe central de la hanque verte. Combien, an total, avez-vous versé d'aides à l'agriculture depuis votre arrivée rue de Varenne ?

dégradé depuis la première crise pétrolière. Il fallait redonner confiance et améliorer le revenu des producteurs pour leur rendre une capacité d'investir. Il a fallu aussi tenir compte des difficultés nées des conditions atmosphériques et de la baisse des prix sur les marchés. En 1986, j'ai obtenu 1,4 milliard de france pour les quarante-cinq dépar-En 1985, ils n'avaient pratiquement rien eu pour une calamité identique. C'était une opération de sauvetage. baissé de 40 %. Les exportations de moutons anglais sur la France out ainsi bénéficié d'une prime due à la chute de la monnaie britannique. Nous avons obtenu le droit de verser un acompte aux producteurs de

» Nous cesayons en réalité d'ajuster les situations, sans fausser les règles économiques, en donnant à nos interventions un caractère social. Lors de la dernière conférence agricole, nous nous étions engagés à revoir la compensation des handicaps naturels. Le redressement économique de la France a permis de réactualiser le pouvoir d'achat de toutes les aides affectées à la montagne. On a dit que c'était électoral. On dit ce qu'on veut...

Un plan d'aide aux pays en voie de développement

- Parmi les problèmes perma-nents de l'agriculture française, celui da porc se pose toujours avec beaucoup d'acuité. Quand pourra-t-on enfin le maîtriser?

- On peut faire du porc à l'infini. Mais pour qui et pour quoi ? C'est la question que doivent se poser les producteurs. La production ne cesse de s'accroître et nous avons un excédent communantaire. Les producteurs ne peuvent plus continuer à mettre le porc sur le marché et à demander aux pouvoirs publics de s'en débrouiller; cela ne peut pas durer. Il faut développer des politiques contractuelles entre des proincteurs et des utilisateurs. Ces derniers out un marché, il

appelle une production. Cela se fait anjourd'hui pour la volaille. Nous sommes les premiers exportateurs de poulets du monde. Mais tous les producteurs ne sont pas convaincus. Ce problème met en exergue le rôle doit être l'intervention de l'Etat.

- Après la guerre, vous avez va

 Ce n'est pas ça l'important.
 Nous étions dans un contexte où le avec le tracteur et le pain. Vous revenu des agriculteurs s'était avez proposé un plan de réorganisa-dégradé depuis la première crise tion des marchés agricoles, sur le principe duquel on s'interroge, comme sur ses chances d'entrer en

- Les marchés mondiaux sont anarchiques; les prix n'ont rien à voir avec les prix de revient, y compris des pays les plus compétitifs. Les producteurs de denrées tropides cours. Dans les pays tempérés, les producteurs ne la ressentent pas de plein fouet, mais la situation est grave pour les budgets. Il faut mettre de l'ordre dans tout cela. Les importateurs n'y ont pas intérêt. Les exportateurs doivent donc se réunir et tenter de faire comme les pays de l'OPEP. Si on relève les cours mondianx, on soulage les budgets qui servent à maintenir les prix dans les pays développés. On soulage aussi les agriculteurs des pays du tiersmonde, qui recevront un prix meilleur pour leurs productions.

< Je suis paysan >

» Dans ce schéma, on ne demande pas leur avis aux importateurs. Le Japon l'a bien compris. Il veut simplement participer a sa ucomme l'utilisation des moyens financiers ment participer à la décision sur dégagés par ce plan. L'intérêt des pays développés est de trouver, face à eux, des pays qui ont du pouvoir d'achat. Si personne ne veut prendre l'initiative, la Banque mondiale vra le faire. Je vais aux Etats-Unis le 11 avril prochain pour rencontrer le président de la Banque mondiale et le patron du FMI, M. Camdessus pour leur exposer les détails de ce plan.

— Que ferez-vous des fonds rendus disponibles par cette éven-tuelle réorganisation des marchés ? - Peut-être fandra-t-il encore de l'aide alimentaire. Au Bangladesh, un tiers du territoire est sous les eaux. Dans l'immédiat, on ne peut pas, on de doit pas laisser les gens mourir. Mais il n'est pas question d'envoyer nos surplus dans le tiersmonde, ce n'est pas la solution. Les moyens dégagés devront servir d'aides à l'investissement et au savoir-faire. A titre d'exemple, nous allons recevoir des agriculteurs ivoiriens qui rencontreut des difficultés pour développer leurs semences de mais. Ils iront dans les fermes françaises et y acquerront la technique

- L'industrie agroalimentaire ent le plan Marshall arri- reste uz atont pour la France, mais

elle vient de perdre des forces vives comme Lesieur et Martell. Comment pourra-t-elle saisir an mieux les opportunités du grand marché de 1992 ?

- L'important est que chaque type d'entreprise connaisse bien son métier et choisisse son créneau en fonction de ses aptitudes et de son marché. En Lorraine, à la laiterie Saint-Hubert, nous faisons des pro-duits d'innovation. Nous avons pris France en un an et demi. Il faut essayer de constituer des groupes européens. Dans cette entreprise, nous travaillons avec des Allemand des Belges et quelques firmes francaises. Il y a deux cas de figure. On peut faire BSN. Mais attention aux OPA. On peut aussi passer des conventions, faire des participations croisées qui lient les entreprises au niveau commercial plutôt que finan-

- Dans l'agroalimentaire, nous pouvons jouer un rôle de leader et ne pas nous laisser prendre nos affaires par les Américains ou d'autres qui s'en serviront comme emblèmes pour de nouvelles conquêtes. A nous de prendre l'initiative. Les entreprises privées bénéficient de la sonplesse du statut de la société anonyme. Il y a aussi les coopératives, avec un statut qu'il faudra réformer pour l'adapter aux conditions nouvelles du marché.

Vous étiez bier syndicaliste. Vous êtes aujourd'hul ministre. Et

 - l'ai une fonction permanente :
je suis paysan. Il y a des exemples
illustres dans l'Antiquité de gens qui
ont effectué une mission puis sont retournés chez eux pour continuer à travailler la terre. Je n'ai pas réflé-chi à ce que ferai demain. Cette période a été terriblement difficile car je me suis parfois battu à front renversé. Certaines critiques faites par des professionnels sur des actions qu'ils réclamaient m'ont quelque peu déchiré. Ma conviction personnelle était partagée par tous les agriculteurs. J'étais leur responsable et c'est leur politique que j'ai mise en place.

. J'ai une certaine fierté d'avoir travaillé pour mon pays et d'avoir bien négocié à Bruxelles. Maintenant, je fais la démonstration aux paysans que M. Jacques Chirac sera le meilleur président de la République pour la France.»

> Propos recueillis par **ERIC FOTTORINO** et FRANÇOIS SIMON.

ITS D'ENTRETE SYSTEMEDE E DE LA CESP A STATE OF THE STA

D'OFFRES PUBLE

SIONNEMENT

Soldier man. Carried Section -The day of the control of design to the second Action to a second -Maria Di -1-c/4 The secondary

100 · M. 24 7 Team ... 14 Sept - 1

ÉTRANGER

- 2 La nouvelle mission de George Shultz au Proche-
- 3 La guerre du Golfe : le fin de la trêve de la « guerre
- 6 Panama : Washington semble rechercher un prétexte pour invervenir mili-

POLITIQUE

7 La campagne pour l'élec-tion présidentielle. La rentrée parlementaire à l'Assemblée nationale.

SPORTS

13 Alain Prost, « roi de Rio »; et de six pour Honda aux vingt-quatre heures du Mans moto.

SOCIÉTÉ

8 Le massage de Pâques de Jean-Paul II. Le deuxième national de SOS-Racisme - Les criquets pèlerins

menacent la Tunisie.

CULTURE

9 Musiques : Paul Bowles aux MANCA de Nice; le triomphe du « Temps » de Haendel à Aix-les-Bains. 10 « Laterma magica », un livre du cinéaste Ingmar Bergman.

NOUMÉA

de notre correspondant

Quatre formations « loyalistes ».

une coalition de circonstance entre des personnalités socialistes et des

indépendantistes dissidents : le dépôt, le dimanche 3 avril, au Haut Commissariat de Nouméa des listes

concourant pour les élections régio-nales du 24 avril, n'a pas vraiment

indépendantiste, tous courants confondus, ayant annoncé son inten-

tion de boycotter le scrutin, il était

prévisible que l'écrasante majorité des candidais proviendrait du camp des partisans de la présence fran-çaise sur l'archipel. An total, deux cent trente candidats affiliés à

douze listes se disputeront les

quarante-huit sièges des quatre conseils de région dont la réunion formera le congrès du territoire —

selon le dispositif institutionnel prévu par le statut du ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pous.

soit originaire de l'île de Lifou);

A Tokyo

Bourse en hausse

La Bourse de Tokyo a enregistré,

l'indice Nikkei gagnant en fin de

matinée 138,42 yens pour s'établir à 26 420,54 (+ 0,5 %). L'indice séné-

ral progressait, pour sa part, de 7,62 points à 2148,88.

Sur le marché des changes, le dol-

lar était, pour sa part, en net repli,

commençant la semaine à

123,85 yens (contre 124,10 yens le 1= avril), son niveau le plus bas

Le numéro du « Monde »

daté 3-4 avril 1988

a été tiré à 456 081 exemplaires

depuis trois ans,

e lundi 4 avril, une nouvelle har

Seuls deux partis - le RPCR et le

réservé de surprise. Le mouvan

ÉCONOMIE

17 L'OPA sur Federated Stores conduira à son dépeçaga. Un entretien

M. François Guillaume. Repères. 15-16 € Le Monde de l'économie ».

SERVICES

Abonnements13 Météorologie 12 Radio-télévision 12

Bourse, Abonnements. Camous. Télémarket. 8615 Taper LEMONDE

MINITEL

 Elections : tous les sondages TELO

Les jeux privés du

En URSS

La poursuite de la grève générale à Stepanakert menace de relancer la tension en Arménie

MOSCOU

de notre correspondant

Les quotidiens soviétiques, et derrière cux, sans doute, les dirigeants du pays, sont perplexes. La grève générale qui, depuis le 24 mars, paralyse Siepanakert, la capitale du Haut-Karabakh, n'a en effet pas encore donné de véritables signes d'affaiblissement et finit par devenir

Bien que cela soit totalement inhabituel pour l'URSS, quelques jours de grève, une semaine même, ble, puisque la région autonome ne compte après tout que cent soixante mille habitants, qu'elle a très hermétiquement été coupée du reste du monde, et que la poursuite de ce mouvement représentait surtout bien peu de chose par rapport au succès remporté en Arménie même. Là-bas, il y a plus d'une semaine que la situation a été reprise en main par la seule vertu de l'intimidation, et le Kremlin pouvait done considérer que l'essentiel avait été fait.

En refusant de s'avouer vaincue et d'accepter le veto opposé à sa demande de rattachement à l'Arménie, la majorité arménienne du Haut-Karabakh empêche de boucler le dossier et menace, si sa détermination ne finit pas par s'éroder, de sion. Samedi, on a ainsi vu un millier de personnes

redescendre dans les rues d'Erevan pour protester contre l'inculpation de M. Parouir Aïrikian et de deux autres militants nationalistes. C'est peu par rapport au million de mani-festants qui avaient envahi, fin février, la ville entière, mais c'est certainement déjà beaucoup trop pour un appareil obligé depuis bientôt deux mois à serrer les dents devant une crise qu'il impute à la démocratisation de M. Gorbatchev.

La Pravda publiait, lundi matin, sur une demi-page, un article vindi-catif dans lequel elle s'en prend, d'un même souffle, aux dirigeants de l'Azerbaidjan, coupables d'avoir négligé le développement économique et culturel du Haut-Karabakh, et aux radios occidentales, accusées d'être les · instigatrices · de toute la crise caucasienne. Autrement dit, l'organe du Comité central joue sur tous les tableaux en même temps.

En pourfendant la voix de l'Amérique et la BBC, elle fait plaisir aux conservateurs, amateurs d'explications simples et de solutions expéditives. En rappelant que les responsables azeris ont systématiquement dans les années de la stagnation [brejnevienne] - - brimé les aspirations nationales d'une région dont ils étaient censés respecter l'identité et l'autonomie, elle donne au contraire raison à tous ceux, M. Gorbatchev en tête, qui ont souhaité éviter l'épreuve de force et reconnaître la

Le flottement de la Pravda est d'autant plus frappant que les autres pas à accorder leurs violons sur la grève de Stepanakert. Samedi. Sovietskaia Rossia croyait ainsi pouvoir affirmer que le travail avait commencé à reprendre dès la veille, Dimanche, la Komsomolskala Pravda rapportait, elle, que la situa-tion restait - complexe -, et décrivait les efforts, apparemment bien vains, des cadres des Jennesses communistes pour convaincre la population d'arrêter le mouvement. Samedi, enfin, les Izvestia annonçaient le début de la mise en œuvre des mesures prises en faveur du Haut-Karabakh, avec notamment l'arrivée d'architectes arméniens chargés de bâtir une maison de la culture et le début des travaux qui permettront désormais à la région de recevoir la télévision arménienne.

Le quotidien du gouvernement n'en notait pas moins que la question était maintenant de savoir si les entreprises reprendraient le travail lundi. « C'est le principal sujet de réflexion des organes du parti et des soviets -, concluait l'article dans une affirmation qu'il n'y aurait

BERNARD GUETTA.

Aux Etats-Unis

M. Dukakis compte sur les primaires du Wisconsin pour affirmer sa candidature chez les démocrates

Robert Dole, au lendemain du vote du Connecticut, le 29 mars dernier, le vice-président américain George Bush, est à présent certain d'obtenir l'investiture républicaine, cet été, à convention de la Nouvelle-Orléans. Aussi la fin des primaires pour le grand Old Party, est-elle déjà dominée par les inévitables spé-culations sur l'identité du futur coéquipier de M. Bush sur le . ticket . qui représentera le parti, à l'élection présidentielle

Plusieurs noms sont déjà avancés, et l'on parle de l'actuel secrétaire à Maison Blanche, Howard Baker, de George Deukmejian, le gouver-neur de Californie, ou même - ce qui serait, considèrent les conseillers du vice-président, d'une grande audace - de M= Elizabeth Dole, la

● EGYPTE : peine de mort requise contre quinze extrémistes musulmans. - Le procureur général a requis, le samedi 2 avril au Caire, à l'ouverture d'un procès devant la Haute Cour de sûreté de l'Etat, la peine de mort contre quinze extrémistes musulmans de l'organisation paramilitaire clandestine Les rescapés de l'enfer, qui a, notamment, tenté d'assassiner en 1987 trois personnalités égyptiennes. Des paines de travaux forcés ont été requises contre dix-huit autres.

• ÉTHIOPIE : prise d'Akordat par les insurgés. - Les insurgés érythréens ont affirmé avoir repris, le medi 2 avril, le contrôle de la ville d'Akordat, à 125 kilomètres à l'ouest d'Asmara, capitale de l'Erythrée. Selon la radio du Front popu-laire de libération de l'Erythrée (FPLE), les troupes éthiopienn fui la ville, qu'elles contrôlaient depuis dix ans. Le FPLE avait annoncé vendredi que l'armée gouvernementale s'était retirée de quatre villes de l'ouest de l'Erythrée et poursuivait son retrait vers l'est. —

. GRANDE-BRETAGNE : découverte d'un réseau d'espionnage ? - Agissant dans le cadre de « lécislation sur les secrets officiels », la police britannique a arrêté, le samedi 2 avril, dans le nord de Londres, un homme de quarantek-end par les homme de la « special branche » de Scotland Yard. Le spect, connu sous le nom d'Erwin Van Haarlem, serait, selon le Mail on Sunday, de nationalité tchécoslovaque et aurait espionné le système de Bretagne. - (AFP.)

Depuis l'abandon du sénateur femme de son rival malheureux, qui a laissé au ministère des transports l'image d'un ministre très compé-

> Chez les démocrates, en revanche, la bataille continue, et avec plus d'apreté que jamais. Au coude à coude, avec environ six cents délégués chacun, MM. Dukakis et Jackson espèrent être départagés le mardi 5 avril par la primaire démocrate du Wisconsin. Bien que les sondages donnent un net avantage au gouverneur du Massachusetts, le pasteur noir, Jesse Jackson a prouvé qu'il ne fallait pas mésestimer l'impact de sa « guerre économique » contre les multinationales.

notamment auprès d'un électorat, blanc, encore réduit, mais de plus en plus important. Enfin autre raison supplémentaire de vouloir l'emporter : une victoire dans le Wiscons aurait un effet très important, avant la primaire cruciale de New-York, le 19 avril prochain. Les sondages eux, ont déjà réconciliés les deux rivaux démocrates et si l'on en croit celui que publie dans son édition du 4 avril l'hebdomadaire US News and World report : un - ticket : démocrate avec Dukakis comme candidat à la présidence et Jackson à la vice-présidence l'emporterait contre l'équipe républicaine dirigée

réalité des problèmes. Le tout offre un rare exemple de confusion intel-

Front national - sont parvenus à présenter des listes dans les quatre circonscriptions régionales. Le grand favori reste évidemment le RPCR, le mouvement tout-puissant de l'Ile, qui a placé ses trois parle-mentaires en tête de liste: M. Jac-ques Lafleur, député RPR dans le Sud; M. Maurice Nénou, également député chiraquien, sur la côte est ; M. Dick Ukeiwé, sénateur

l'ensemble du territoire : les îles Loyauté lui étaient restées jusqu'à

Télémécanique : hausse

de 30 % du résultat

Profitant du cessez-le-feu décidé par la Rue de Rivoli et les autorités boursières dans la bataille qui oppose Schneider et Framatome pour le contrôle de Télémécanique, cette dernière a annoacé, le samedi 2 avril, ses résultats pour 1987. De bons chiffres pour le numéro trois mondial des automatismes industriels : un résultat net consolidé en hansse de 30,8 % à 309 millions de francs et un chiffre d'affaires consclidé de 6,87 milliards de francs, en hausse de 9,1 % — à périmètre constant — sur 1986. Télémécanique prévoit pour 1988 un bénélice sem-biable à 1987, soit 4,5 % du chiffre d'affaires... «Si l'aboutissement d'une OPA inamicale ne vient pas casser la motivation du person remettre en cause la productivité actuelle et les orientations stratégiques du groupe. » Si tout va bien, un lividende de 63 F par action, avoir fiscal compris, contre 57 F en 1987,

sera proposé aux actionnaires, dont l'identité définitive ne sera comme

qu'après les présidentielles.

· Fermeture de Technip-Technip de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), créé en 1977 et qui avait compté jusqu'à quatre cant vingt-cinq personnes en 1984, a fermé officiellement le jeudi 31 mars. Le retreit du registre du commerce a été effectué. Cette fermeture fait suite au déclin de l'activité nucléaire et, notamment, à l'achèvement de l'usine de retraitement de La Hague (Manche). Cent un des deux cent trente-cuatre salariés restants seront licenciés ; cinquante-huit doivent être mutés à l'usine de La Hague, treize dans la nouvelle filiale que Technip crée à Nantes, et qui devait acqueille au moins vingt-cinq personnes. Trente-six ont refusé les postes offerts (une quarantaine), à Paris,

. Les marins britanniques reatent en grêve. - Le trafic trans-Manche est redevenu normal côté français. Les marins français du trans-Manche ont mis fin, le samedi 2 avril, à leur grève entamée depuis dix-sept jours, après avoir accepté au cours de deux assemblées générales tenues à Calais et Dieppe un accord avec la direction générale de la SNCF sur la régime de travail à bord des cars-ferries de la compagnie nationale. Semedi à 18 h 35, le train-farry Nord - Pas-de-Calais immobiliaé depuis le début du conflit, a apparedlé, suivi plus tard per le Côte-d'Azur et le Champa-Elysées.

De l'autre côté du Channel, en ravanche, les liaisons maritimes restaient perturbées par la grève des marine britanniques de la compagnie P and O, engagée depuis deux mois, et toujours dens l'impasse.

En Nouvelle-Calédonie

Cinq formations participeront aux élections régionales du 24 avril

M. Simon Loueckhotte, jeune pou-lain de M. Ukeiwé, dirigera, lui, la liste RPCR dans les îles Loyauté. Avec trois porte-drapeau sur quatre d'origine mélanésienne, le RPCR entend se poser comme un parti-multiracial, et par là contester au FLNKS l'exclusité de la représentation de l'électorat canaque. Mais le fait nouveau réside indiscurablement dans le retour au bercail de M. Henri Lelen — placé dans le peloton de tête de la liste de M. Lesleur, — après plus de trois années d'une dissidence mouvementéc. Evincé de la liste RPCR aux élections régionales de 1985. M. Lelen - ancien secrétaire géz ral adjoint de l'administration territoriale – avait mené une guérilla personnelle, sans concessions, contre M. Lafleur avant de fonder, l'été dernier, le Renouveau calédon courant centriste se proposant de rassembler les modérés déçus du RPCR. En réintégrant cette forte personnalité dont les éclats finisssient par devenir embarrassants, le RPCR vient de porter un comp de grâce à cette tentative de troisième force, une des plus sérieuses de ces

dernières années Le monvement de M. Laffeur a, en revanche, plus d'inquiétudes à avoir sur son flanc droit où le Front national pourrait crèer la surprise. Fait sans précédent, la section locale du parti de M. Jean-Marie Le Pen présentera des candidats sur

présent terre étrangère. Représenté dans le sud par son secrétaire général, M. Guy Georges, le Front natio-nal pourrait réaliser une percée sur la côte quest avec une tête de liste à la popularité confirmée, M. Justin Guillemard, exchi l'année dernière du RPCR pour avoir dénoucé l'affairisme » des milieux liés à l'emourage de M. Lafleur. Quant aux deux antres formations antiindépendantistes - le Front calédo-nies (extrême droite) et une liste d'« entente » (divers droite), — elles ne présenteront des candidats que dans la région Sud.

Manifestation da FLNKS à Nouméa le 16 avril

en lice, Unir pour construire (UPC), très atterdue celle-là puisqu'elle officialise le désaccord punsqu'elle officialise le desaccord de M. Francis. Poadouy, maire de Poindimie, avec la ligne de son parti, le monvement Libération kanake socialiste (LKS, indépendantiste modéré) favorable, comme le FLNKS, au boycottage des élec-tions. Et maire de Poindimié avec les voix des conseillers numécipaux RPCR, ardent avocat da projet d'orbanisation de sa commune, M. Pondouy avait toujours déclaré qu'il jouerait à fond la carte institutionnelle. Ses positions avaient pro-voqué ces derniers mois une grave crise interne au LKS à un moment où le chef historique du parti, M. Nidosh Naisseline avait nettement radicalisé son opposition à M. Bernrad Pons, ministre des DOM-TOM, au point de se rappro-cher du FLNKS. En toute logaque, la déclaration de caudidature de M. Poadony devrait lui valoir son OB OB LLK2: 11 8. la circonstance avec le maire de Voh, M. Gustave Lethezer, un Caldoche socialiste qui défendra les couleurs de l'UPC sur la côte onest.

Pour sa part, le FLNKS a affirmé, lors d'une convention réume ce week-end à Honallou, son tions », confirmant ainsi le mot d'ordre de « mobilisation musclée » lance lors d'un récent congrès à Poindimié. Cependant, le mouve-ment indépendant ste entances sa campagne de boycottége par un res-semblement pacifique à Nouméa le samedi 16 avril, auquel sont invités tous les « anticolonialistes » da territoire. Il s'agira, a précisé le chef du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibeou, d'une « journée d'explication de nos positions ». Une espèce de lever de ridean avant que s'engage les actions des « comités de lutte » ins-tallés sur l'ensemble de l'archipei.

FRÉDÉRIC BOBIN.

The second of the part

Section 1

100 - 27 - 441

A 2.

Water Brown

€-₅₀, ₂₅,

 $F'_{F_{-n-1,N}}$

Mar.

the the w

1.42 -

100

French

1 4

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Décès de M. Robert Wagner député (RPR) des Yvelines

M. Robert Wagner, député (RPR) des Yvelines, est décédé le dimanche 3 avril à son domicile de Velizy-Villacoublay, des suites d'une longue maladie. Il sera remplace à l'Assemblée nationale par M. Jacques Masdeu-Arus, maire (RPR)

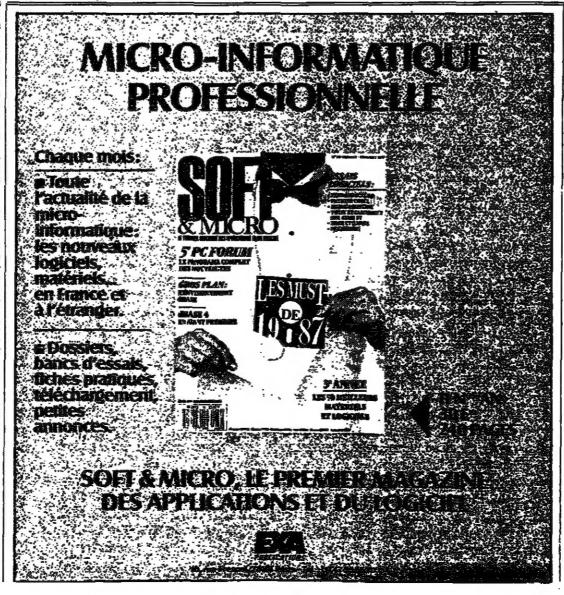
de Poissy.

[Né le 6 mars 1911 à Thana (Haut-Rhim), industriel, Robert Wagner était maire de Vélizy-Villacoublay depuis mai 1953. Élu député (UNR) de la sixuème circonscription de la Scine-et-Oise (devenue ultéricarement les Yvelines) en novembre 1958, il avait été constamment réélu et faisait partie des sept membres de l'Assemblée nationale siègeant sans interruption depuis le début de la cinquième République.

Président de la commission des tra-vaux du district de la région parisienne de 1962 à 1971, président de ce district de juin 1971 à juin 1972, Robert Wagner en avait assuré la vice-présidence de juin 1974 à juillet 1976. Il avait été étu, en mars 1976, conseiller général du canton de Vélizy-Villacoublay et réélu en mars 1982.]. [Né le 7 soût 1942, insénieur:

Villaconhizy et réfin en mars 1982.]

[Né le 7 août 1942, ingénieur;
M. Jacques Masdeu-Arus est conseiller
général du canton de Poissy-Nord
depuis mans 1982. Conseiller municipal
de Poissy depuis une élection partielle,
en novembre 1981, il avait baim, en
mars 1983, à la tête d'une liste d'unioù
de l'opposition d'alors, la liste du mairé
sortant communiste, M. Joseph Tréhel.
Président de la commission des finances soriant communste, M. Joseph Prend. Président de la commission des finances du conseil général, M. Masdeu-Aras était en cinquième position sur la liste du RPR aux élections législatives, liste dont les quatre premiers membres avaient été éins députés en mara 1986.]



ABCDEFG